

**UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DE SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE**

**L'ORIGINE DE LA DOMINATION
ET DE LA HIÉRARCHIE
CHEZ MURRAY BOOKCHIN**

THÈSE DE MASTER RECHERCHE

Özgür DOĞU

Directeur de Recherche: Nami BAŞER (Maître de Conférences)

SEPTEMBRE 2011

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	ii
RÉSUMÉ EN FRANÇAIS	iv
RÉSUMÉ EN ANGLAIS (ABSTRACT)	xiii
RÉSUMÉ EN TURC (ÖZET)	xxi
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE	
CADRE THÉORIQUE	
Le rapport entre le capitalisme et la destruction de l'environnement.....	2
DEUXIÈME PARTIE	
LES RESSOURCES DE LA PHILOSOPHIE DE LA NATURE	4
2.1. La philosophie de la nature et la politique écologique.....	5
2.2. L'univers complexifié et l'évolution.....	7
2.3. La substance active – symbiose et coopération.....	8
2.4. La philosophie de la nature et le concept dialectique.....	10
TROISIÈME PARTIE	
L'ÉVOLUTION PARTICIPATIVE	13
3.1. De l'écologie, de la société et de la hiérarchie.....	15
3.2. La nature secondaire.....	17
QUATRIÈME PARTIE	
L'ÉCOLOGIE SOCIALE	19
4.1. L'environnement humain.....	21
4.2. Les concepts de ville et d'écologie sociale.....	24
4.3. La relation entre la ville actuelle et la domination et la hiérarchie.....	25

CINQUIÈME PARTIE

LA VILLE ET L'ÉTAT-NATION	29
5.1. Le rôle de l'état-nation dans la centralisation de la domination et de la hiérarchie	30

SIXIÈME PARTIE

DISTINCTION ENTRE L'ÉCOLOGISME ET L'ÉCOLOGIE SOCIALE	35
6.1. L'objectif principal de la notion d'écologie sociale.....	38
6.2. L'espoir d'un "Nouveau Siècle des Lumières" – opportunité et méthode.....	40

SEPTIÈME PARTIE

LE MARXISME EN TANT QUE SOCIOLOGIE DE LA BOURGEOISIE	42
7.1. Des sociétés pré-capitalistes.....	52

HUITIÈME PARTIE

L'ORIGINE DE HIÉRARCHIE ET DE LA DOMINATION	60
8.1. L'épistémologie de la domination.....	66
8.2. La morale et la domination.....	68
8.3. La femme et la domination	71
8.4. L'émergence de l'état et la domination.....	76

NEUVIÈME PARTIE

SOCIÉTÉ TECHNOLOGIQUE ET ÉCOLOGIE	79
--	----

DIXIÈME PARTIE

MURRAY BOOKCHIN EN TANT QUE PENSEUR	81
--	----

CONCLUSION	87
-------------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	90
----------------------------	----

BIOGRAPHIE	91
-------------------------	----

RÉSUMÉ

De nos jours, les thèses selon lesquelles l'humanité et la planète font face à un risque de destruction écologique ne laissent que peu de place au doute et aux débats. Les catastrophes naturelles étant désormais devenues une réalité inévitable, le questionnement et le raisonnement scientifique et philosophique à ce propos se sont imposés comme une évidence, entraînant avec eux une forte prise conscience et de nouveaux comportements au niveau politique et éthique.

Le présent mémoire étudiera de manière générale le Mouvement de l'Écologie Sociale, qui se positionne avec des valeurs et des principes originaux par rapport aux catastrophes naturelles et se base sur le système philosophique de Murray Bookchin, un de ses penseurs les plus importants. Nous tenterons par ailleurs d'analyser tout particulièrement les concepts de domination et de hiérarchie, arguments fondamentaux de la philosophie de la nature développée par Bookchin. Se référant à l'affirmation de Marx selon laquelle l'alternative au socialisme est la barbarie, Bookchin insiste fortement sur le fait que la situation actuelle ne relève pas d'un conflit entre un choix de société ou un autre, car l'humanité ne dispose que d'une seule et unique option : devenir une communauté écologique ou bien disparaître. La nature de la société capitaliste est hiérarchique. La valeur qui y est accordée à l'être humain équivaut à celle accordée aux moyens de production tels que les machines, les outils. La domination envahit notre personnalité, un héritage archaïque vieux de plusieurs milliers d'années continue ainsi à être véhiculé par notre langue, nos mouvements, nos attitudes.

Bookchin met clairement en avant la génération à laquelle il appartient comme étant un des principaux responsables de la destruction de la biosphère. La définition de la nature donnée par Bookchin n'est pas conciliable avec les définitions matérialistes de celle-ci propres au 19^{ème} siècle. Il leur oppose l'équation **Nature = matière et mouvement**, et l'argument selon lequel la nature est « la mère » de toute personnalité. Comme on l'admet généralement, la nature n'est pas une image figée. La nature est l'histoire-même de son propre mouvement, de sa propre orientation et de sa propre différenciation dans un cadre évolutif. Elle est un fait orienté vers l'autoconscience et en dernier ressort vers la liberté. À cet égard, dans le système de Bookchin, la société émane de la nature et c'est justement pour cette

raison qu'il convient selon lui de refuser toute tentative susceptible d'ouvrir la voie à une dichotomie entre société et nature ou d'appeler à l'image de société étrangère à la nature. Bookchin critique la position des milieux universitaires contre l'orientation vers une philosophie de la nature. Dans le monde académique, la combinaison des mots nature et philosophie réveille automatiquement la crainte du repli sur un archaïsme anti-scientifique et une métaphysique cosmologique pré-moderne.

Or, il est tout à fait possible, en suivant la tradition, de retrouver les racines morales et théoriques de l'effort philosophique entrepris pour comprendre la place de la nature et de l'être humain au sein de la nature (philosophie de la nature). L'émergence de la pensée hellénique, qui est de nature tout aussi morale que rationnelle, pose déjà les jalons d'une philosophie de l'écologie. La "culture occidentale", en suivant la voie tracée par Kant, et en considérant le monde extérieur comme la somme de ses propres images se fourvoie dans une erreur ontologique. Il n'est pas possible de se contenter de la théorie de la matière non vivante, laquelle veut que la vie ne soit qu'une suite de coïncidences successives. En effet, l'univers n'atteste pas seulement d'une substance en mouvement, mais d'une substance en développement ; le caractéristique la plus dynamique et la plus créative de cette substance de l'univers est sa capacité infinie à s'organiser selon des schémas devenant de plus en plus complexes.

La présence de la notion de symbioses et de mutualisation aux niveaux des racines de l'évolution nous montre que ce que l'on appelle la matière et qui est considéré comme sans vie présente en réalité les propriétés d'une substance active. Lorsque l'on assume l'idée d'invalider le potentiel de la nature à s'organiser et à se gouverner elle-même et l'idée selon laquelle celle-ci doit être régie par le commandement de Dikè tel qu'évoqué par Parménide ou bien de forces telles que la religion et les divinités, d'une manière similaire, il devient impossible de pour la société de s'organiser et de se gouverner elle-même.

Bookchin, qui critique aussi bien les approches kantienne et néo-kantienne que les approches positivistes et cybernétiques en leur reprochant leur insuffisance dans l'appréhension de l'histoire naturelle et de son contenu éthique, met l'accent sur la nécessité de comprendre que l'esprit ne s'est pas positionné comme un élément dépersonnalisé ou comme un tout sui generis au sein du monde

extérieur, mais qu'il est le résultat de l'histoire naturelle. Concernant le fait que les téléologies d'Aristote et de Hegel ne prennent pas en compte la créativité et le spontanéité, Bookchin objecte que ces derniers dépeignent le monde naturel avec des attributs n'étant finalement pas naturels, à savoir respectivement les concepts de substance et d'absolu.

En partant de ce constat, Bookchin, qui défend une conception selon laquelle l'histoire se développe pour se créer elle-même, promeut l'idée que l'histoire, son contenu intellectuel et sa continuité se situent en arrière plan du mouvement de l'être humain vers la liberté orientaté par les potentialités d'autoconscience et de coopération.

Bookchin rejette fondamentalement la méthode d'un raisonnement analytique classificateur dans la philosophie de la nature. Il attire l'attention sur le fait que cette méthode de raisonnement très répandue de jours s'avère être commune aux écologistes aussi bien qu'aux comptables.

Un tel mode de pensée mécanique est effet bien loin de saisir la pensée procédurale et développementaliste, qui prend en compte la diversité et la continuité. Le fait de voir les différenciations et les contrastes dans le monde naturel comme un conflit ou une division résulte d'un regard limité et étroit. Dans la droite ligne des techniques épistémologiques habituelles du management, de telles différences et contrastes sont interprétés comme un état de conflit, préparant ainsi les bases nécessaires à l'institutionnalisation des rapports ordre / obéissance.

Dans l'évolution des organismes vivants, il est évident que la sélection existe. Les espèces sont en mesure de contribuer à leur propre évolution. Cette notion est connue sous le nom "d'évolution participative". La théorie de Darwin n'a pas pu s'extraire des structures mécaniques en tant que contenu, car il est clair que, derrière cette théorie, se cachent des traces claires et profondes de l'atomisme tel que présent chez Locke au 19^{ème} siècle. En refusant cette rationalisation moderne dont il questionne, Bookchin remet à l'ordre du jour l'idée de monde immanent. Il s'oppose à l'idée qu'une main invisible dominante puisse, sous le nom de "**saint esprit**", "**dieu**", "**esprit**", ou encore en tant que notion mystique comme "**l'élan vital**" Bergsonien, avoir la capacité de déterminer la direction de l'évolution des formes de vie.

Néanmoins, selon Bookchin, la notion de participation en matière d'évolution permet de comprendre facilement que la nature est un espace de liberté permanent et en cours de création. Cette vision des choses place le paradigme **{nature = liberté et participation}** contre le paradigme **{nature = obligation}** des idéologies libérales et marxistes. Cette spontanéité présente dans la nature trouve une possibilité de réalisation dans les limites posées par les conditions restrictives. Le concept aristotélicien d'“**entéléchie**“ est l'idée selon laquelle le potentiel immanent de l'écosystème se développe et se révèle autant que les conditions le permettent. Quant à la liberté humaine, elle dépend de la stabilité de l'écosystème naturel dans lequel elle est intégrée, et possède une histoire commune à avec l'ensemble du monde vivant.

Murray Bookchin, qui attribue la responsabilité de la crise écologique pour grande partie à l'avidité humaine, estime qu'astucieusement, la situation ne prend pas en considération les racines sociales de la crise écologique. On élude le fait que la faim et la pauvreté soient provoquées par des centres de la domination, tels que les grandes multinationales, le business agricole, etc., qui détruisent la nature, et des problèmes humains comme la famine sont attribués à la satisfaction des intérêts personnels de l'individu et aux efforts de satisfaction du besoin humain d'espace de vie.

Pourtant la cause de la domination et de la destruction est bien la domination sociale. Tant à la source de la crise écologique actuelle qu'à la source de la hiérarchie instaurée dans les relations humaines, on retrouve des traces de recherche de l'hégémonie de l'être humain sur l'être humain. Dans la nature en soi, au niveau de l'écosystème, la relation de domination observée dans les relations **humain / humain** et **humain / nature** n'existe pas. Le combat entre l'humanité et la nature est le prolongement du combat entre l'être humain et ses semblables. Les étapes d'établissement de la domination des plus jeunes sur les plus âgés, des hommes sur les femmes, du monde citadin sur le monde rural constituent bien sûr les phases historiques de l'émergence de l'état comme instrument professionnel de pression.

La société dérive de la nature, et en conséquence, chaque évolution sociale est la manifestation d'une évolution naturelle dans les espèces humaines et leurs espaces de vie.

Plus qu'une tendance évolutionniste basée sur l'adaptation en termes d'humain et d'évolution, il convient de parler d'une évolution vers des qualités potentielles de créativité et de moralité intrinsèques de l'être humain. L'écologie sociale ne pense pas en suivant un esprit indépendant de l'évolution. L'attitude générale de la pensée occidentale est d'envisager la nature comme un espace de conformité doté d'une loi parfaite et infaillible et de la représenter comme un espace sans merci et implacable devant être dompté. L'écologie sociale au contraire pense et défend une position selon laquelle le monde naturel inclut monde culturel. Les tentatives de séparer l'esprit humain et la créativité humaine de la nature revient à ignorer le fait que l'être humain n'est autre que le résultat d'un processus naturel. L'écologie sociale reformule l'opinion, acceptée depuis Aristote, selon laquelle la domination de la nature entraîne la domination de l'être humain sur l'être humain, de même que la domination l'être humain sur l'être humain entraîne la domination de la nature.

Dans son système de pensée, Murray Bookchin accorde une place à part aux concepts de l'environnement humain et de l'environnement de vie. Il remarque qu'Aristote moralise l'environnement humain avec des précédents éthiques et utilise la formule "la meilleure police doit être suffisamment importante pour que nous puissions s'apercevoir de son importance au premier regard", tirées des *Politiques* d'Aristote, comme argument de quantification éthique et politique. Pour Bookchin, le fait que l'environnement de vie qui dépasse les dimensions humaines en raison de sa taille ne puisse pas être appréhendé prive le citoyen de l'opportunité de comprendre les éléments sociaux qui affectent son sort. Un environnement social devenu de plus en plus inefficace dévitalise l'ego et génère de la culture de masse et de la médiocrité. Dans l'idée d'écologie sociale, la ville est une éco-communauté, mais, elle est en train de subir un phénomène historico-culturel menant à sa destruction par l'urbanisation elle-même.

Aux yeux de Bookchin, l'urbanisation menace non seulement d'annihiler non seulement la ville, mais également l'espace rural. La ville est devenue un des éléments simplifiant l'écosystème en un lieu de décision central et autoritaire, géré désormais comme une entreprise. Les caractéristiques du citoyen, autrefois lié à sa cité par des sentiments de loyauté et de responsabilité, ont été remplacées par le seul critère quantitatif du gain financier. On peut par ailleurs admettre que la recherche de conflit et de supériorité entre les villes est le résultat du processus d'étatisation lui-même.

Bookchin fonde le développement d'une société libre et écologique sur la création d'une union confédérale entre les villes et les petites villes. Il est impossible de comprendre et de résoudre les faits qui mènent à une destruction de la planète sans poser la question du phénomène de domination. Murray Bookchin prône l'établissement d'une société nouvelle et différente qui ne générerait pas de situations de hiérarchie et de domination. Il en appelle à une politique révolutionnaire et met en avant un style de lutte qu'il appelle action directe, afin que chacun soit en mesure de revendiquer sa destinée et sa vie. En bref, l'action directe constitue plus un principe moral, un idéal, un fait, une sensibilité, plutôt qu'une tactique devant être adoptée ou considérée au regard de son efficacité et de sa popularité. Bookchin appelle à un retour en arrière. Cet appel est un appel à l'utopie afin de lutter contre la destruction causée par une société irrationnelle qui a ébranlé les fondements de la vie sous tous ses aspects, d'exprimer le fait que nous faisons face à quelque chose qui n'a jamais été considéré jusqu'à présent, et de prévenir la fin de la planète.

Bookchin rappelle que l'option qui se présente à l'humanité n'est pas celle de changer ou d'améliorer la société, mais qu'il est nécessaire aujourd'hui de recréer, de refonder la société. Et pour lui, il est évident qu'il est impossible de parvenir à une harmonie avec la nature sans assurer au préalable une harmonie entre les êtres humains. Bookchin espère que les concepts tels que le capitalisme, l'état et la domination comparaitront devant le tribunal de l'histoire par l'effet d'un nouveau mouvement des Lumières. On doit entendre par là un processus intense d'introspection psychologique plutôt qu'une simple prise de conscience.

Le concept de "spontanéité" est défini comme un vecteur de ce processus qu'il nomme Nouveau Siècle de Lumières. La justification de ce concept de nature en tant que progrès historique amène Bookchin à développer une profonde critique de Marx. Il commente une période de type victorien, où la nature comme est définie comme quelque chose d'avare et de cupide, où les gens vivant dans la nature sont considérés comme des entités sauvages à qui on ne pourrait se fier et qui devraient toujours travailler comme des forçats. Pour lui, les visions libérales et marxistes concernant la domestication d'une nature cupide et de d'un être humain sauvage produisent une justification idéologique à l'hégémonie européenne-américaine.

La formulation de Marx selon laquelle la nature se réduit à une ressource à la disposition de l'être humain (par une loi de l'histoire) être à l'origine du processus qui prive l'être humain d'esprit de la même manière qu'il prive d'esprit la nature. Pour parvenir à réveiller une conscience des classes, il est nécessaire de détruire au préalable un univers de pensée humaine occulte, basé sur la prudence, l'équilibre et l'auto-efficacité – concept eux-même parés de notions spirituelles, émotionnelles, volontaires et culturelles. En exprimant que l'idée selon laquelle la société des classes laborieuses et du socialisme serait un embryon devant se développer à l'intérieur du capitalisme est arrivée à ses limites, Bookchin met l'accent sur le fait que le prolétariat n'a jamais constitué une menace contre le capitalisme.

Nous sommes arrivés à un point tel que les mouvements de gauche soutiennent actuellement de façon positive le pouvoir qu'elles combattent. Or, pour Bookchin, les dynamiques de libération reposent dans les concepts d'auto-activation et d'auto-conscience. La révolution est une auto-activation, tandis que le niveau de conscience le plus avancé est l'auto-conscience. Bookchin pense que la tradition anarchiste se différencie considérablement des tendances pré-modernes ainsi que de l'approche marxiste. Il pense qu'en ce qui concerne l'individu et les choix historiques, les utopistes libertaires et anarchistes se sont clairement distingués des attitudes du socialisme "scientifique", inspiré lui par la théologie. Les anarchistes et les libertaires ne considèrent en effet jamais l'individu comme un jouet placé entre les mains d'une "loi suprême".

Bookchin est d'avis que la perturbation de l'unité de la communauté par désintégration d'éléments organiques tels que les clans, la famille, la police, les corporations et les groupes locaux qui existaient dans les structures sociales pré-capitalistes et leur substitution par l'ego en tant que forme sociale centrale ouvre la voie à une ré-habilitation de la bureaucratie. Dans la société artificielle créée par le capitalisme par la désorganisation de la nature humaine, les bureaucrates sont anonymes car ils ne sont pas des entités protoplasmiques. Et c'est précisément pour cette raison que le capitalisme moderne est le système le plus nuisible de l'histoire. L'enrichissement et le profit constituent le sens même de la vie et la raison même de l'existence. À ce propos, Bookchin accorde une importance particulière au concept de minimum irréductible développée par l'anthropologue Paul Radin.

Dans le discours du “domaine de la nécessité“, tenu par l’anthropologie commune / classique dans le débat sur l’origines de la domination et de la hiérarchie, on décèle un problème similaire. Le rapport entre le besoin et la liberté est une relation de proportionnalité inversée. Un accroissement du besoin entraîne une diminution de la liberté. La notion de nature reconnue comme domaine de nécessité n’est pas dotée d’une existence immémoriale et éternelle. Comme on pourra le voir, la problématique de l’écologie sociale porte sur le fait d’assurer une compréhension en les termes suivants : considérer la nature comme une ressource exploitable de manière indéfinie et la dominer provient principalement de la domination exercée par l’être humain sur l’être humain.

L’opinion selon laquelle la domination et la hiérarchie sont des faits immanents dans les sociétés est une méthode à laquelle les élites dirigeantes de toutes les périodes historiques au eu recours. Il est clair que ces caractéristiques de la société en tant que forme organisée du système d’attribution d’ordres et d’obéissance ne sont ni divines ni biologiques. L’idée de dominer la nature est l’œuvre de la domination de l’être humain par l’être humain.

Afin d’expliquer le passage de sociétés organiques à des sociétés hiérarchiques et de sociétés hiérarchiques à des sociétés de classes, il convient également d’accepter que de la même façon qu’il y a eu des changements matériels, il y a eu des dirigeants et un mécanisme psychologique propre à ces derniers. Ce mécanisme psychologique peut être défini comme “l’épistémologie de la domination“, qui alimente les valeurs morales égocentriques des dirigeants ainsi que la culpabilité et le renoncement des dirigés. La tentative d’appréhender et d’expliquer le concept de hiérarchie par une ligne reposant uniquement sur le patriarcat, menant des gérontocraties composées d’hommes aux groupes de grands hommes et de guerriers, et de l’élite aristocratique aux états et aux états-nations, apparaît comme naïve et simplificatrice.

S’il est un point sur lequel Bookchin insiste particulièrement, c’est sur le fait que bien avant l’émergence de formations hiérarchiques basées sur une relation économique appelée la classe, la différenciation hiérarchique comme système de statut existait déjà au sein de la société primitive. L’opinion selon laquelle l’état-nation a été créé par la bourgeoisie est une légende.

Dans la pensée de Bookchin, le concept des Lumières occupe une place toute particulière. Il s'oppose à la critique adressée aux Lumières, selon laquelle celles-ci seraient responsables de la marchandisation et de la mécanisation du monde. Bookchin pense que les Lumières ont ouvert le chemin menant à la perception et à la compréhension par l'esprit humain d'un monde soumis au monopole idéologique du clergé ; il souligne que ceci a déclenché un développement des sciences naturelles et donc provoqué l'écroulement des orientations mythiques et théologiques. L'atmosphère de doute absolu développée autour de ce qui est rationnel encourage le relativisme.

L'approche relativiste post-moderne et sa tendance à la fragmentation et au réductionnisme manipulent les concepts et les mots tels que "civilisation" ou "progrès". Aussi l'histoire n'aurait-elle plus d'autre sens que d'être une accumulation d'épisodes dépourvus de liens, une série de rumeurs et de coïncidences. L'approche de l'histoire prônée par Bookchin se différencie fondamentalement de cette vision.

ABSTRACT

Today, arguments that humanity and the planet are in danger of an ecological extinction have turned into a reality beyond reasonable doubt and discussion. Nowadays natural disasters have turned into an unpreventable state, the scientific and philosophical questioning and reasoning of this problem have also become apparent, and new awareness and political-ethical attitudes have been brought to the agenda. While this argument generally aims to make a study on Social Ecology Movement which positions itself with original principles and values in the face of natural disasters and on the philosophical system of Murray Bookchin who is the most prominent thinker of this movement, in particular, it will try to analyze the concepts of domination and hierarchy which are the main arguments of Bookchin's philosophy of nature.

Murray Bookchin, with reference to the determination of Marx that the alternative to socialism is barbarism, insists that the present situation is not a conflict between the options of either this or that, and that we are facing the only option of either being an ecological community or becoming extinct. The nature of capitalist society is hierarchical. In this society, human beings are considered equivalent of production tools, such as machinery, tools, etc. Domination penetrates into our personalities, nearly a thousand years of archaic heritage continues to be carried in our language, physical actions and gestures.

Bookchin particularly puts forward the generation which also includes him as the major cause of biospheric destruction. Bookchin has a definition of nature which cannot reconcile with materialistic definitions of nature of the 19th century. He opposes the formula **Nature = matter and motion**, and the arguments that nature is 'mother' or any personality. As in the general acceptance, nature is not a frozen image. Nature is the history of its own evolutionary movement, orientation, differentiation; it is a fact which is oriented to self-consciousness, and in the last point, to freedom. In this context, in Bookchin's system, society has arisen from nature and precisely because of this, any attempt that may cause a dichotomy of society and nature, bring to mind the image of a society alien to nature must be rejected in advance. Bookchin criticizes the position of the academic circles against nature-philosophy orientation.

In the world of academia, coming together of the words, nature and philosophy, automatically evokes fears of a decline to anti-science archaism and a pre-modern steady cosmological metaphysics. However, it is possible to find moral and theoretical roots of the philosophical effort undertaken to understand nature and the place of human beings in this nature (natural philosophy) by tracing tradition. The fact that Hellenic thought is mental as well as moral also provides guidance to the philosophy of ecology.

'Western culture' which follows in Kant's footsteps, and therefore sees the outside world as a sum of its own visual images faces an ontological error. It is not possible to be content with the theory of non-living matter in which life is the object of lined up, coincident coming together of things because the universe witnesses a developing-not only moving- substance; the most dynamic and creative attribute of this substance is its infinite capacity of self-organization towards patterns increasingly getting complicated.

The presence of the notions of symbiosis and mutualization in the roots of evolution indicates that in fact, matter, how we call it and which is considered non-living, has the quality of an active substance. When it is accepted that nature's potential to organize and govern itself becomes invalid and that it is obliged to be governed by Dike of Parmenides, powers like religion, god and so on, in a similar manner, it becomes impossible for the society to organize and govern itself.

Bookchin, who criticizes Kantian, neo-Kantian as well as positivist and cybernetic approaches for not being adequate on understanding natural history and its ethical content, emphasizes the necessity to understand that mind hasn't been positioned as depersonalized and within the external world as a sui generis whole, and that it is the result of a natural history.

Bookchin objects to the fact that Aristotle's and Hegel's teleologies did not involve creativity and spontaneity, that Aristotle and Hegel depict natural world with actually unnatural qualities with concepts of substance and absolutism, respectively.

Based on this, Bookchin, who defends the idea that history develops to create itself, conveys that history stands with its intellectual content and continuity in the background of man moving forward towards freedom with guidance from self-consciousness, and cooperation potentiality.

Bookchin fundamentally rejects analytical- classifying reasoning as a method of philosophy of nature. He draws attention to the fact that this widespread method of reasoning is the common method of ecologists and accountants. Because mechanical thinking mode is far from grasping procedural thinking, developmental thinking, that phases cover diversity and continuity.

Seeing differentiation and contrasts in natural world as a conflict or division is the result of a limited and narrow viewpoint. As a common trick of management epistemology, such differences and contrasts are interpreted as a state of conflict, and the grounds for the institutionalization of order-obedience relationship is prepared.

In evolution of living things, it is obvious that choice is involved. Species can participate in their own evolution. He calls this thinking of his as “participative evolution”. Darwin's theory couldn't get rid of mechanical patterns in its content, because behind the theory lie clear and deep traces of Locke's atomism of the 19th century. While rejecting such modern rationalization, Bookchin again brings forward a mind of an immanent world.

Bookchin opposes a dominant hidden hand's capacity to determine evolutionary direction of forms of life under the name of Bergsonian 'elan vital' he calls as the 'spirit', 'god', 'mind' or the mystic.

However, the notion of participating in evolution, according to Bookchin, makes it easy to understand that nature is a space of freedom that is permanent and in the form of being created.

This understanding places the paradigm of **{nature = freedom and participation}** against the paradigm of **{nature = obligation}** of Liberal and Marxist ideas. This spontaneity in nature manages to become real to the extent restrictive conditions allow. Aristotle's concept of 'entelechy' is that the potential immanent to eco-system develops and reveals itself as much as conditions allow. Man's freedom is bound up to the stability of the natural ecosystem in which it has remained buried, and has a common history with all life- world.

Murray Bookchin, who says that there is a large group who identify the greed of people as responsible for the ecological crisis, evaluates this situation as cunningly disregarding the social roots of ecological crisis. The fact that hunger and poverty are caused by centers of domination such as giant companies, agricultural

businesses and etc that destruct human nature is ignored and human problems such as famine or war are attributed to satisfaction of individual's self-interest and to efforts to meet the need for living space in human nature.

However, the cause of domination and destruction is social domination.

There are traces of the search for the sovereignty of man over man in both the source of current ecological crisis and the source of ascribed hierarchy in human relations. The relationship of domination observed in man-man, man-nature relations in nature's character is not available at the level of eco-system. The fight between humanity and nature is an extension of man's fight with man.

The steps of setting up of domination of elderly by youth, women by men, rural areas by town constitute, of course, the historical phases of emergence of the state as a professional pressure device.

Society has been derived from nature and therefore, each social evolution is the manifestation of natural evolution in human species and their living area.

Rather than an evolutionary orientation based on adaptation on the subject of human and evolution, there is an evolution towards potential creative and moral qualities man has borne.

Social Ecology does not think of a mind independent from evolution. The general attitude of the western thought is comprised of adopting nature as an area of compliance with a perfect and infallible law and describing it as a ruthless, relentless area which must be ruled.

On the other hand, social ecology thinks and defenses that natural world involves cultural world. Attempts to separate human mind and creativity of nature mean ignoring the fact that human mind is actually a result of a natural process.

Social ecology has reformulated the opinion, accepted since Aristotle, that domination of nature caused domination of man by man, as domination of man by man led to domination of nature. Murray Bookchin gives a separate place to the concepts of the human environment and living environment in his system of thought.

Bookchin notifies that Aristotle moralized humane living environment with ethical predecessors and uses the expression "the best police must be large enough for us to see at a glance" included in Aristotle's book 'The Politics' as society's ethical and political scale argument.

For Bookchin, the fact that living environment which exceeds humane

measures due to its size cannot be grasped deprives the citizen of the opportunity to understand social elements that affect his fate.

While increasingly inefficient social environment weakens the ego, it attempts to provoke mass culture, and mediocrity. City is an eco-community for the idea of social ecology, and as a historical-cultural phenomenon, it is being destroyed by urbanization itself. Bookchin says urbanization keeps alive the threat of terminating not only the city but also the rural areas. City has become one of the elements that simplify the ecosystem as central and authoritarian venues now being managed as a commercial enterprise.

Religious, cultural, moral and ecological characteristics of a citizen once devoted to the city with senses of loyalty and responsibility have been replaced by quantitative criteria of financial gain. Actually, it can be defended that the search for conflict and superiority between the cities is a result of the process of becoming a state itself. Bookchin attributes formation of a free and ecological society to the establishment of a confederated union of city and town.

Unless the phenomenon of domination is questioned, it is impossible to understand and resolve the facts that lead to the destruction of the planet. Murray Bookchin stipulates the establishment of a new and different society that doesn't generate hierarchy and domination affairs, to revolutionary politics and puts forward a fighting style he calls direct action for the people to be able to claim their destiny and life. In short, direct action is a moral principle, an ideal, in fact, a sensibility rather than a tactic that can be adopted or put away by looking at its effectiveness and popularity.

Bookchin calls for a return. This call is a call for utopia against the destruction caused by an irrational society that has shaken the roots of life in every aspect, in order to tell that we are facing something that has never been considered until now, and to prevent the demise of the planet.

Bookchin reminds that the option ahead is not changing, improving the society, that today they must re-make, re-establish the society. It is apparent that without ensuring harmony between man and man, it is impossible to achieve harmony with nature.

Murray Bookchin is hopeful that concepts such as capitalism, state and domination will appear before the court of history by the effect of a new enlightenment. The new enlightenment should be understood as a more intense

process of psychological insight rather than a mere shift of consciousness. He sets out the concept of 'spontaneity' as a carrier of this process he calls New Enlightenment. Justification of the conquest of nature as a historical progress causes Murray Bookchin to develop a serious critique of Marx.

Bookchin depicts a general Victorian period that defines nature as stingy and tight-fisted, people living on nature as wild, insecure, and always toiling entities, and defends that liberal and Marxian views on bringing stingy nature to its knees and domesticating wild man provided ideological justification to European-American sovereignty. Marx with his formulation that reduces nature to the level of source at human's disposal (in accordance with the historical law) is the maker of the process of clearing human from spirit as well as nature from spirit.

Destruction of man's magical universe of meaning such as prudence, balance and self-efficacy adorned with spiritual, emotional, voluntary, cultural notions is the pre-requisite of reviving class consciousness.

While expressing that the opinion that working class and socialist society is the embryo developing inside capitalism ended, Bookchin indicates that the proletariat has never been a threat against capitalism. Left movement actually positively supports the power it has struggled, at the point where it reached.

For Bookchin, the dynamics of liberation lie in the concepts of self-agency and self-consciousness. Revolution is self-agency, whereas the most advanced class consciousness is self-consciousness. Bookchin thinks that the anarchist tradition seriously differs from pre-modern tendencies as well as from Marxist approach. He thinks that the attitudes on subjects of individual and choice in history of Libertarian and Anarchist utopians have been precisely separated from the attitude of 'scientific' socialism inspired by theology.

Anarchist and libertarian utopians never see any individual as a toy in the hands of 'a higher law'. Bookchin thinks that disturbance of the unity of the community by disintegration of the organic elements such as clans, families, police, guilds and local groups existing in pre-capitalist social structure and, its replacement with ego as the core social form would lead to re-authorization of bureaucracy.

Bureaucrats are audacious in an artificial society created by capitalism through disrupting humanity's nature because they are not protoplasmic entities. Precisely because of this, the most damaging system of history is modern

capitalism. Enrichment and profit constitute the meaning of life and the cause of existence. Bookchin gives a special importance in this respect to anthropologist Paul Radin's concept of irreducible minimum.

The 'realm of necessity' discourse of current / classic anthropology to the discussion of the origins of domination and hierarchy, has a similar problem. The relationship between need and freedom is an inversely proportional relationship. An increase in needs leads to a decrease in freedom. Notion of nature recognized as realm of necessity does not have an eternal existence. As can be seen, the problematic for social ecology is to ensure it is understood that seeing nature as exploitable infinite resources and dominating it mainly stem from the domination of man by man.

The opinion that domination and hierarchy are ascribed facts immanent in societies is a method which ruling elites of every historical period have referred to. It is clear that these characteristics of society as an organized form of the system of giving orders and obeying are neither divine nor biological. The adoption of these characteristics as inalterable internalities is a political manipulation. The idea of dominating nature is the work of domination of man by man. While explaining the shift from organic societies to hierarchical societies and from there to class societies, it must also be accepted that there were rulers and there was a psychological mechanism contained in rulers as well as material changes.

This psychological mechanism can be defined as 'epistemologies of domination' that nourishes self-centered moral values of rulers, and guilt and waiver of those governed. Those understanding and explaining the line of the concept of hierarchy advancing from gerontocracies composed of men to great man and fighter groups, from the aristocratic elite to states and nation-states with only patriarchy are naive circles which simplify the problem.

The point Bookchin has insistently emphasized is that much earlier than the emergence of hierarchical formations based on an economic relationship called class, hierarchical differentiation as a status system existed in primitive society. The opinion that the nation-state is created by the bourgeoisie is a myth.

The concept of Enlightenment has a special place in Bookchin thought. It argues against the criticism addressed to enlightenment of being responsible for commodified and mechanized world.

Bookchin thinks that enlightenment opened the way of guessing and

understanding with human mind a world under the ideological monopoly of the clergy and argues that this triggered the development of natural sciences and hence, mythical and theological orientations collapsed. The atmosphere of absolute doubt developing with regard to that which is rational nourishes relativity.

The relatively post-modern approach with a tendency of fragmentation and reductionism, manipulates concepts and words such as civilization, progress, and hence history has no meaning other than being a majority of unrelated episodes, a series of rumors and coincidences.

Bookchin's view of history fundamentally differs from relative and postmodern approaches mentioned.

ÖZET

Günümüzde insanlık ve gezegenin ekolojik bir yok oluş tehlikesiyle karşı karşıya olduğuna dair tezler şüphe ve tartışmaya yer bırakmayacak bir gerçekliğe dönüşmüş durumdadır. Doğal yıkımın engellenemez bir hal aldığı günümüzde bu soruna ait bilimsel ve felsefi sorgulama ve akıl yürütmeler de belirginleşmiş, yeni duyarlılık ve politik – etik tavır alışlar gündeme gelmiştir.

Bu tez genel olarak doğal yıkım karşısında kendini özgün ilke ve değerleriyle konumlandıran Toplumsal Ekoloji Hareketi ve bu hareketin önde gelen düşünürü olan Murray Bookchin'in felsefi sistemi üzerinde bir çalışma yapmayı amaçlarken, özelde ise Bookchin'in doğa felsefesinin temel argümanı olan tahakküm ve hiyerarşi kavramlarının analizine girişecektir.

Murray Bookchin, Marx'ın sosyalizmin alternatifinin barbarlık olduğu tespitine atfen bugünkü durumun ya o ya bu seçeneklerinin çatışması olmadığını, ya ekolojik bir toplum ya da yok oluş tek seçeneğiyle karşı karşıya olduğumuz konusunda ısrarlıdır. Kapitalist toplumun doğası hiyerarşiktir. Bu toplumda insan makine, alet olarak üretim aracına eş tutulur. Tahakküm kişiliklerimize işler, neredeyse bin yıllık arkaik bir miras dilimizde, beden hareketlerimizde, jestlerimizde taşınmaya devam eder. Bookchin özellikle kendisinin de içinde bulunduğu kuşağı biyosferik yıkımın başlıca müsebbibi olarak bir adım öne çıkartmaktadır. 19.yy maddeci doğa tanımlarıyla uzlaşması mümkün olmayan bir doğa tanımlamasına sahiptir.

Doğa = madde ve hareket formülüne, doğanın 'ana' ya da herhangi bir kişilik olduğu tezlerine karşı çıkar. Genel kabulde olduğu gibi doğa, donmuş bir görüntü değildir. Doğa bizzat kendi evrimsel hareketinin, yönelişinin, farklılaşmasının tarihidir; özbilince ve son noktada özgürlüğe yönelimli bir olgudur. Bu bağlamda Bookchin sisteminde toplum doğadan çıkmıştır ve tam da bu nedenle

toplum doğa ikiliğine yol açabilecek doğaya yabancı bir toplum imgesini çağrıştıracak her türlü girişim önceden reddedilmelidir. Bookchin doğa-felsefe yönelimine karşı akademik çevrelerin pozisyonunu eleştirir. Akademi dünyasında doğa ve felsefe sözcüklerinin bir araya gelmesi, kendiliğinden bilim karşıtı arkaizme ve modern öncesi durağan bir evrenbilimsel metafiziğe doğru gerileme korkularını uyandırır.

Oysa doğanın ve insanın bu doğadaki yerini anlamak üzere girilen felsefi çabanın (doğa felsefesi) ahlaki ve kuramsal köklerini geleneğin izini sürerek bulmak olanaklıdır. Helenik düşüncenin akılsal olduğu kadar ahlaksal oluşu ekoloji felsefesine de kılavuzluk etmektedir. Kant'ın açtığı yoldan yürüyen ve bu sebeple dış dünyayı kendi görsel imgelerinin bir toplamı olarak gören 'batı kültürü', ontolojik bir yanılgıyla karşı karşıyadır. Yaşamın ard arda dizilmiş, rastlantısal bir araya gelişin nesnesi olan cansız madde kuramıyla yetinmek olanaklı olamaz çünkü evren, -devinmekle kalmayan- gelişen bir töze tanıklık etmektedir. Bu tözün en dinamik ve yaratıcı özneliği, giderek kompleksleşen biçimlere doğru kendini örgütlenme sonsuz kapasitesidir.

Evrimin köklerinde ortakyaşam ve yardımlaşmacılık nosyonunun bulunması, madde dediğimiz ve cansız olarak kabul edilen maddenin aslında etkin bir töz niteliğine sahip olduğunu göstermektedir. Doğanın kendini örgütleyebilmesi ve yönetebilmesi potansiyelinin geçersizleşerek Parmenides'in **Dike**'sine, din tanrı vb. güçlerin idaresine mecburiyeti kabul edildiğinde benzer biçimde toplumun da kendini örgütleyebilmesi ve yönetebilmesinin yolu da kapanmış olur.

Doğal tarihi anlamak ve etik içeriğini kavramak konusunda gerek Kantçı, yeni-Kantçı, gerekse oligucu ve sibernetik yaklaşımları yetersizlikle eleştiren Bookchin, aklın sui generis bir bütünlük olarak kendine yabancı ve dışsal dünya içinde konumlanmadığını, doğal bir tarihin sonucu olduğunu anlamak gerekliliğine vurgu yapar. Aristoteles ve Hegel'in erekbilimlerinin yaratıcılık ve kendiliğindenliğe yer vermediğini, Aristotelis'in töz, Hegel'in de mutlak kavramlarıyla doğal dünyayı aslında doğal olmayan niteliklerle tasvir edişlerine itiraz eder.

Buradan yola çıkarak tarihin kendini oluşturucu gelişime sahip olduğu düşüncesini savunan Bookchin insanın da özbilinç ve işbirliği gizilgüçlerinin yönlendirmesiyle özgürlüğe doğru yol alışının arka planında akılsal içeriği ve sürekliliğiyle tarihin bulunduğunu aktarır. Bookchin doğa felsefesinin yöntemi olarak çözümlemeci-sınıflandırmacı akıl yürütmeyi kökten reddeder.

Günümüzdeki yaygın bu akıl yürütmenin ekolojistlerle muhasebecilerin ortak yöntemi olduğuna dikkat çeker. Çünkü mekanik düşünce kipi süreçsel düşünceyi, gelişimsel düşünceyi, evrelerin farklılık ve süreklilik barındırdığını kavramaktan uzaktır. Doğal dünyadaki farklılaşma ve karşıtlıkların bir çatışma ya da bölünme olarak görülmesi kısıtlı ve dar bir bakışın sonucudur. Yaygın bir yönetim epistemolojisinin marifeti olarak, söz konusu farklılık ve karşıtlıklar çatışma hali şeklinde tercüme edilir ve emir-itaat ilişkisinin kurumsallaşmasının zemini hazırlanır.

Canlıların evriminde seçimin varolduğu aşıkardır. Türler kendi evrimine katılabilmektedir. Bu düşüncesine “katılımcı evrim” adını verir. Darwin’in teorisi içerik olarak mekanik dokudan kurtulamamıştır; çünkü teorinin ardında 19.yy Locke atomculuğunun açık ve derin izleri bulunmaktadır. Bookchin söz konusu modern rasyonelleşmeyi reddederken içkin bir dünya aklını yeniden gündeme getirir. Bookchin egemen konumdaki bir gizli elin ‘**tin**’, ‘**tanrı**’, ‘**akıl**’ ya da gizemci olarak andığı Bergsoncu ‘**elan vital**’ adı altında yaşam biçimlerinin evrimsel yönünü belirleyebilme kapasitesine karşı çıkmaktadır.

Bookchin’e göre evrime katılım nosyonu, doğanın sürekli ve oluş halinde bir özgürlük alanı olduğunun anlaşılmasını kolaylaştırmaktadır. Bu anlayış Liberal ve Marksçı görüşlerin {**doğa = zorunluluk**} paradigmasının karşısına {**doğa = özgürlük ve katılım**} paradigmasını yerleştirmektedir. Doğadaki bu kendiliğindenlik kısıtlayıcı koşulların elverdiği ölçüde gerçekleşme imkânı bulur. Aristoteles’in ‘**entelekya**’ kavramı eko sisteme içkin olan potansiyelin koşulların imkân tanıdığıncaya gelişmesi ve açığa çıkmasıdır. İnsan özgürlüğü de, içinde gömülü kaldığı doğal ekosistemin istikrarına bağlı olup tüm yaşam dünyasıyla ortak bir tarihe sahiptir.

Ekolojik krizin sorumlusu olarak insanların açgözlülüğünü tespit eden geniş bir kesim olduğundan söz eden Murray Bookchin, bu durumu ekolojik krizin toplumsal kökenlerini kurnazca göz ardı etmek şeklinde değerlendirir. Açlık ve yoksulluğun insani doğayı katleden dev şirketler, tarımsal işletmeler vb. tahakküm merkezlerinin marifeti olduğu yok sayılır ve kıtlık ya da savaş gibi insani sorunlar bireyin bencilliğinin doyurulmasına, insanın doğasındaki yaşam alanı ihtiyacını karşılama çabasına bağlanır.

Oysa tahakküm ve yıkımın nedeni toplumsal tahakkümdür. Mevcut ekolojik krizin kaynağında da insan ilişkilerinde verili haldeki hiyerarşinin kaynağında da

insanın insan üzerindeki egemenlik arayışlarının izi bulunmaktadır. Doğanın özyapısında **insan- insan, insan- doğa** ilişkilerinde gözlemlenen tahakküm ilişkisi ekosistem düzeyinde mevcut değildir. İnsanlıkla doğanın kavgası, insanla insanın kavgasının uzantısıdır. Yaşlıların gençler, erkeklerin kadınlar, kentin kır üzerinde tahakküm kurma aşamaları elbette ki profesyonel bir baskı aygıtı olarak devletin ortaya çıkışının tarihsel etaplarını oluşturmaktadır.

Toplum doğadan türemiştir ve bu nedenle her toplumsal evrim doğal evrimin insan türü ve yaşam alanındaki tezahürüdür.

İnsan ve evrim konusunda uyum sağlamaya dayalı evrim yöneliminden çok, insanın taşımış olduğu potansiyel yaratıcı ve ahlaki niteliklere doğru bir evrim söz konusudur. Toplumsal Ekoloji, evrimden bağımsız bir akıl düşünmez. Doğanın kusursuz ve şaşmaz bir yasaya uygunluk alanı olarak kabul edilmesi, acımasız, amansız, dizginlenmesi gereken bir bölge şeklinde tarif edilmesi batı düşüncesinin genel tavrını oluşturur. Toplumsal ekoloji ise doğal dünyanın içinde, kültürel olanın içerildiğini düşünür ve bunun savunusunu yapar. İnsan akli ve doğanın yaratıcılığını birbirinden ayırıştırma girişimi, insan zekâsının da aslında doğal sürecin bir sonucu olduğu bilgisini atlamaktır. Toplumsal Ekoloji Arisoteles'ten bu yana kabul gören, doğaya tahakkümün, insanın insana tahakkümüne yol açtığı görüşünü insanın insana tahakkümü doğaya tahakkümün yolunu açmıştır biçiminde yeniden formüle etmektedir.

Murray Bookchin insani ortam ve yaşam ortamı kavramlarına düşünce sisteminde ayrı bir yer verir. Bookchin Aristoteles'in etik öncüller ile insani yaşam ortamını ahlakileştirdiğini bildirirken 'The Politics' adlı eserinde yer alan "en iyi polis tek bir bakışta görebileceğimiz büyüklükte olmalıdır" ifadesini toplumun etik ve politik ölçek argümanı olarak kullanır. Bookchin için büyüklüğü nedeniyle insani ölçüleri aşan yaşam ortamının kavranamaz oluşu, yurttaşın kendi kaderini etkileyen toplumsal unsurları anlama fırsatından mahrum eder. Verimsizleşen toplumsal alan egoyu cansızlaştırırken, kitle kültürü ve sıradanlığı kışkırtmaya girişir. Toplumsal Ekoloji düşüncesi için kent bir eko-topluluktur ve tarihsel-kültürel bir olgu olarak kent bizzat kentleşme tarafından yıkıma uğratılmaktadır.

Bookchin kentleşmenin yalnızca şehri değil kıyı da yok etmek tehditini canlı tuttuğundan söz eder. Şehir artık ticari bir işletme olarak yönetilen merkezi ve otoriter mekânlar olarak ekosistemi basitleştiren unsurlardan biri haline gelmiştir.

Bir zamanların sadakat ve sorumluluk duygusuyla kente bağı olan yurttaşın dinsel, kültürel ve ahlaki ekolojik nitelikleri, maddi kazancın nicel ölçütleriyle yer değiştirmiştir. Asıl olarak kentler arasındaki çatışma ve üstünlük arayışlarının bizatihi devletleşme sürecinin bir sonucu olduğu atlanmamalıdır.

Bookchin özgür ve ekolojik yönelimli bir toplumun oluşumunu konfedere kent ve kasaba birliğinin kuruluşuna bağlar. Tahakküm olgusu sorgulanmadıkça, gezegenin yıkımına yol açan olguları anlama ve çözüme kavuşturmak imkânsızdır. Hiyerarşi ve tahakküm ilişkileri üretmeyen yeni ve farklı bir toplumun kuruluşunu devrimci politika koşuluna bağlayan Murray Bookchin halkın kendi kader ve yaşamına sahip çıkabilmesi için doğrudan eylem olarak adlandırdığı mücadele tarzını öne çıkarır. Kısaca doğrudan eylem, etkinliğine ve popüleritesine bakılarak benimsenecek ya da bir kenara atılabilecek bir taktik değil; ahlaki bir ilke, bir ideal, aslında bir duyarlılıktır. Bookchin bir dönüş çağrısında bulunur. Bu çağrı bugüne dek düşünülmemiş olanla karşı karşıya olduğumuzu, gezegenin yok oluşuna engel olmak amacıyla, yaşamın köklerini her yönüyle sarsmış irrasyonel bir toplumun yol açtığı yıkıma karşı bir ütopya çağrısıdır.

Bookchin önlerinde duran seçeneğin toplumu değiştirmek, iyileştirmek olmadığını bugün toplumu yeniden yapmak yeniden kurmak zorunda olduklarını hatırlatır. İnsanla insanın uyumu sağlanmadan doğayla bir uyuma varmanın imkânsızlığı önümüzdedir. Murray Bookchin kapitalizm, devlet ve tahakküm gibi kavramların yeni bir aydınlanmanın etkisiyle tarih mahkemesinin huzuruna çıkacağından umutludur. Yeni aydınlanmayı salt bir bilinç değişimi olmaktan çok daha yoğun bir psikolojik içgörü süreci olarak anlamak gerekmektedir.

Yeni Aydınlanma adını verdiği bu sürecin taşıyıcısı olarak ‘kendiliğindenlik’ kavramını ortaya koyar.

Tarihsel ilerleme olarak doğanın fethinin meşrulaştırılması, Murray Bookchin’in ağır bir Marx eleştirisi geliştirmesine yol açar. Doğayı cimri ve eli sıkı, doğadan geçinen insanı ise vahşi, güvensiz ve daima didinen bir varlık olarak tanımlayan genel bir Victoria dönemi tasvir eden Bookchin, cimri doğanın dize getirilmesi ve vahşi insanın uygarlaştırılması konusunda liberal ve Marxçı görüşlerin Avrupa-Amerikan egemenliğine ideolojik gerekçe sağladığını savunur. Doğayı insan emrindeki (tarihsel yasa gereğince) kaynak düzeyine indirgeyen formülasyonu ile Marx, doğanın tinden arındırılması kadar insanın da tinden arındırılması sürecinin failidir.

Zira insanın tinsel, duygusal, iradi, kültürel nosyonlarca bezenmiş ölçü, denge ve kendine yeterlik gibi büyümlü anlam evreninin imhası sınıf bilincinin ihyasının ön gerekliliğidir. Bookchin işçi sınıfının ve sosyalist toplumun, kapitalizm içinde gelişen embriyo olduğu görüşünün noktalandığını ifade ederken zaten proleteryanın kapitalizme karşı hiçbir zaman tehdit olmadığını da belirtir.

Sol hareket, geldiği noktada mücadele ettiği gücü aslında pozitif olarak desteklemektedir. Bookchin için özgürleşmenin dinamiği özeylemlilik ve özbilinç kavramlarında yatar. Devrim özeylemliliktir, en ileri sınıf bilinci ise özbilinçtir. Bookchin, anarşist geleneğin, modern öncesi eğilimlerle olduğu kadar Marksist yaklaşımla da derin farklar içerdiğini düşünür. Liberter ve Anarşist ütopyacıların birey ve tarihte seçim konusundaki tavırlarının ‘bilimsel’ sosyalizmin ilahiyattan esinlenmiş tavrından kesin biçimde ayrılmış olduğunu düşünür. Anarşist ve liberter ütopyacıların hiçbir zaman bireyi ‘yüksek bir yasanın’ elinde oyuncak olarak görmemektedirler.

Bookchin kapitalizm öncesi toplum yapısında mevcut olan klanlar, aileler, polis, loncalar ve yöre grupları gibi organik unsurların dağıtılarak cemaat birliğinin bozulması ve bunun yerine egonun çekirdek toplumsal biçim olarak ikame edilmesinin, bürokrasinin yeniden yetkilendirilmesine yol açacağını düşünmektedir. Kapitalizmin insanlığın doğasını bozmak suretiyle yarattığı yapay toplumda bürokratlar yüzsüzdür çünkü protoplazmik bir varlık değillerdir. Tam da bu nedenle tarihin en zararlı düzeni modern kapitalizmdir. Zenginleşme ve kar yaşamın anlamını, varoluş nedenini oluşturur. Bookchin antropolog Paul Radin’in ‘**indirgenemeyen minimum**’ kavramına bu açıdan özel bir önem verir.

İhtiyaç ve özgürlük arasındaki ilişki ters orantılı bir ilişkidir. İhtiyaçların çoğalması özgürlüğün azalmasının yolunu açmaktadır. Zorunluluğun alanı olarak kabul gören doğa nosyonu ezeli ve ebedi bir varoluşa sahip değildir. Görüleceği gibi Toplumsal Ekoloji için problematik, doğanın sömürülebilir sonsuz kaynaklar olarak görülmesi ve tahakküm altına alınmasının esas olarak insanın insan üzerindeki tahakkümünden kaynaklandığının anlaşılmasını sağlamaktır.

Tahakküm ve hiyerarhinin toplumlara içkin verili gerçekler olduğuna dair görüş her tarihsel dönemin yönetici seçkinlerinin başvurduğu bir yöntemdir. Emir verme ve itaat etme sisteminin örgütlenmiş biçimi olarak toplumun bu özelliklerinin ne ilahi ne de biyolojik olmadığı ortadadır. Bu vasıfların değiştirilemez içsellikler olarak kabulü tarihsel, politik bir manipülasyondur.

Doğayı tahakküm altına alma düşüncesi, insanın insana tahakkümünün eseridir. Organik toplumlardan hiyerarşik toplumlara ve buradan sınıflı toplumlara doğru kaymayı açıklarken maddi değişimler kadar yönetici ve yöneticilerde içerilen ruhsal bir mekanizmanın var olduğu da kabul edilmelidir. Bu ruhsal mekanizma, yöneticilerin bencil ahlakları, yönetilenlerin ise suçluluk ve feragatini besleyen ‘hâkimiyet epistemolojileri’ olarak tanımlanabilir. Hiyerarşi kavramı erkeklerden oluşan gerontokrasilerden, büyük adam ve savaşçı gruplarına, aristokratik seçkinlerden, devletlere ve ulus-devletlere doğru ilerleyen hattını salt ataerkillikle açıklayan ve anlayanlar naif ve problemi basitleştiren çevrelerdir. Bookchin’in ısrarla vurguladığı nokta sınıf denilen ekonomik ilişkiye dayalı hiyerarşik oluşumların ortaya çıkmasından çok daha önce, ilkel toplumda hiyerarşik farklılaşmanın bir statü sistemi olarak mevcut olduğudur. Ulus devletin burjuvazi tarafından oluşturulduğu görüşü bir efsanedir.

Bookchin düşüncesinde Aydınlanma kavramının özel bir yeri bulunur. Aydınlanmaya yöneltilen metalaşmış ve mekanikleşmiş dünyanın sorumlusu olma eleştirisine itirazda bulunur. Aydınlanmanın, ruhban sınıfın ideolojik tekelinde olan bir dünyayı insan aklıyla sezme ve anlama yolunu açtığını düşünen Bookchin, bunun doğal bilimlerdeki gelişimi tetiklediğini ve böylece efsanevi ve teolojik yönelimlerin yıkıldığını savunur. Akılsal olana dair gelişen mutlak kuşku atmosferi göreceliği beslemektedir.

Parçalanma ve indirgemecilik eğilimine sahip göreci postmodern yaklaşım uygarlık, ilerleme gibi kavram ve sözcükleri manüple ederek, tarihin bağlantısız epizotlar çokluğu, söylenceler ve rastlantılar dizisi olmaktan başka bir anlamı olmadığı vehmini yaymaktadır. Bookchin’in tarih görüşü sözü edilen göreceli ve postmodern yaklaşımlardan da temelde farklılık göstermektedir.

INTRODUCTION

Il ne subsiste plus guère de doute désormais sur le fait que l'humanité et la planète font face à un risque majeur de destruction écologique. Il est par ailleurs assez largement admis que l'être humain et ses activités sont les causes principales de cette situation. Ce processus, qualifié communément de désastre naturel, entraîne avec lui des problèmes considérables et d'ampleur globale, tels que les changements climatiques hors normes, le réchauffement climatique global, l'épuisement des ressources en eau, la disparition de nombreuses espèces, la crise des ressources énergétiques, le traitement des déchets chimiques et nucléaires. Ces catastrophes naturelles étant désormais devenues une réalité inévitable, le questionnement et le raisonnement scientifique et philosophique à ce propos se sont intensifiés, provoquant des prises de positions au niveau politique et éthique et la remise en question des différentes sensibilités.

Des mouvements politiques définis comme mouvements pour environnement et se répartissant en diverses sous-branches et sous-sections agissent en ce sens. Le présent mémoire entend étudier le mouvement de l'écologie sociale qui, se positionne avec des valeurs et des principes originaux. Nous nous attarderons principalement sur le système philosophique de Murray Bookchin, éminent penseur du dit mouvement, en y analysant plus particulièrement les concepts fondamentaux de domination et de hiérarchie, sur lesquels se base une véritable philosophie de la nature.

PREMIÈRE PARTIE – CADRE THÉORIQUE

LE RAPPORT ENTRE LE CAPITALISME ET LA DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT

S'inspirant de l'alternative posée par Marx entre socialisme et barbarie, Murray Bookchin considère qu'il n'existe aujourd'hui pour échapper à l'annihilation que l'option pour une société écologique. Si l'on considère l'état actuel de destruction de l'environnement, on ne peut s'empêcher de voir, dans les constatations faites par Murray Bookchin en 1978, des prévisions qui se sont réalisées.

Plus qu'une pollution ordinaire, le problème que connaît le monde actuel est un appauvrissement de l'environnement. Aujourd'hui comme toujours, « le capitalisme ruine réellement l'art d'évolution organique. La société du marché fait disparaître la biosphère qui donne depuis des milliers d'années la vie à l'humanité et ce en produisant des quantités importantes de verre, de métal et de ciment en milieu urbain, en remplaçant la terre par du sable, en dégradant ou ignorant des écosystèmes complexes qui engendrent des distinctions locales du monde naturel; en bref en remplaçant un environnement organique complexe par un environnement inorganique simplifié»¹.

La société capitaliste est hiérarchique par définition. Elle n'accorde pas à l'homme plus de valeur qu'aux moyens de production tels que les outils et les machines. Notre personnalité est soumise à la domination, en tant qu'héritage archaïque, datant de milliers d'années, qui continue à marquer notre langue, nos gestes, nos mouvements corporels. Actuellement «le capitalisme crée des égoïstes atomiques pas des individus.»² Bookchin nous suggère de considérer la possibilité que nous n'ayons pas encore atteint le stade de l'homme réel. Il déduit cette suggestion de l'invisibilité de la richesse rationnelle créative. Le système de pensée de Bookchin, que nous pouvons identifier comme une anticipation des problèmes écologiques et sociaux de nos jours, faite il a près de cinquante ans, définit la

¹ Murray Bookchin, *Vers Une Société Écologique*, p.222

² *Ibid*, p.244

société comme un moyen de destruction systématique et insensible.

Bookchin identifie la génération à laquelle il appartient lui-même comme la cause fondamentale de la destruction biosphérique. La liste est longue des choses et phénomènes qui prouvent son mépris mortel de la biosphère : les réacteurs nucléaires, les déchets radioactifs, les déchets de médicaments d'insectes et du plomb, les produits chimiques toxiques contenus dans l'eau et dans l'air, l'augmentation du bruit et de la circulation engendrée par la densité de la population urbaine, la destruction des ressources naturelles renouvelables, le pillage des forêts et des métaux, tout cela est « l'œuvre d'une génération unique qui nuit davantage à notre planète que la totalité des êtres humains qui l'ont précédée durant des milliers d'années.»³

³ **Ibid.**, p.40

DEUXIÈME PARTIE – LES RESSOURCES DE LA PHILOSOPHIE DE LA NATURE

La définition de la nature par Bookchin diffère totalement de la définition de la nature matérielle du 19. siècle. Il conteste les thèses qui présentent la nature comme une « mère » ou quelque autre personnalité, de même que l'équation : **nature = matière et mouvement.**

Dans son système « la nature n'est pas une personnalité, une mère attentionnée ou encore une matière et un mouvement, pour reprendre le vocabulaire matérialiste du siècle précédent. La nature n'est constituée que par un processus total comportant des activités métaboliques constituantes et dissolvantes, des cycles répétitifs comme les changements de saison. L'histoire naturelle est une évolution cumulative qui s'avance vers des relations et des genèses complexes différenciées et diversifiées. »⁴

La nature ne peut pas être simplement définie comme tout ce 'qui existe'. C'est un développement évolutif, le processus de différenciation qui se développe « depuis la propulsion d'énergie primaire reconnue comme à l'origine du Big Bang, jusqu'à l'apparition des molécules plus petites que l'atome et des forces qui maintiennent l'univers la création des éléments complexes connus par le tableau d'éléments, des célestes connus, la composition des éléments par l'état moléculaires, des acides aminés, des protéines et similaires ; la création des être sensibles et organiques.»⁵

Une caractéristique semblable se retrouve dans le règne animal. L'évolution de l'animal est complexe et elle en partie consciente si l'on considère que l'animal participe à l'évolution. « Un lapin sauvage, dont le pelage passe du marron au blanc pour qu'il puisse se cacher dans une région enneigée, s'est impliqué dans cette évolution pour rester en vie, elle ne lui a pas seulement été accordée. En plus d'être choisi par l'environnement dans lequel il vit, il le choisit aussi. Dans une certaine mesure, il fait une sélection qui indique une subjectivité et une capacité de

⁴ Bookchin, **Refaire La Société**, p.48

⁵ Bookchin, **Ecologie De La Liberté**, p.31

jugement.»⁶

Bookchin souligne que l'humanité et la conscience humaine sont le résultat d'une évolution naturelle. Comme une histoire biologique d'évolution naturelle, il définit une nature qui reconnaît sa subjectivité et devient subjective. Cette histoire donne la possibilité de lire l'aventure d'une créature vivante, un primate, qui choisit, modifie et reconstruit. La nature ne présente pas un aspect statique comme on le pense généralement. La nature est l'histoire d'un mouvement, d'une différenciation progressive ; c'est un fait orienté vers l'auto-conscience et en dernière analyse vers la liberté.

La place de l'homme dans la nature ne peut pas être considérée comme un fait zoologique. Elle se situe dans un contexte éthique et social. La question de savoir si les pouvoirs humains sont au service de l'évolution ou de la destruction de la biosphère se rapporte à un contexte moral et social. « La question de savoir si le développement à venir sera mis au service des pouvoirs humains ou sera utilisé contre l'humanité a un rapport important avec la société qui sera constituée par l'humanité ou avec la seconde nature ; tout dépend de savoir si la société sera usurpatrice, hiérarchique et exploiteuse, ou si elle s'orientera vers le libéralisme, égalitarisme ou écologisme.»⁷

À cet égard, dans le système de Bookchin la société vient de la nature et pour cette raison toutes les visions d'une dualité de la nature et de la société, d'une société étrangère à la nature, seront refusées d'avance.

2.1. La philosophie de la nature et la politique écologique

Bookchin, qui pense que la crise écologique et les inquiétudes qu'elle suscite sont devenues, au cours des dernières années, une préoccupation sociale de première importance, estime que cet intérêt s'apparente à celui que la théorie darwinienne de l'évolution avait provoqué au siècle passé. On peut appeler philosophie de la Nature, la conscience sociale et éthique portée par l'activisme écologiste des années 1970 et qui suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêt. Bookchin critique la position universitaire qui voit dans « la seule association des deux mots

⁶ Bookchin, **Refaire La Société**, p.48

⁷ **Ibid**, p.52

– nature et philosophie – un risque de régression vers un archaïsme anti-scientifique et une métaphysique pré-moderne ».⁸

Bookchin défend la tradition philosophique grecque antérieure à Socrate qui fournit une base à la philosophie de la nature. En suivant les traces de cette tradition il est possible de retrouver les racines éthiques et théoriques de l'effort philosophique entrepris pour appréhender la place de la nature et la place de l'être humain dans la nature "Le caractère unificateur des tendances Ionique, d'Heraklion et Pythagore que l'on trouve dans cette tradition dénote son caractère éthique, avec une vision de l'univers sans rapport avec les objectifs de l'humanité ».⁹

L'opinion hellénique rationnelle autant que éthique guide également la philosophie écologique. Le concept de forme holistique de Pitogaras qui implique l'arrangement formel et total numérique, l'immanence de la vertu du bien et de l'agréable. Dans la philosophie pré-socratique, l'égalité de tous les éléments composant l'univers, en conformité avec le principe de l'isonomie, constituent les bases théoriques de l'éthique dans les textes traditionnels. Pour illustrer l'isonomie (l'égalité), l'exemple donné est celui de Alkmaion qui condamne le terme 'la monarchie' qui est utilisée pour définir la supériorité et la suprématie de pouvoirs universels l'un contre l'autre, et privilégie plutôt le mode de gestion démocratique de la polis, où on retrouve plutôt un cycle séquentiel comme la domination du froid en hiver et de la chaleur en été. Cette succession qu'on peut nommer l'apparence de la domination à son tour détermine le concept de « krasis ».

Ces exemples incluent les traces de notion judiciaire universelle de la période avant Socrate. La justice mentionnée à ce point est la justice qui développe depuis de contexte personnelle ou sociale vers la nature. Bookchin le défend que la structure qui donne la possibilité à la nature de compenser les différences apparait en tant qu'un police ou qu'un république sur le plateforme personnel. Le principe isonomia supposé immanent implique le pouvoir de cette compétence de la nature . La suppression ces différences constitue la cause de la nature autonome et équitable On trouve des traces importantes des points de vue avant Socrate à l'opinion et la science de la Renaissance anticipée.

⁸ Bookchin, **Philosophie de l'Ecologie Sociale**, p.59

⁹ **Ibid**, p.62

En réalité alors que Descartes ne refuse pas cette charpente – l’intelligibilité de nature – mais l’interprète par des méthodes trop mécaniques, Kant élimine les éléments de la philosophie présocratique : “Kant – en tant que précurseur du jacobinisme – a fait un retour important au niveau de la philosophie Occidentale par « son orientation épistémologique » et par « sa révolution Copernic. « En conséquence, Kant a perturbé la nature des ruines philosophiques pré-socratiques de la philosophie Occidentale en faisant éloigner complètement « la phase de l’existence » matérielle. Ils ont renoncé d’être une existence pour les chose et, pour des objectifs cognitifs et une phase d’Existence a quittée efficacement l’Existence « Kant nous a laissé tout seul avec notre propre subjectivité. «¹⁰

2.2. L'univers complexifié et l'évolution

La ‘culture occidentale’ qui marche sur les pas de Kant et juge ainsi le monde extérieur comme la somme de ses propres images est victime d’une illusion ontologique. Au lieu d’une vue naturelle sur les systèmes de fait, étant dirigé par une vue épistémologique sur les systèmes informatiques compose la source de l’illusion dans le sujet. Comme la signification d’inclusion de sujet avec la consistance d’informations et de réalité comme le déterminant dans le processus par Kant comme l’observateur et le participant peuvent être acceptables, « les revendications parfaites améliorées par ce subjectivisme, le fait de totaliser de biens immeubles et de vie privée au degré culotté que cette réalité détermine que la limite pour lui sera sans doute discutée. «¹¹

Bookchin ajoute qu’être contre les approches prouvantes, en présentant une opinion à la nature, passe par la composition des lieux expressifs et conséquents sur l’évolution naturelle. Le processus d’évolution progressif, qui est sorti du mécanicien et des provisions subjectiviste, devient visible sous la lumière de notion de sensibilité, dirige de l’évolution naturelle à l’évolution sociale et à l’éthique, est l’argument primaire de cette opposition.

Dans la philosophie de nature de Bookchin la sensibilité est la fertilité inhérente de matière. C’est la caractéristique la plus significative de nature qui

¹⁰ **Ibid**, p.66-67

¹¹ **Ibid**, p.74

convertit le mouvement en amélioration et directivité. La sensibilité « a spécifié un concept matériel efficace qui compose la complexité augmentante du niveau d'atome au cerveau. »¹²

Il n'est pas possible d'être soutenu avec la théorie matérielle non-vivante de vie qui est en succession, en faisant l'objet de la réunion au hasard, parce que « l'univers est témoin d'un minerai s'améliorant qui ne reste pas avec le mouvement ; l'attribut le plus dynamique et créateur de ce minerai est sa capacité illimitée pour s'organiser vers les formes qui devient de plus en plus complexe. »¹³

La capacité d'univers pour s'organiser les formes qui devient complexe est le sujet d'une autre évaluation de sensibilité pour Bookchin.

Selon cela les caractéristiques de structure de cellule d'organismes cellulaires multi-qui permet des vies complexes sont l'évidence d'ordre de vie commun. Bookchin est le poursuivant des notions de Guillaume Trager qui le soutient la théorie d'assistance réciproque de Kropotkin parmi les espèces peut aussi être valide pour les relations parmi les formes cellulaires complexes.

2.3. La substance active – symbiose et coopération

L'existence de la vie commune et de la notion de coopération dans les racines de l'évolution indique que la matière, qui est considérée comme privée de vie, a vraiment un caractère efficace de minerai. Le concept de matière, comme un minerai efficace, étant chargé de la vie commune et de la coopération qui est dirigée vers les espèces de la cellule signifie la fin de dualisme traditionnel.

Ainsi la notion de vie et de non-vie du fait de représenter mondial un statut d'aliénation éternel l'un selon l'autre devient automatiquement sans fondement. À cet égard la théorie Margulisci qui évalue la relation de haute enceinte d'oxygène de l'atmosphère de monde et des atmosphères d'autres planètes en incluant carbone dioxyde à la suite de la notion de vie générale et de coopération, suggère pour revoir la question comme un résultat pratique de matière étant du minerai efficace.

Bookchin soutient l'opinion d'évolution qui inclut un effort inhérent, la

¹²Ibid, p.75

¹³Ibid, p.78

tendance au lieu d'une évaluation qui est déterminée seulement par les sélections extérieures, composées par coïncidence, a basé sur les mutations, définies par les changements qui est désigné 'l'hypothèse d'effet' par Elizabeth Vrba d'une façon semblable. Ainsi la cosmologie grecque Classique a provoqué une illusion significative étant à la recherche d'un pouvoir externe rafraîchissant étranger comme déviant de la caractéristique de monde naturel fertile qui s'organise.

Tant qu'on refusera l'idée d'une aptitude de la nature à s'organiser et se gouverner et qu'on pensera qu'elle doit être gouvernée par le fossé de Parménide ou des pouvoirs tels que la religion, Dieu, etc., il sera impossible à la société de s'organiser et de se gouverner. Bookchin souligne que le Fossé et les pouvoirs combinés ne sont pas obligatoires pour approuver les attributs de nature et de société, car, dit-il « pour définir le développement de la nature vers la complexité, l'expertise et la conscience, nous devons revenir aux attributs de minerai, surtout au mouvement de matière, la forme et la sensibilité»¹⁴. Bookchin qui critique les approches kantienne, néo-kantienne, ainsi que positivistes et cybernétiques, pour leur manque de compréhension de l'histoire naturelle et de son contenu éthique, insiste sur la nécessité de comprendre que l'homme ne se trouve pas dans le monde extérieur comme une entité sui généré, mais qu'il est le résultat d'une histoire naturelle.

L'ignorance de la nécessité signifie le refus de l'héritage de l'évolution; parce que « la coopération réciproque, la liberté et la subjectivité en accord avec les principes d'écologie sociale que sont l'unité dans la variété, la spontanéité et la relation non-hiérarchique, constituent les pouvoirs secrets de l'évolution. Elles sont données à notre espèce et nous définissent vraiment. La nature 'n'existe pas' pour notre utilisation, mais elle rend notre singularité possible. »¹⁵

Deux philosophes sont connus pour avoir représenté dans l'histoire la théorie dialectique que Bookchin utilise lui-même dans son système en tant que méthode écologique réfléchi. Ce sont Aristote et Hegel. Mais Bookchin précise qu'il est nécessaire de corriger leur conception de la dialectique. En effet, Aristote et Hegel ne pouvaient concevoir une nature qui coule et qui est continue, organique et évolutive. Ils envisageaient le monde naturel sous la forme de scala naturelle (les

¹⁴ **Ibid**, p. 83

¹⁵ **Ibid**, p.84-85

escaliers d'existence).

Bookchin reproche à Aristote et Hegel de ne pas inclure de la créativité et de la spontanéité dans leurs téléologies et de représenter le monde naturel avec des caractéristiques non-naturelles, la substance pour Aristote et l'absolu pour Hegel. Parce que dans la dialectique écologique de Bookchin « il n'y aura pas Dieu ou un point ultime qui atteint son sommet dans l'Absolu. »¹⁶

2.4. La philosophie de la nature et le concept dialectique

Le concept dialectique, étant l'élément principal de la philosophie de nature, n'adresse pas d'objectivité comme factivité simple. L'objectivité commence avec l'existence d'énergie potentielle; cette énergie potentielle est une intégrité qui couvre les actions d'autres énergies potentielles ayant des caractéristiques historiques et cumulatives et qui compose la continuité. Les "début dialectiques par l'existence d'énergie potentielle, pas par seulement le fait simple de réalité; ainsi sa recherche d'éthique 'qu'est tenue d'arriver' comme une région de possibilités objective. »¹⁷ L'énergie potentielle est un concept existentiel et une considération des capacités potentielles nées par l'existence, il définit les possibilités qui ne sont pas devenues réelles. Autrement dit; c'est l'actualité des énergies potentielles d'existence. On répond à la question sur la place de l'homme dans la nature par les modalités de sa sortie de la nature. Il est clairement visible que l'interprétation de l'évolution naturelle mentale et éthique est rendue possible par l'écologie dialectique. Bookchin, qui défend cette histoire a un développement qui se compose en se dirigeant à partir d'ici, états ce qui à l'arrière-plan de la direction d'humain vers la liberté, par la direction de sa gêne et énergies de potentiel de coopération, est l'histoire avec son contenu mental et continuité. L'histoire est la mentalité dialectique qui réalise la coopération, la liberté et les énergies de potentiel de gêne d'humain. Autrement dit il est possible de lire l'histoire comme « le développement d'énergies potentielles personnelles vers la liberté, la gêne et la coopération. »¹⁸

Mais l'orientation d'énergies potentielles humanitaires vers la liberté sera sans doute gardée sauf la notion de fin absolue de Hegel. Sauf le téléologique, les

¹⁶ **Ibid**, p.141

¹⁷ **Ibid**, p.150

¹⁸ **Ibid**, p.163

caractéristiques absolues et mystiques de philosophie d'histoire de Hegel, l'opinion de Bookchin d'histoire ne définit pas d'humain comme les figures passives 'de Fin' (Geist). La tendance à la liberté a la spontanéité comme les 'exigences de consistance dans un groupe d'opinions' ou 'le pouvoir d'esprit spéculatif de faire l'inférence qui est dialectiquement logique'. « Si la réalisation de soi de vie dans le monde au-delà de l'humain est la continuité de vie ou de détermination, la réalisation de soi d'humain est le degré de rationalité, liberté, gêne et coopération dans la société. »¹⁹

Bookchin refuse complètement l'analyseur – le raisonnement taxinomique comme la méthode pour la philosophie de nature. Il montre que ce raisonnement, étant étendu aujourd'hui, est la méthode commune pour les écologistes et les comptables. Au lieu d'une méthode opérant avec les inférences mathématiques et les programmes factuels; il préfère la méthode réfléchie organique qui « tire ou déduit des différences l'un de l'autre, le complet de la racine, le complexe de simple. »²⁰

Si le raisonnement analytique, par déduction, taxinomique est suffisant pour la production d'automobiles et de construction, quand une investigation à la nature est dans le sujet « ils sont complètement insuffisants pendant la recherche de phases chaque rapport de leur propre intégrité même si en étant une partie de structure constamment se développant. »²¹ Parce que le mode de notion mécanique est loin de comprendre la notion de procédure, la notion progressive et que les phases incluent la différence et la continuité.

Quand nous considérons l'évolution comme un processus de continuité graduel et uni, un développement de simple au complexe, un écoulement d'univers qui sont tirés l'un de l'autre, il ne sera pas dur de comprendre « que l'évolution de créatures n'est pas seulement un processus passif, pas le produit de points d'intersection entre les changements génétiques au hasard et les pouvoirs 'sélectifs' de l'environnement et la 'origine d'espèces n'est pas un résultat d'effets externes déterminant la conformité d'une forme de vie pour vivre selon les facteurs au hasard que la vie est seulement un objet d'un processus sélectif non spécifique ... »²²

Le fait de juger les différenciations et les contrastes dans le monde naturel

¹⁹ **Ibid**, p.186

²⁰ **Ibid**, p.93

²¹ **Ibid**, p.93

²² **Ibid**, p.95

comme un conflit ou une division est le résultat d'un point de vue limité et étroit. Comme la capacité d'une épistémologie d'administration étendue, les différences et les contrastes dans le sujet sont interprétés comme l'état de conflit et la fondation de la relation d'obéissance d'ordre est préparée.

Mais dans la notion d'évolution de Bookchin « ni le conflit on permettra qu'aucune différenciation, comme une caractéristique à long terme de développement Dans la nature et la société, ne domine l'autre.»²³

²³ **Ibid**, p.94

TROISIÈME PARTIE – L'ÉVOLUTION PARTICIPATIVE

Il est évident que la sélection existe dans l'évolution de créature. Les espèces peuvent contribuer à leur propre évolution. Les espèces dont l'augmentation de complexité neurologique, en ayant aussi la capacité de sélection augmentante, les fait le pouvoir dominant dans l'évolution. On appelle cette notion « évolution de participative.»²⁴ Ce modèle d'évolution est dans le conflit avec la compréhension d'origines de l'une ou l'autre espèce de Darwin ou Darwiniste. Il y a une dispute significative entre la compréhension d'évolution attachée au résultat de sélection de facteurs externes Darwiniste et de notions d'évolution participative. Il définit la subjectivité dans l'évolution naturelle et surtout l'esprit humain ayant une part dans le processus d'évolution par sa gêne et capacité de réflexion de soi comme « au moins comme la gêne et la réflexion de soi, nous pouvons raisonnablement suggérer que l'humain ira faire et la liberté avoir leurs propres dates naturelles dans les énergies potentielles de monde naturel. »²⁵

La théorie de Darwin ne pouvait pas s'enlever du dessin mécanique comme le contenu, parce qu'au fond de la théorie est les traces claires et profondes d'atomisme Locke du 19ème siècle. Dans le monde pré-moderne le concept d'intelligence a fonctionné comme une caractéristique inhérente de réalité, le fait d'organiser et le fait de motiver le principe du monde et d'un pouvoir (les logos) qui donne le sens et la consistance à la réalité; mais aujourd'hui “le monde moderne a quitté cette compréhension et a dégradé l'intelligence au rationalisme, à une technique pour atteindre des objectifs seulement pratiques.”²⁶ Maintenant l'intelligence rationalisée en se dégradant à la technique d'objectifs seulement pratiques. Bookchin, en refusant le rationalisme moderne dans le sujet, apporte de nouveau à l'antérieur l'intelligence d'un monde inhérent. Bookchin définit l'intelligence qui est classée des tendances théologiques et mystiques comme « c'est disponible dans la nature comme les caractéristiques de matière qui s'organise; c'est la subjectivité cachée aux niveaux inorganiques et organiques de réalité qui montre un effort inhérent vers la conscience.»²⁷

²⁴ **Ibid**, p.96

²⁵ **Ibid**, p.96

²⁶ Bookchin, **Ecologie de La Liberté**, p.89

²⁷ **Ibid**, p.89

Bookchin qui veut à la sorte de l'effet mécanique dans la conception d'évolution participative, avance les rôles efficaces de formes de vie dans leurs propres évolutions. Avec l'évolution de structure anatomique; les organes, l'oeil, l'oreille et le système nerveux « l'intelligence ont aussi sa propre date évolutive n le monde naturel et pendant que les capacités nerveuses de formes de vie augmentent pour fonctionner plus efficaces et flexible, la vie commence à se réaliser et crée de nouvelles directions évolutives qui provoque l'efficacité isolément.»²⁸

Bookchin est contre la compréhension 'qu'un esprit' secret dominant de mains, 'Dieu', 'une intelligence' ou 'l'élan essentiel' de Bergson, qu'il renvoie comme mystique, a la capacité de déterminer la direction évolutive de formes de vie. Le transfert de cette capacité à la main secrète sert au rétablissement et à la prévention de société – la dualité de nature. Et l'existence de dualité rend le renforcement de domination et d'ordre d'obéissance inévitable en gagnant la légalité. Mais selon Bookchin la notion de contribution à l'évolution facilite pour comprendre cette nature est une région continue et factuelle de liberté.

Cette compréhension met la 'nature égale à la liberté et à la participation' le paradigme contre le paradigme de 'nature égale à l'obligation' des opinions Libérales et Marxistes. L'écosystème détermine qu'il a atteint le point de saturation au plus haut point de saturation. La stabilité est un objectif que l'écosystème y abrite. Cette spontanéité dans la nature trouve l'opportunité de réaliser comme permis par les conditions restreignantes. Le concept 'entelekya' d'Aristote, est le développement et survenir du potentiel, étant inhérent à l'écosystème, comme permis par les conditions. « Quand les opportunités et le concept de 'entelekya' par Aristote sont considérés, la stabilité d'un écosystème est un objectif en soi comme la fonction d'une ruche doit produire des abeilles.»²⁹

Quand l'écosystème atteint le point de saturation, autrement dit quand le niveau et la stabilité qu'il peut atteindre sont obtenus aucune motivation et sélection ne sont présentés. Avec cette stabilité et la contrepartie de point de saturation dans la région sociale est la liberté objective. « La région sociale présente la gêne comme une fonction significative de stabilité .»³⁰

²⁸ Bookchin, **Philosophie de L'Ecologie Sociale**, p.99

²⁹ Bookchin, **Ecologie de la Liberté**, p.119

³⁰ **Ibid**, p.119

Et la liberté d'humain dépend de la stabilité de l'écosystème naturel dans lequel il est fixé et a une histoire commune avec les créatures entières. Il est révélé que jusqu'à la gêne ou le niveau de liberté est atteint dans la région sociale un défaut prédominera et le caractère ainsi non-hiérarchique d'écosystèmes naturels est tenu d'être transféré à la société.

Bookchin renforce cette notion d'association en disant « la continuité entre nous et la nature non-hiérarchique nous fait penser qu'une société non-hiérarchique n'est pas moins de coïncidence qu'un écosystème.»³¹

3.1. De l'écologie, de la société et de la hiérarchie

Dans l'augmentation de notion moderne de population est adressé avec l'approche réductrice économique et de construction mécanique. Comme cette approche représente une vue dominante, il entrave la détermination de la source réelle de problème et des opportunités de résolution. Murray Bookchin définit le problème démographique, qui est présenté comme une notion de péché de la naissance, comme un crime embarque sur le public non puissant de terre.

Murray Bookchin parlant d'une large section, qui déterminent la responsable de crise écologique comme l'avarice des gens, évalue cette condition comme habilement l'ignorance des origines sociales de crise écologique. En acceptant l'humain comme une existence biologique qui est un pécheur de la naissance, il est exigé de nous de penser que les compagnies s'efforcent innocemment de satisfaire les demandes de ce pécheur l'existence biologique. Tout est un cycle que la loi biologique gouverne.

La faim et la pauvreté étant le mérite d'énormes compagnies, les institutions agricoles et cetera les centres de domination qui tuent le monde humanitaire sont ignorés et les problèmes humanitaires comme l'insuffisance ou la guerre est attachée à la rencontre de l'intérêt personnel d'individu et à l'effort de satisfaire les besoins d'espace pour vivre dans la nature d'humain. Cette manière d'expression fait les victimes et les auteurs de la tragédie survenant en Afrique le même.

³¹ **Ibid**, p.120

Le continent ayant plus de population que cela peut manger et ainsi le caractère inévitable de morts en raison de la loi biologique est rendu raisonnable. Ces causes d'acceptation le bio-centrisme contre l'humanisme ouvrent la voie au mouvement d'écologie profond. Directement à ce point l'écologie profonde, comme le fait d'ordonner de la compréhension d'unité universelle, suit l'idéal d'égalité centriste-bio cosmique qui implique aussi l'humain. Le mouvement d'écologie profond qui est composé par la mixture de doctrines de Bouddhisme, Taoïsme, le Christianisme apporte des solutions surnaturelles des problèmes de nature.

Pourtant la raison de domination et de destruction est la domination sociale. Tant à la source de crise écologique actuelle, qu'à la source de la hiérarchie étant dans les relations humaines il y a des traces de recherche de la domination d'humain sur l'humain.

La relation de domination étant observée dans le caractère de la nature, dans l'humain humain et les relations de nature humaine n'est pas disponible au niveau de système eco. « La lutte d'humanité et de nature est l'extension de la lutte d'humain et d'humain. »³² Dans le monde naturel il peut, ni n'être parlé de ceux au haut aucun de ceux dans le fond. « Comme n'ayant aucun roi d'animaux, il n'y a aussi aucune fourmi de niveau de fond. »³³

Dans le système de notion de Bookchin la destruction de l'unité de société (l'humain) avec la nature et la transition à la forme de société hiérarchique classifiée des communautés organiques unies est des périodes historiques consécutives. Les phases de domination d'aîné sur le jeune, les hommes sur les femmes, la ville sur rural composent évidemment les stades historiques du fait de survenir de gouvernement comme un instrument professionnel de pression. Le résultat principal de l'émersion de gouvernement est la dissociation de structure d'une congrégation de sociétés organiques ou archaïques (l'esprit de coopération, la conformité amicale de nature et de monde social).

Après cette dissociation « la nature est objectivé, tiré sauf l'esprit, au taux le sujet humain est devenu l'objet de sociaux et finalement la manipulation de soi selon les normes hiérarchiques et dans beaucoup d'aspects comme pas étant moins que les notions animistes qui est étendu dans la société archaïque, réduite à une

³² Bookchin, *Vers Une Société Ecologique*, p.47

³³ *Ibid*, p.63

existence métaphysique conceptuellement qui est construite habilement par une notion de réalité externe mécanique de kinésithérapeute. »³⁴

Pour Murray Bookchin surtout les formations sociales qui sont soumises à cette description, qui ne sont pas tirés sauf l'esprit et où aucune hiérarchie et relations de domination ne sont établis, sont organisées avec les valeurs de compréhension réciproque et de générosité plus que les sociétés contemporaines d'aujourd'hui. La différence distincte de la vieille société a appelé comme les sociétés archaïques ou organiques sont l'existence du terme la solidarité sociale qui est spécifiée comme le minimum indispensable par Paul Radin ³⁵.

Selon cette compréhension qui garde tous les membres de la société responsables l'un de l'autre, on juge que les individus ont mérité leurs exigences sans considérer leur contribution à la production sociale. Le fait minimal indispensable, qui peut être résumé comme la reconnaissance, l'acceptation de condition inégale de puissants contre impuissant, jeune contre l'aîné, en bonne santé contre maladif et comme l'enregistrement de l'égalité d'inégal sur cela, couvre la livraison de vie de vie d'individus insuffisants, faibles, impuissants, maladifs, infirmes.

3.2. La nature secondaire

La notion de Cicéron comme 'en utilisant nos mains nous créons une deuxième nature pour nous dans la région de nature' est déficiente et contrainte; parce que les facteurs comme les changements biologiques, la notion, la langue est des facteurs essentiels dans la composition de la deuxième nature. Pour Bookchin, qui considère Cicéron en utilisation du terme dans la région de nature, « la deuxième nature, plus avec précision (avec la définition la plus large possible) le fait d'avancer la réalité que la société vient de la première nature primitive, revient au fait que la vie sociale a toujours une mesure naturelle même si la société est sortie contre la nature. L'écologie sociale montre que la société n'est pas un facteur

³⁴ **Ibid**, p.67

³⁵ **Paul Radin: (1883-1959) Anthropologist Américain, l'ethnologue de mythologie et de religion.**

qui a subitement émergé sur le monde. «³⁶ La société est provenue de la nature et ainsi chaque évolution sociale est l'apparence de révolution naturelle dans la sorte humaine et la vie. L'humain est une créature « composé typiquement par l'évolution, dont l'origine est biologique et calme pour se mêler le biosphère par son pouvoir mental.»³⁷ Plus qu'une tendance d'évolution basée sur le fait de garantir la conformité sur l'humain et l'évolution, une évolution vers les caractéristiques créatrices et morales potentielles d'humain est dans le sujet.

Les caractéristiques sociales et biologiques d'humain composent une unité. Les caractéristiques d'humain comme la dépendance réciproque, le rationalisme, l'utilisation de technique mène dans la composition de nature humaine. Ces caractéristiques sociales sont parmi les succès d'évolution naturelle. Bookchin défend le faux du type d'intelligence ferme, formel et comperative présenté par Aristote dans Organum. L'intelligence organique est identique avec l'intelligence dialectique. L'intelligence dialectique ou organique est la somme de potentialité, les caractéristiques riches et spéculatives pas la somme d'instables, la croissance, les propositions déduites. L'Écologie Sociale ne pense pas à une intelligence indépendante de l'évolution. Ainsi dans le processus avançant, l'approche organique qui devient plus forte par les conclusions dans la biologie et les sciences de physique, prises de l'avance la compréhension mondiale mécanique et ainsi l'évolution est devenue un fait accepté parmi les philosophes français en raison des études de premier Da Vinci et ensuite Maupertuis, Diderot et Buffon.

Le processus de division/dissociation de sociétés a appelé comme archaïque ou organique aux classes, les élites ont non seulement ouvert la voie à la conversion de hiérarchie et de domination à une attitude naturellement acceptée et à une norme d'information mais aussi les informations quant au fait d'être en mesure d'humain dominant la nature, trouvée des terres.

Le tournant de séparation radicale dans la relation d'humain et de nature est juste ce point. La dualité étant composée a provoqué la destruction d'intégrité entre rurale-urbaine, va faire – la notion, le corps – l'intelligence, le sens – l'intellect autant que la relation d'humain et de nature.

³⁶ Bookchin, **Refaire La Société**, p.38

³⁷ **Ibid**, p.79

QUATRIÈME PARTIE – L'ÉCOLOGIE SOCIALE

L'acceptation de la nature comme une région de conformité parfaite et régulière, sa description comme une région sans pitié, implacable à être réentraînée compose l'attitude générale de notion occidentale. Le résultat des deux idées de cette attitude compose la raison d'existence d'approche d'écologie sociale. Pendant que d'abord de ceux-ci est défini comme le fait d'accepter 'l'obéissance' volontaire à la loi naturelle et défini avec les noms l'écologie profonde, la sociobiologie, l'antihumanisme, le centralisme de vie, l'autre est la notion Libérale et Marxiste avec une revendication de libérer l'humanité par l'assistance d'intelligence et de technologie en concluant la notion d'obligation de loi naturelle.

Et l'écologie sociale estime que culturel est inclus dans le monde naturel et le défend. L'écologie sociale est la nécessité, parce que la réduction du simplifiant et des effets réducteurs de dualisme à un minimum est possible avec une telle méthode. Le but d'Écologie Sociale essayant de trouver une réponse pour la question comment peut la société soignée rationnelle, écologique peut être placé dans les processus d'évolution naturels comme une approche présentant nidification de la nature et de la société autant que leurs différences doit combiner le caractère unique d'humain à la créativité unique de nature en raison de ses caractéristiques uniques et sans une arrogance qui méprise d'autres créatures.

L'essai de séparer l'intelligence humaine et la créativité de nature l'un de l'autre les coups manqués que l'intelligence humaine est aussi un résultat de processus naturel. L'écologie sociale est l'effort de tirer le processus de société s'améliorant qui vient de la nature. L'écologie de plus sociale est responsable pour clarifier que la relation d'humain avec la nature n'est pas seulement destructive et clarifier le social, politique, culturel et cetera les facteurs qui l'obscurcit étant une espèce spéciale qui peut rendre la nature plus riche, qui peut diriger, aller plus vite et contribuer l'écoulement universel et cela fixe l'humain à un seul exploiteur – les espèces destructives. Il est reconnaissant que le conflit de société – la nature au point actuel n'est pas émergée par la société ou la nature et que c'est les résultats directs ou indirects des développement sociaux, (l'état, la classe, le but de profit, l'avantage et cetera) les facteurs.

Malgré presque toutes les doctrines ont une opinion de domination, on remarque que celui-ci soient des notions qui sont acceptées sans objection comme la thèse qui juge la domination d'humain par un autre humain est inévitable dans le processus de lutte avec la nature sans pitié et de la libération de la domination de nature. De plus cette notion qui peut être lue comme étant vaincu à l'humain pour vaincre la nature, réalise la fonction de normalisation de domination et de hiérarchie incluse dans l'esclavage de termes, le servage, le travail professionnel basé sur un statut naturel et obligatoire.

Le concept de domination de la société humaine n'a aucune réflexion parmi les animaux. « La tendance de refléter les catégories sociales à la vie naturelle dans une manière mécanique est aussi inutile pour transférer des concepts biologiques à la science de terre ... la Composition des similarités superficielles dans une manière étrangère à la nature et à la composition d'eux en commun les identités sont indifférentes de parler du métabolisme de roches ou des morales de gènes ... Il est correct que la mise en vigueur, la douleur existe dans la nature. Mais il n'y a aucune cruauté dans la nature. »³⁸

Les efforts de philosophes anarchistes au début des années 1960 pour rétablir l'ultralibéral et les vues écologiques poussent l'écologisme traditionnel à changer. On peut le dire que cette approche d'écologie réformiste est principalement inspirée par les notions de Kropotkin. L'écologie sociale avait reformulé l'opinion que la domination contre la nature provoque la domination d'humain contre l'humain, qui est accepté depuis Aristoteles, comme la domination d'humain contre la domination de causes humaine contre la nature. Il avait rattaché la crise écologique pas avec les classes économiques, mais avec la hiérarchie et avait adressé la crise écologique sphérique-bio et pas les problèmes de l'environnement de file et avait défini la séparation et l'aliénation de nature et de société comme un dualisme artificiel.

³⁸ **Ibid**, p.46

4.1. L'environnement humain

Murray Bookchin donne un endroit séparé dans son système de notion pour l'environnement humanitaire et les concepts d'environnement vivants. Murray Bookchin, qui comprend une composition de communauté étique de l'environnement humanitaire et des concepts d'environnement vivants, fonde l'origine traditionnelle de cette communauté sur la vue hellénique classique et son apparence sur face à face la démocratie et la notion d'administration de soi populaire de P.Kropotkin.

Quant au 'petit est la belle' tendance d'E. F. Schumacher, étant les arguments primaires de la période, il croit qu'il sera insuffisant de répondre à la recherche d'environnement humanitaire et aussi que petit ne pourrait pas obligatoirement être beau. Par les observations sur le sujet « vraiment beaucoup de petites choses comme un petit morceau de terrain dans la banlieue, le fait de labourer qui force la taille, un métier à tisser dur de mains ou un petit bureau d'un agent immobilier local peut complètement déshumaniser à n'importe quel niveau avec lequel vous faites partie. Les grandeurs n'ont maintenant nulle autre valeur qu'être l'origine technique d'une substance particulière; mais tout de même ils peuvent être un facteur dans la composition d'une ligne étique spéciale qui refuse la plus grande de quelque chose ou petit de quelque chose pour n'importe quelle raison. »³⁹

Murray Bookchin, en considérant l'environnement humanitaire, donne une valeur spéciale à la notion hellénique classique. Philosophies chinois et indien populaire de la période est loin de répondre à la recherche rationnelle, technique et étique de source d'humain contemporain. Ces doctrines, qui donne un sens d'unité avec la nature comme une raison, en donnant la priorité des arguments 'cosmiques' sur la société et l'individu provoquent par conséquent le sens de peu profond et un réducteur. La période d'Hellénisme attend pour être découverte comme une source incontestable pour Murray Bookchin.

Parce que « l'égalé de mixture hellénique charmante de spéculation metaphysic et étude empirique, science quantitative et qualitative, fait naturel et fait social n'est pas généralement rencontré dans les philosophes de L'est et les doctrines religieuses. (...) parce 'que la science' grecque, si nous pouvons mentionner une telle

³⁹ Bookchin, **Vers une Société Ecologique**, 96-97

chose dans le sens moderne de mot, a une réputation étique contre la réalité et l'expérience." (...) Dans la notion grecque, les moyens 'humanitaires' quelque chose de mesuré avec les dimensions humaines au moins comme les institutions sociales et les communautés sont dans le sujet. «⁴⁰

Comme différent de la notion de l'Asie, la tradition de notion grecque est étique, humanitaire et sociale essentiellement malgré la libre pensée intense qu'il inclut surtout par la contribution d'Aristote. Pendant que Bookchin informe qu'Aristote fait les priorités étiques et l'environnement de vie humanitaire plus de morale, il utilise l'expression 'la meilleure police sera d'une taille qui peut être vue d'un coup d'oeil' dans le 'la Politique comme l'argument d'échelle étique et politique de société.

Comme l'échelle humanitaire compose l'infrastructure théorique de décentralisation, selon la composition de citoyenneté morale qu'il fournit la fonctionnalité de concepts comme la contribution, l'inspection, la justice qui permet à la vie sociale de continuer dans le morceau. Le "petit est humanitaire" approche d'Aristote inclut aussi l'unité sociale pour gagner la sincérité, la capacité pour donner le droit à l'amitié parmi les citoyens en excédant les relations théoriques. En plus des augmentations de bonne vie et d'autarcie de l'environnement vivant à l'échelle humanitaire, les citoyens pour se savoir les caractéristiques personnelles ont une autre valeur en raison du potentiel de réalisation de soi et de l'administration de soi.

Le concept d'environnement humanitaire hellénique basé sur face à face la démocratie avait gagné son plus conséquent et a mesuré le sens par P.Kropotkin au 19ème siècle. Bookchin évalue aussi le problème semblable à Kropotkin. Ainsi il soutient avec les sentences "son concept d'environnement humanitaire a été fondé sur l'unité d'urbains et rural, la technologie finalement flexible et le système de communication, en réanimant le travail professionnel comme une forme productive de 'plaisir esthétique' et d'une démocratie locale directe qui démolit la démocratie grecque, qui est purifiée de toutes les maladies sociales comme l'esclavage, le patriarcat et les conflits de classe. «⁴¹

⁴⁰ **Ibid**, 98-99

⁴¹ **Ibid**, 101-102

Il montre les notions parallèles d'Aristote et de Kropotkin sur la gêne qui est une de la plupart des capacités élitaires d'humain malgré la différence de temps de deux mille ans. Kropotkin qui suggère une recherche de l'environnement qui s'améliore automatiquement 'les caractéristiques humanitaires dans le cas où le de réflexivité devient la mesure d'environnement vivant, précise que l'action humanitaire, qui fournit la pratique rationnelle et la compétence d'anticipation, donne le droit et améliore réflexivité.

Pour Bookchin l'environnement vivant, en excédant des grandeurs humanitaires, étant incompréhensible en raison de sa grandeur dépossède le citoyen de l'opportunité de comprendre les facteurs sociaux qui effectue son destin. L'environnement de vie incompréhensible menace l'intégrité d'intelligence en raison de la grandeur et de central et provoque l'inertie mentale. La grande grandeur d'environnement vivant et de détails bureaucratiques couvre la région personnelle avec la région publique et rend une application d'administration de soi possible impossible. La région sociale mal organisée affaiblit l'ego et essaie d'encourager la culture de masse et la simplicité.

Ainsi Bookchin juge l'avertissement nécessaire; la bonne société comme une union étique basée sur sûr, équitable, participative et un intérêt réciproque ne peut pas être définie isolément selon la grandeur - la petitesse. Parce que « grand fait le nain d'ego mais petit ne peut pas l'enrichir isolément. Au-delà 'grand' et 'petit' sont les problèmes 'd'équitables' et 'bon' qui sont compulsifs dans le sens hellénique et ultralibéral : 'La bonne vie' comme une vie étant matériellement sûr et étant pensée et une justice, 'la bonne société' comme une communauté étique basée sur la contribution publique et l'intérêt réciproque n'est pas possible de définir selon seulement ses caractéristiques physiques, quels que soit son importance est .»⁴²

Bookchin, qui croit que la ville a un différent endroit dans l'établissement et la vie d'une société libre, adresse la ville en le séparant de la région de travail, le champ d'entreprise et cetera les terminologies contre la vue moderne. Il accentue la richesse variable obtenue en donnant des sens et des fonctions comme le centre de rite (la ville de temple), le centre d'administration (la ville de palais), la fraternité de citoyen (la police), la ville de guilde (la communauté d'âges mûrs) qui ressemble à la ville ayant de différentes identités dans les périodes historiques différentes.

⁴² **Ibid**, 103

Il problématise l'amélioration de compréhension moderne de la ville par cette richesse. Il informe que l'attitude de modernité est dans une attente d'accord quant auquel il peut être égalé sur l'avion de problème d'hier, aujourd'hui et aussi demain et que cela nous garde restreints en sachant un absolu 'maintenant' en dépossédant du sens de passé et futur. Vers la fin du raisonnement de contemporain, la ville avait est devenu articles et étant renvoyé avec les concepts ayant l'accentuation de performance comme l'efficacité et le succès financier.

Pourtant Bookchin évalue le siècle passé comme une période où la ville obéit à l'usine et le fait de le modeler aussi. Pour Bookchin qui pense à la notion de ville comme un stade de supériorité que la société gagne contre la biologie et les augmentations d'intelligence contre l'impulsion, « la ville même c'est spirituel ou séculaire était devenu un espace social unique, une région où 'l'étranger' méfiant est transformé dans le citoyen; cela veut dire d'arriver sauf l'étréitesse biologique de clans et de tribus qui ont leur origine du parent par le sang, la division sexuelle de travail et de tranches d'âge. »⁴³

4.2. Les concepts de ville et d'écologie sociale

Pour la notion d'écologie sociale « la ville est une éco-communauté »⁴⁴ et comme un historique – la ville de fait culturelle est détruite par l'urbanisation. En croyant que la destruction provoquée par l'urbanisation pour menacer seulement l'environnement naturel est une détermination insuffisante. C'est aussi nécessaire pour problématise les effets de cette menace sur les relations sociales et les sensibilités. Une étude quant à la variété, la vie commune et la révolution de ville comme la région de connexion est l'intérêt primaire d'écologie sociale.

La ville est non seulement une collection de structures où l'écoulement de service et des marchandises est organisé. La ville, comme une région dont les habitants composent une deuxième nature avec la nature organique actuelle par la communication réciproque et l'action réciproque, « est une unité humaine étique avec son statut le plus développé; c'est une communauté éco de caractère étique et social ».⁴⁵ Il y a des données suffisantes à trouvé une connexion analogique entre la

⁴³ **Ibid**, 167

⁴⁴ Bookchin, **Urbanisation Sans Urbanisme**, p.9

⁴⁵ **Ibid**, p.10

vie commune biologique dans le monde agricole et la contribution de citoyenneté dans les villes. Le thème principal de Bookchin dans l'urbanisation appelée de son étude sans ville est le perdu de caractère humanitaire de villes, la destruction de vie de communauté et d'enlèvement de vie agricole de sa condition naturelle quant à l'urbanisation qu'il appelle « un phénomène comme le cancer.»⁴⁶

L'essence de la méthode, qu'il a déterminée pendant ses pensées sur la ville, « doit donner la position à la ville qu'il mérite et l'adresser comme un règlement humanitaire, étique et écologique unique où les habitants vivent généralement conformément à la nature, où les institutions qui aiguise la gêne d'humain sont créées, le rationalisme est prévenu, une culture séculaire est créée, l'Individualisme est amélioré et les formes de liberté d'entreprise sont créées. «⁴⁷ Même la ville et l'histoire de ville ont perdu aujourd'hui son caractère unique, liberté, les limites; il reflète un potentiel social unique comme étant « inclut l'amélioration cumulative de caractéristiques de communauté humaine ou de son dialectique. »⁴⁸

Parce que la ville est une région de refus biologique depuis son commencement. C'est la scène de tendance conceptuelle universelle comme 'l'humanité' comme il avait encouragé le développement de relations de voisinage, organisation sociale, institutions séculaires et cultures innovatrices.

La ville, étant adressé comme une option de liberté contre la domination et la hiérarchie par Bookchin avec son apparence actuelle, est définie comme « une tradition qui essaie de vivre l'idéal d'égalité en enlevant les connexions aux vues étroites comme le parent par le sang, la discrimination sexuelle, le statut basé sur l'âge et la discrimination ethnique en plus de l'amélioration des caractéristiques humanitaires et du concept de liberté et ainsi une tradition historique et surtout extrêmement morale.»⁴⁹

4.3. La relation entre la ville actuelle et la domination et la hiérarchie

Bookchin a précisé que l'urbanisation garde la menace de s'autodétruire rurale aussi bien que la ville. La ville avait maintenant est devenu un facteur qui simplifie l'écosystème les espaces aussi centraux et autorisés dirigés que des affaires

⁴⁶ **Ibid**, p.11

⁴⁷ **Ibid**, p.15

⁴⁸ **Ibid**, p.17

⁴⁹ **Ibid**, p.18

commerciales. Les cours d'eau tournés à eaux usées, les océans presque tournés aux mers mortes et à la couche de sol ont commencé à être enlevés.

Aujourd'hui la ville a tourné à un endroit où les gens cachent l'un à l'autre au lieu d'être un environnement pour faire face l'un à l'autre. « Les grandes villes, vraiment les zones de la ville qui se développent dans une manière non maîtrisée créent non seulement l'homogénéité culturelle, le fait d'être sans caractère personnel et les gouvernements centralisés mais ils font aussi un grand fardeau pour l'air nous l'haleine, pour les caractéristiques naturelles des régions ils sont fondés qu'ils ne peuvent pas porter. »⁵⁰

Selon Bookchin, aujourd'hui la ville (la ville urbanisée) a constaté que sa domination sur la « urbanisation et rurale ayant des caractéristiques comme le fait d'être sans nom, l'homogénéité et l'énormité d'entreprise, avale la région urbaine qui abrite l'intimité parmi les gens, les districts uniques et la politique d'échelle humaine et enlève aussi la région rurale qui abrite l'intimité à la nature, une coopération sacrée et les relations serrées de famille. »⁵¹

En raison de ces caractéristiques la ville d'aujourd'hui est un environnement artificiel, synthétique et vivant le centre. L'urbanisation qui peut être comptée comme la raison primaire de destruction écologique et de changement historique est clairement « le symbole de transition de relations humanitaires et biologiques organiques aux relations synthétiques. »⁵²

La vie dans ici compose du sujet d'intervalles de temps à la détermination mécanique. La « culture émergeant de la ville est produite comme une partie des loisirs de ses habitants, a emballé et a commercialisé. »⁵³

Dans les villes d'ère moderne il est impossible de trouver une ville ayant une identité dont les frontières sont spécifiques et cela compose l'unité humaine, qui inclut la variété formelle et fonctionnelle. Parce 'que la ville' définit une région qui

⁵⁰ Bookchin, **Refaire La Société**, p.185

L'urbanité est tirée d'urbs (la ville) dans latin et la ville est tirée de civitas (la citoyenneté, tous les citoyens). Bookchin utilise comme deux différents termes en accentuant les différences d'origine.

⁵¹ **Ibid**, p.31

⁵² **Ibid**, p.283

⁵³ **Ibid**, p.33

avait perdu ses caractéristiques. Dans ce cas-là quelles sont les caractéristiques 'de ville' qui se sentent perdues ?

En répondant à cette question Bookchin utilise le terme des 'règlements immatériels. Les villes du passé, selon leurs caractéristiques morales et spirituelles, composent le point de référence de déterminant dans la notion de la ville parce que ; les villes du passé « avaient été des unités morales où la responsabilité idéologique commune est partagée et l'avantage public est poursuivi depuis leur émergence.

Derrière cette idéologie de citoyenneté et poursuite du public profite aux mensonges la conviction puissante pour une bonne vie; la ville est une scène et un catalyseur pour une telle vie. Dans l'ici bonne vie ne signifie pas de sécurité matérielle et une vie riche mais cela signifie une vie complète de bonté, qui est vertueuse et honnête. «⁵⁴

Il est presque impossible de trouver des similarités entre une ville définies comme une scène où une responsabilité idéologique commune et une exécution d'avantage public sont partagés et une ville pragmatique d'aujourd'hui où les nécessités sont rencontrées. Les caractéristiques écologiques religieuses, culturelles et morales de citoyen une fois être la personne à charge à la ville avec la loyauté et la responsabilité sont remplacées par les mesures quantitatives d'augmentation matérielle. La ville ainsi moderne « est la première capitale que nous faisons une série d'investissement social pour garantir seulement l'augmentation matérielle. «⁵⁵

La citoyenneté et la contribution dans la ville moderne sont limitées par l'adaptation des lois et par le règlement des impôts et par l'obtention du service contre ce règlement. En tant qu'électeur, l'individu a consenti dès le début à la représentation par des mandataires habiles, spécialisés et professionnels urbains. Selon ce consentement le citoyen préféré est celui qui est moins actif sur le domaine politique. Le citoyen contribue volontairement l'institutionnalisation de domination et de hiérarchie et son pouvoir de réaction est pris de lui.

Cette condition approfondit l'insuffisance personnelle et accélère l'insouciance contre les problèmes de région publique. L'individu étant rendu infirme par la nervosité et l'inconséquence, perd ses adresses intellectuelles à temps. Une

⁵⁴ **Ibid**, p. 34

⁵⁵ **Ibid**, p. 35

évolution de l'unité d'individus organisant la politique sociale vers une masse couverte avec les courses, la mode, l'apparence, le camionneur et l'amusement devient inévitable. La région qui reste pour la population dont les adresses intellectuelles sont limitées, rendues infirmes par l'inconséquence, qui ont approuvé son insuffisance personnelle est la région sauf la politique.

Il y a une relation claire entre l'effondrement de ville par l'urbanisation et l'individu à desserré son identité de soi et la transmission de citoyen étant un sujet public à un objet mal organisé et à ces présents de relation que la compréhension de politique comme un potentiel d'administration de soi n'est pas possible sans avoir une ville. Bookchin, en disant que « une politique ayant une caractéristique étique peut seulement être réalisée dans une ville ayant une échelle compréhensible »⁵⁶, montre la connexion entre la ville et l'échelle humanitaire. La ville sera d'une taille pour réaliser la participation, l'administration de soi et aura sa part des traditions, de l'unité riche d'économies culturelles et politiques.

⁵⁶ **Ibid**, p.124

CINQUIÈME PARTIE – LA VILLE ET L'ÉTAT-NATION

Il est possible de résumer comme suit la connexion dialectique que Bookchin fonde entre la ville – la domination et la hiérarchie. S'il n'y a aucune ville il n'y a aucun citoyen, s'il n'y a aucun citoyen il n'y a aucune politique et s'il n'y a aucune politique il n'y a aucune liberté. Ce processus est accompli par le remplacement de vie de citoyen avec la forme publique de nation et par le remplacement de politique avec l'administration publique. À ce point la discussion d'exigence et d'obligation d'état de nation vient à l'ordre du jour.

Il n'est pas acceptable d'adresser la transition de continent européen aux états de nation après la ville, la ville, la baronnie, le duché et les expériences d'empire comme un développement historique. La portée d'urbanisation à cette mesure et ignorance de rural et réduction de cela à un type simple de ville trouve le soutien avec le fait de monter 'de l'imbécillité rurale' 'à la civilisation' l'anticipation de Marx. Pourtant Bookchin s'oppose à l'anticipation de Marx en disant que « aucun processus de développement n'est 'inévitable'; les pouvoirs économiques, sociaux et politiques actuels 'ne peuvent pas prédéterminer' de développement.»⁵⁷

Bookchin, qui réclame que tous les trajets en Europe ne seront pas en mesure de monter à la victoire absolue d'économie de marché d'aujourd'hui, rappelle que l'existence de religieux, culturel (la guilde et cetera) les structures professionnelles, qui sont contre la composition publique de nation et qui essaient de maintenir les demandes d'autonomie locales en vie, ne sera pas ignorée.

L'organisation de guilde étant une unité de fraternité basée sur le serment, en ayant une fonction sociale d'inspection sur les éditions de production, qualité et prix, en présentant la solidarité et la coopération parmi ses membres les fait gagner l'autonomie locale avec un degré de législation et d'administration. Pour ces raisons, il ne sera pas oublié que cette structure tournait pour être l'institution la plus significative dans les conditions d'âge mûr. Bookchin en défendant que le chargement de marchandises s'étendant des cités italiennes et des communes de Flaman l'autonomie affaiblie et a révélé un point de rupture historique significatif, montre aussi à l'existence d'autres formations sociales étant une alternative à l'option publique de nation.

⁵⁷ *Ibid*, p.172

Selon cela il essaie de répondre; « Quelle sorte de système le réseau commercial composé par le commerce entre les villes révèle ? Provoquerait-il le fait de survenir d'un système de centraliste qui est fondé d'abord sur la monarchie et ensuite sur la république, ou créerait-il une confédération collective étant sous le contrôle d'administrations locales, sous un système continental commun ? »⁵⁸

Il sera souligné que les marchandises commerciales coulent, ce qui combine l'Europe l'un à l'autre depuis le 12^{ème} siècle, atteint à une condition qui contrôle les attitudes avec le commerce. Il peut être contrôlé que les institutions sociales nouvellement calmes font face à une expansion de local à régional et ensuite à national. Pourtant cette expansion « la Coupe dans la moitié de la vie sociale qui était valide depuis un long terme, qui a été destiné pour la vie commune et sauf le centralisme.

Et ensuite le nationalisme est survenu qui est un phénomène complètement particulier en Europe; ce phénomène a gagné des dimensions globales en s'étendant au-delà du continent. «⁵⁹ Bookchin, qui ne le défend ni villes grecques de la police, ni empires Anciens n'a pas porté le caractère de nation, évalue le remplacement de vieille structure sociale par la nation a basé l'organisation d'état de centraliste comme « ce développement qui survient les résultats significatifs pour le monde moderne ont provoqué le fait de survenir d'économie de marché globale qui porte un caractère complètement destructif. »⁶⁰

Depuis le seizième siècle, il est évident que le fait de la ville a fait ses habitants gagner une culture commune, la fondation d'unité idéologique et de connaissance d'appartenance et de loyauté locale qui leur fournit pour définir leur existence. Pourtant « cette sensation était trop intense au seizième siècle, que l'autorité centrale était observée comme une existence étrangère, extraterrestre; l'individu sentait la loyauté au village, la ville ou la ville qu'il vit dans et pas à l'état de nation qui était dans la phase de surviennent. »⁶¹

⁵⁸ **Ibid**, p.179

⁵⁹ **Ibid**, p.179

⁶⁰ **Ibid**, p.183

⁶¹ **Ibid**, p.223

5.1. Le rôle de l'état-nation dans la centralisation de la domination et de la hiérarchie

Bookchin, qui clarifie la composition d'état de nation de centraliste, le nationalisme après cela et le processus d'économie de marché globale, accentue que l'état avait historiquement émergé plus plus premier que les nations. Il précise que l'état, comme un pouvoir professionnel, n'est pas un phénomène complet avec être un phénomène depuis les âges anciens jusqu'à aujourd'hui et qu'il réalise dans une différente forme, un contenu et un degré à temps. L'émergence de gouvernement, sa continuité à son existence, sa compréhension et présentation peut être exécutée en pensant sur les déclarations et les instruments pour le rendre légitime et nécessaire.

Par cette voie “si nous présentons le visage réel d'autorité publique, que c'est une organisation planifiée, nous ferons le premier pas dans le trajet de concept de politique reprenant connaissance dans la civilisation grecque ancienne; ce concept peut redéfinir la politique pas comme une administration publique spécifiant la région d'effet d'organes législatifs professionnels, pouvoir militaire et bureaucrates, mais comme une activité publique qui spécifie la région d'effet de citoyenneté réelle.”⁶² État a vraiment non seulement ouvert la voie au nationalisme en composant un esprit de nation, « mais a apporté un système d'une grande variété, en destinant des valeurs pour les caractéristiques culturelles et économiques et la vie commune, former à part le centralisme et dans lequel une société spontanée est dissipée et remplacée par le type simple vivant des formes, des institutions bureaucratiques et des formes d'état de centraliste.»⁶³

Contre quoi on pense, il y a beaucoup d'exemples quant à cette nation – le fait public n'a pas composé facilement et doucement et la résistance d'artisan, villes et libère des villes avait créé des obstacles historiques avant la nation - les états. En Europe les obstacles principaux avant les efforts de créer la nation – les états étaient l'Émeute de Kett qui a émergé en Angleterre dans 1559 et émeute de Croquants qui a émergé en France entre 1592–1595. C'est un record historique que ces mouvements de résistance survenant au 16ème siècle avaient joué un rôle pour l'idéal de confédération pour rester vivants même s'ils n'ont pas provoqué la composition de confédérations.

⁶² **Ibid**, p.187

⁶³ **Ibid**, p.196

« Cet idéal a gagné une réalité brillante tout à l'heure par la Commune de Paris qui est établie en 1871; cette commune (ou "le conseil de la ville"), après sa vie de deux mois il est détruit par les troupes de Troisième République.»⁶⁴ Les cités étant dans les guerres incessantes, leur soutien à la monarchie et à la nation – exposent en raison de leurs avantages, leur rebelle contre les maîtres féodaux dans la concorde avec la monarchie sont des informations qui seront demandées.

Vraiment il peut être défendu que les recherches de supériorité et du conflit parmi les villes sont un résultat du processus de devenir un état. L'opinion de Kropotkin qui spécifie « les guerres parmi les villes commençait toujours par ces villes se transformant en petits états, le but des guerres est de dominer ou obtenir la colonie » est aussi soutenu par Bookchin.⁶⁵

Ces opinions « couvrent une inclination particulière aux libéraux et aux Marxistes qui est dirigé vers toutes les sociétés pas étant le centraliste avant un siècle; cette inclination avait servi idéologiquement au Nationalisme européen qui est fondé sur un état ayant l'administration centrale.»⁶⁶

Le seizième siècle compose un seuil significatif pour le phénomène public de nation. Ce phénomène « peut être défini par une combinaison spéciale de pouvoirs différents. Quelques facteurs avaient des caractères négatifs; la résistance contre le centralisme, dans les nations dans la phase de composition, avait rendu l'établissement d'un état basé sur l'héritage impossible et la balance parmi les états nouvellement émergeant les avait poussés à ne pas aller au-delà de la dimension 'nationale'. Et entre d'autres facteurs, qui ont un caractère plus positif, étaient des connexions organiques entre les administrations locales; ces connexions ont été d'abord composées par l'assistance de commerce local et régional et la richesse de villes de port obtenues par le commerce externe y avait aussi un rôle. Semblable à l'église envoyant missionnaire et il y a les siècles de prêtres aux forêts et aux régions agricoles de l'Europe barbare sur les sentiers, les forces de royaume ont utilisé les réseaux parmi les villes comme un instrument politique pour développer leur bureaucraties à la profondeur du pays; ainsi les briques d'état de nation sont placées.»⁶⁷

⁶⁴ **Ibid**, p. 217

⁶⁵ Peter Kropotkin, **Mutual Aid** par M.B. d.p.204

⁶⁶ Bookchin, **Urbanisation Sans Urbanisme**, p.197

⁶⁷ **Ibid**, p.235

Selon la composition d'état de nation, l'émersion de cultures de nation et par la population convenue dans ces états se juge identiques sur la base de la nationalité, les définitions de la politique ou de la citoyenneté fait face à un changement. Le citoyen, pendant qu'une fois étant défini sur les villes et se sentant appartenant à la ville, maintenant débuts être désigné comme une partie naturelle d'une grande existence régionale appelée la nation. D'une façon semblable, la politique devient le nom d'une profession d'entreprise qui ressemble à l'autorité et au pouvoir, comme faisant reculer de sa vieille définition dans laquelle l'association, la participation, la responsabilité, l'avantage public était sur le premier rang.

Bookchin est contre la thèse qui a largement admis que le système féodal avait donné lieu au capitalisme. Il croit que l'idée d'une phase de presque cinq cents ans ne serait pas persuasive; contre ce capitalisme était ensemble avec l'économie féodale dans la même charpente de temps. Bookchin, qui défend le nidification de ces deux formes sociales qui sont essayées pour être séparées avec les lignes exactes l'un de l'autre, parle de l'action réciproque de traditions féodales, la production d'article simple et d'organisation capitaliste. Il défend pour partir d'une expérience de vie composée des valeurs nichées et réagissant réciproquement, les sensibilités plus que le 'critère de formes de production de Marx qui rend possible de faire une différenciation à ce point.

Et par cette raison il accentue que la période historique dans le sujet ne peut pas être observée comme la relation de préséance de succession pour les formes sociales. « Ce long terme en excédant presque cinq cents ans ne peut pas être adressé comme une 'période de transition'; autrement devant serait essayé pour être formé sous la lumière d'aujourd'hui; autrement dit l'histoire européenne serait formée par une approche téléologique autour du 'but final' appelé 'le capitalisme' (Aristote). »⁶⁸

Bookchin attache la composition d'un libre et écologique a soigné la société à l'établissement de ville confédérée et d'unité municipale. Mais contre le risque de cette structure confédérée pour tourner à régionalisme étroit qui s'attend aux résultats négatifs comme le racisme, le conservatisme culturel et le traditionalisme serré, Bookchin trouve un caractère cohésif, pas un local, convenable pour confédéralisme.

⁶⁸ **Ibid**, p.256

La notion d'administration locale confédérative avec son caractère cohésif est un design composé par Bookchin étant comme inspiré de l'expérience de Communauté de Paris en 1871. La tendance principale de ce design est d'être fondée sur la dualité de pouvoir entre l'état de nation de centraliste et les administrations locales confédérative. Il inclut un contraste dans lequel l'autorisation d'on provoque l'affaiblissement de l'autre.

La politique à la région et à l'échelle de nation fait la différence de la politique d'échelle locale-confédérée étant représentative pendant que l'autre est participative. La politique de confédérative est l'alternative de libéralisation et la politique publique de nation régionale est l'alternative de possibilités de domination autoritaires. La ville et l'urbanisation impliquent une relation de contraste. Aussi les faits de ville et d'urbanisation sont disponibles pour être lus comme les ennemis l'un de l'autre. Pendant que la ville est la scène de conformité avec la liberté mondiale et politique naturelle, l'urbanisation ont enlevé cette conformité organique, autonomie personnelle et liberté et est devenu l'accélérateur de dépression sociale et écologique.

L'opinion étendue est que le conflit créé par l'urbanisation, le conflit de ruraux et la ville, sécularisation et la petitesse d'esprit émerge de la bataille réciproque de cosmopolitisme basé de la culture et les relations de famille. Bookchin, en trouvant cette détermination partiellement légitime, précise que la ville et rural a établi la domination l'un sur l'autre par les moyens politiques économiques. Mais, en rappelant que ces deux ont aussi des temps de conformité réciproque, sensibilité, balance écologique, il définit les périodes de balance et de conformité entre la ville et rural avec la relation complémentaire entre la société et la nature.

SIXIÈME PARTIE – DISTINCTION ENTRE L'ÉCOLOGISME ET L'ÉCOLOGIE SOCIALE

À moins que le fait de domination ne soit questionné, il est impossible de comprendre et résoudre les faits qui provoquent la destruction de la planète. Une écologie, où le fait de domination n'est pas questionné, restera seulement comme une sensibilité de pollution d'environnement superficielle et fonctionnera indirectement comme une culture d'objection légalisante du processus capitaliste destructif. « À moins que le mouvement d'écologie ne tripote le problème de domination avec tous ses aspects, il ne sera pas en mesure de faire n'importe quelle contribution dans le respect d'enlever les raisons à l'origine de crise écologique d'aujourd'hui. Le mouvement d'écologie, sans considérer l'exigence pour une révolution étendue radicale, n'ira pas au-delà d'être la soupape de sûreté d'un système basé sur l'exploitation de nature actuelle et d'humain dans le cas où cela reste seulement aux réformes quant à la pollution et à la prévention et c'est l'écologisme.»⁶⁹

Comme l'existence de politique centrale, système de propriété et rationalité technologique continue comme les composantes de la société de marché actuel, il est possible de dire que les mouvements d'écologiste comme solaire et l'énergie de vent, l'agriculture organique, la simplicité volontaire restera insuffisante pour voir et résoudre le problème entier. Aussi en raison du tournant à un terme dans le vent et en raison de sa fonction de dommage diminuant « l'écologisme n'est rien d'autre que l'ingénierie de l'environnement.»⁷⁰

Murray Bookchin, qui juge le mouvement écologique qui avait au début l'âme révolutionnaire comme le processus inévitable de mentalité technocratique et d'opportunisme politique, le défend le mouvement est rendu infirme étant incapable de résoudre l'éducation de soi et le problème d'éducation public et que la façon d'établir une société purifiée de la hiérarchie et de la domination est d'organiser des groupes de rapport permanents semblables à la famille. Une des tendances principales par lesquelles l'écologisme ou l'écologie profonde, avec son nom populaire, sont nourris est les sources de bon sens de L'est.

⁶⁹ Bookchin, *Vers Une Société Ecologique*, p. 47–48

⁷⁰ *Ibid*, p.78

Le bon sens de l'est porte un caractère passif qui étend le désespoir comme étant incertain, obscur et qui prépare des terres à la manipulation de paysannerie par les élites. Surtout en raison de son rôle primaire dans la culture sociale chinoise, le Taoïsme est une région spéciale d'intérêt pour Bookchin. Il rappelle que, contre le signe d'admiration dans le monde Occidental au cours des dernières années quant à la relation de paysan – nature, le Taoïsme « a tourné la paysannerie à une structure sociale qui n'a pas de motivation, autre option que la pauvreté ou espère s'échapper d'être fait le brouillon dans un trou.»⁷¹

Il fait beaucoup de personnes défendre les notions qu'ils sont vraiment contre par les mots magiques, les formules sans entrain et les jeux de point de vue subtils. Il a l'adresse pour montrer l'état de rhétorique et la société, la hiérarchie et l'organisation, la centralisation et la planification comme si comme celui et même chose. Par l'effort de tricherie épistémologique derrière cette adresse, il est remarqué que beaucoup d'individus tournent de bonne foi pour être les détenteurs de spiritisme mécanique qu'ils refusent vraiment.

Cette condition étant désignée « comme l'omelette idéologique »⁷² par Murray Bookchin rend les groupes, les environnements et les individus ayant la sensibilité écologique et spirituelle ouverts aux manipulations d'ordre social actuel. Il le défend ceux qui défendent l'énergie solaire isolément comme une solution et ceux qui défendent l'énergie nucléaire comme le seul secours sert réactionnisme semblable et ainsi l'ignorance de la variété et la différence et l'intégrité riche de nature travaillerait pour le bien de la destruction malgré la résolution.

Comme dans le fait de planter de sol, par la variété dans l'usage d'énergie et sans être la personne à charge aux ratifications de bureaucrates industriels et de technocrates politiques, il croit que les individus peuvent récupérer leurs vies, par la technologie éco intelligible et la production d'échelle humaine, qu'ils avaient livrée à l'ordre hiérarchique. Le fait d'avancer la variété et la tendance d'échelle humaine tournera les instruments de production au matériel connu de vie quotidienne par leur contenu et forme utilisée dans l'artisanat et ainsi il créera la conformité sociale et la libéralisation du concept d'instrument de production créant la domination et la hiérarchie, il ouvrira la voie à l'administration de soi et la

⁷¹ Bookchin, **Philosophie de l'Écologie Sociale**, p. 122

⁷² Bookchin, **Vers Une Société Écologique**, p. 87

réalisation de soi et le trajet pour une marque la nouvelle compréhension d'individualisme sera ouverte; « finalement le soleil, le vent, l'eau et d'autres aspects inorganiques possibles (...) du monde naturel deviendra de nouveau une nature spirituelle. »⁷³ Murray Bookchin, qui attache l'établissement d'une nouvelle et différente société qui ne produit pas de hiérarchie et de relations de domination à la condition d'une politique révolutionnaire, avance le type de bataille qu'il appelle l'action directe pour le public pour protéger leur propre foi et vies. La caractéristique la plus spécifique de ce type de bataille comme étant la fondation d'un ordre social libre dans lequel la compétence de soi et les principes d'administration de soi sont dans le sujet, c'est le type d'action direct qui est le porteur de notion d'une marque le nouvel individualisme et le fait d'être en mesure de développent l'identité.

L'action directe comme une définition est « un instrument pour réveiller le sens de l'énergie potentielle, une nouvelle confiance en soi et la compétence de soi dans chaque individu; c'est un instrument pour les individus pour ne pas seulement empoigner le pouvoir, mais aussi la supervision d'une société où aucun représentant, qui saisit la population passive, n'existe. L'action brièvement directe n'est pas une tactique qui peut être adoptée ou laissée de côté en considérant son efficacité et popularité; c'est un principe moral, un idéal et vraiment une sensibilité.»⁷⁴

⁷³ **Ibid**, p.92

⁷⁴ **Ibid**, p.53

6.1. L'objectif principal de la notion d'écologie sociale

Bookchin fait une demande du retour. Cet appel est un appel d'utopie contre la destruction d'une société irrationnelle qui avait tremblé les origines de vie pour prévenir la destruction de planète. « Nous, comme une partie d'humanité qui s'était séparée de milliers de nature d'il y a années, reviendrons maintenant à une nouvelle unité entre socialité et à naturalité qui prévient les augmentations créées par l'histoire naturelle et sociale. Ainsi l'histoire réelle d'humain (l'histoire que Marx met contre 'la préhistoire' irrationnelle que priorise l'avenir communiste) se mariera avec l'histoire naturelle.»⁷⁵

Bookchin, en montrant que ce mariage serait la combinaison de société écologique et de philosophie de nature écologique, en basant sur l'existence de notion de combinaison dans l'humain comme une opportunité inhérente, définit cette combinaison comme un objectif voulu de grand désir historique. « La séparation d'humain de la nature, avec le trajet social suivi dans une date produisant une accumulation de mentalité riche, personnalité, pénétration technique, la culture et a pensé de soi, montre les potentiels de mentalité dans la nature, l'esprit caché d'une humanité a niché dans le monde naturel. Maintenant son temps pour combiner la philosophie sociale écologique qui est fondée sur la liberté et l'intelligence et la philosophie de nature écologique; c'est un objectif qui cogne la porte de philosophie Occidentale depuis l'ère avant Socrate.»⁷⁶ Murray Bookchin développe trois suggestions fondamentales pour le projet révolutionnaire. Selon cela;

« 1- Rétablissement "de tissu de cellule" "la société" par le sens physique de mot comme une société politique qui ne reconnaît pas les institutions où l'autorité est transférée,

2- Enlèvement de domination pas seulement comme l'exploitation économique mais par toutes ses formes,

3- Un préalable évident pour les créations futures, l'enlèvement de hiérarchie pas seulement comme les classes sociales mais avec toutes ses formes.»⁷⁷

⁷⁵ **Ibid**, p.34

⁷⁶ **Ibid**, p.34

⁷⁷ **Ibid**, p.227

Pour Murray Bookchin 'la cible de nouveau développement vers le communisme est la création d'une société basée sur l'administration de soi dans laquelle tous les individus complètement et contribuent directement à l'administration directe de collectivité.»⁷⁸ Il est obligatoire de fouiller la relation de société et de nature, pourquoi la société cassera cette relation et provoquera la destruction écologique ou comment et pourquoi il soutiendra l'évolution naturelle aujourd'hui et demain comme il avait été pendant l'histoire. Bookchin rappelle que l'option ne doit pas aujourd'hui changer, améliorer la société, mais restructurer, rétablir la société. La conclusion d'une conformité avec la nature est impossible sans fournir la conformité parmi l'humain. Parce que, « comme nous restons comme les classes opposées, les identités sexuelles, les existences ethniques, les nations, il est évident qu'il est impossible de prouver n'importe quelle conformité parmi l'humain. Si nous continuons à appartenir aux classes, les identités sexuelles, les nations nous réduirons le sens d'être humain en raison des avantages spécifiques et partiels qui nous met clairement l'un contre l'autre.»⁷⁹

Comme il sera observé l'objectif d'établir un nouveau monde, qui n'est pas une continuation du vieux et qui n'a aucune domination civile ou officielle, est la priorité de la notion d'écologie sociale. Bookchin en définissant l'écologie, le féminisme et les mouvements de communauté, qu'il caractérise comme « complet de vie et rebelle »⁸⁰, comme les porteurs étendus de cet objectif, rappelle que ces mouvements ont une exigence pour découvrir la réalité « de création d'une société complètement nouvelle, non-hiérarchique qui enlève la domination d'humain sur la nature, le mâle sur la femelle et l'état sur la société dans l'aspect technologique, d'entreprise et culturel et dans le respect de rationalité et de sensibilité d'individu.»⁸¹ Bookchin, comme il a spécifié dans la préface de l'édition turque de son livre appelé *Vers une Société Écologique*, après « inverse le processus de politique prenante si ses rails par une série de 'balances lépreuses, en fournissant holisme étique qui se trouve dans les valeurs objectives émanant de l'écologie et de l'anarchisme.»⁸²

⁷⁸ **Ibid**, p.243

⁷⁹ Bookchin, **Refaire La Société**, p.170–171

⁸⁰ Bookchin, **Vers Une Société Écologique**, p. 20

⁸¹ **Ibid**, p.20–21

⁸² **Ibid**, p.38

6.2. L'espoir d'un "Nouveau Siècle des Lumières" – opportunité et méthode

Murray Bookchin espère que les concepts comme le capitalisme, l'état et la domination viendront avant la cour de justice d'histoire par l'effet d'un nouvel éclaircissement. Le nouvel éclaircissement abrase la famille scolaire, patriarcale, les institutions d'usine et publiques comme le système organisé de socialisation d'opresseur. Il est nécessaire de comprendre le nouvel éclaircissement comme un processus de pénétration psychologique intense plus que juste un changement de mentalité.

Avec son sens reconnu, « la signification de nouvel éclaircissement vient de l'individu pour changer son instrument subliminal avant être appelé comme la dépendance à une théorie sociale ou à une conviction politique consciemment.»⁸³ Murray Bookchin, réfléchissant du côté de résolutions socialistes typiques, qui le juge naturel que les résultats pratiques de nouvel éclaircissement seront caractérisés par 'le fait d'être chétif' et la non création des résultats politiques, considère le surpassement des obstacles subliminaux et de l'exprimant des exigences subliminales comme le préalable de libéralisation.

Il présente le concept 'de spontanéité' comme le porteur de ce processus qu'il appelle le nouvel éclaircissement. La spontanéité est le complémentaire du dialectique du fait de sortir l'aliénation quant à la gêne étant libérée de l'esclavage subjectif. « La spontanéité est l'attitude, le sens et la notion sauf les mises en vigueur externes et les restrictions.

Ce n'est pas l'écoulement non maîtrisé de passion et d'action, mais c'est l'attitude, le sens et la notion avec l'autodiscipline. «⁸⁴Une action révolutionnaire n'aura pas de chance de succès indépendant de la spontanéité . Aussi il est possible de dire en regardant des faits historiques qu'une action révolutionnaire par la déclaration d'élites révolutionnaires classiques (la fête, le chef, l'organisation et cetera) pourrait s'ensuivre avec le désastre.

Ainsi « le système tombera isolément au lieu d'être capturé en luttant et cet automne arrivera quand son pouvoir s'affaiblit physiquement et moralement par l'évacuation d'institutions avec le nouvel éclaircissement; la lutte autrement dit

⁸³ **Ibid**, p.248

⁸⁴ **Ibid**, p.250

rebelle sera symbolique.»⁸⁵ Bookchin, avec la réflexion que l'usine est soumise à une destruction grande et rapide, ne présentent pas de déclaration désespérée. Parce que « la capacité de destruction d'humain moderne est l'évidence romantique de sa capacité de reconstruction.»⁸⁶ Les facteurs technologiques de destruction incluent les facteurs technologiques de reconstruction de l'environnement.

⁸⁵ **Ibid**, p.251

⁸⁶ **Ibid**, p.99

SEPTIÈME PARTIE – LE MARXISME EN TANT QUE SOCIOLOGIE DE LA BOURGEOISIE

Lorsqu'il parle de Marx et du marxisme, Bookchin l'entend dans un sens double. En satisfaisant d'une part le Marxisme « en déchirant le rideau de secret qui cache les relations sociales de bourgeois »⁸⁷, suit d'autre part une opinion antimarxiste sur la similarité surprenante du 'socialisme scientifique de Marx' comme un socialisme qui a pris dans son arrière 'état de prolétaire' comme le facteur primaire de rationalisme de projet, économique révolutionnaire et a planifié la production avec le développement naturel de capitalisme vers le contrôle monopoliste, politique et un 'état de prospérité apparaissant.

Il précise que le Marxisme était assez complet ou trahi étant comme défendu dans les groupes différents comme une tendance générale, plutôt il le définit comme une essence historique révolutionnaire de contra qui utilise le libéralisme contre le fait de libéraliser depuis le Christianisme.

Parce que Marx concrétise le projet de révolutionnaire et l'isole du contexte étique. Il l'analyse une relation qui peut être établie entre le phénomène naturel et le physicien étant l'intermédiaire aussi disponible Marx et l'action économique – les lois naturelles exposent une obsession scientifique. « La chose qui combine indiscutablement la science de physicien et dialectique de Marx est la compréhension 'de légalité'; le fait d'être en mesure d'autrement dit définit la réalité sociale et le sentier qu'il suivra selon les termes qui séparent des visions humanitaires, les effets culturels et les buts surtout étiques du processus social »⁸⁸ n'est pas acceptable pour Bookchin. Comme interprétant à partir d'ici la théorie de connaissance de Marx sera aussi un sujet de critique.

Avec le rappelant à l'existence de la notion de loi dans la notion grecque comme dans Marx, cette loi (le grec) est une obligation dirigée avec le but d'atteindre un objectif étique et signifier indépendante de l'obligation dans le monde moderne. Bookchin, qui informe que cette obligation est rencontrée avec « Moira »⁸⁹ concept qui signifie un type de destin, les promenades sur les frontières de cosmologie mythique.

⁸⁷ **Ibid**, p.186

⁸⁸ **Ibid**, p.251

⁸⁹ **Ibid**, p.190

L'apparence réelle de Moira, comme acceptant comme la réalisation d'éléments cosmiques dans un sens, croit que la connaissance humanitaire peut rendre l'ordre mondial intelligible et expressif. « En agissant de la compréhension de but intérieur étant naturellement dans toute l'opinion d'univers ordonnée, la philosophie grecque avait le droit de mentionner 'la justice' et 'la compétition', 'en tirant' et 'en poussant', 'l'injustice' et 'juste la punition' dans l'ordre cosmique. En considérant notre exigence urgente pour une philosophie de nature qui nous dirigera vers une pénétration écologique profonde quant à notre relation dénaturée avec le monde naturel, nous ne sommes pas soulagés d'une exigence moins mythique pour réanimer cette sensibilité hellénique. « Par cette expression il a l'intention de diminuer les effets du dommage créé par l'invalidité de l'idée de philosophie classique de diriger l'univers. »⁹⁰

Dans le raffinement d'opération de philosophie d'éclaircissement avec Dieu, la seule région que c'est devenu infructueux est la vision de développer le sens et viser une composition de société morale dans l'arène sociale. À cet égard Marx adressant l'humain, pas comme le but et les acteurs étiques, mais comme les conditions personnalisées de catégories économiques et tournant l'individu aux objets sans n'importe quelles morales est aussi un point à être critiqué.

La science qui peut être l'instrument de compréhension et de reconnaissance de la société, devient le destin de société en raison de la méthode dialectique, indépendante des individus ayant le but, l'idéal, les morales et va faire qui composent presque la société. Ce fatalisme rend aussi l'acceptation de domination possible comme un fait naturel. Parce que Même « Marx est du même avis avec Hegel sur le fait d'évaluer la conscience et la liberté comme la réalisation de potentiels d'humain, il n'a aucun critère moral ou spirituel intérieur qui affirmera cette ordonnance. C'est la capitulation à la loi, la capitulation de subjectivité à l'objectivité, la capitulation de liberté à l'obligation. Maintenant la domination devient acceptable comme 'un préalable' de liberté, le capitalisme comme 'un préalable' de socialisme, la centralisation comme 'un préalable' de décentralisation, l'état comme 'un préalable' de communisme. »⁹¹

⁹⁰ **Ibid**, p.191

⁹¹ **Ibid**, p.191-192

D'autre part Marx, selon Bookchin, a vraiment non seulement suggéré que le développement matériel et technique est le préalable de libéralisation, mais a aussi ouvert la porte pour la domination en acceptant l'opération de processus d'histoire naturelle comme une obligation. L'acceptation de loi objective à l'extérieur de nous et le fait de placer passif d'humain contre la réalisation de soi de ces lois peut être lue comme la domination.

L'inévitable hante de cette direction intellectuelle est l'adjonction de l'histoire de lutte de classe à l'histoire linéaire - comment destructif la loi et les applications quant à la loi sont, comme nous ne soupçonnons pas de l'exactitude de loi, la domination acceptée à partir du commencement en attendant sa réalisation devient intériorisée sans rencontrer n'importe quelle résistance.

Selon Marx, qui prend l'aventure d'humanité à temps de la sensualité et porte jusqu'à la société communiste sans classes à la fin de l'agenda linéaire, l'humanité sera capable socialiser à la fin de sa lutte contre la nature par les instruments et les structures d'entreprise qu'il développe.

Cette vue, qui juge cette lutte d'humain contre la nature comme la manifestation de loi objective, a l'objectif de remplacer l'histoire naturelle par une histoire sociale conquérante. La légalisation de l'invasion de nature comme l'amélioration historique s'ensuit la critique sur Marx par Murray Bookchin.

Il critique Marx en comprenant l'amélioration sociale d'humain sur les commentaires d'économiste. Il peut être remarqué à première vue que la théorie Marxiste, en représentant la direction 'de sauvage' 'à la civilisation' ou de la région d'obligation (la nature) au monde de liberté, est conformément à la mentalité impérialiste de l'Europe et de l'Amérique. Pour cette raison « le libéral ou le Marxiste, les commentaires d'économiste quant au développement social d'humain ont fourni une grande raison idéologique d'ajouter 'le sauvage' dans l'histoire en plaçant sous la domination de l'Europe – l'Amérique pas seulement pour 'les civiliser' culturellement, mais aussi à 'industrialiser' eux techniquement. Pour Marx cette notion était très importante dans l'examen de mondes coloniaux, mais ce n'était pas moins important pour les impérialistes stricts comme Kipling, H.Rider Abattu et Leopold de la Belgique.»⁹²

⁹² Bookchin, **Ecologie De La Liberté**, p.152

Bookchin, qui représente une période de général Victoria qui définit la nature aussi parcimonieuse et l'humain gagnant sa vie de la nature qu'une existence travaillant sauvage, peu solide et dure, le défend les opinions libérales et Marxistes fournissent la raison idéologique de la domination de l'Europe - l'Amérique quant à renverser la nature parcimonieuse et civiliser l'humain sauvage. Dans le respect de la compréhension d'histoire progressive déterminée selon l'obligation, « si nous devons nous retourner d'une histoire qui est superposé avec les phases et dont la dernière phase a gagné la fonction à la phase initiale et ainsi chaque phase étant la continuité sociale logique des phases précédentes, on ne peut pas refuser le drame présenté par la notion de période de Victoria.»⁹³

Mais quand ce drame est examiné, autrement dit quand le concept de travail, que l'on croit qu'il fait la portée aux objectifs comme l'amélioration, la civilisation, est analysé il sera déterminé que l'humanité a atteint le point d'obéissance par le rationalisme et la supervision et du démenti lui-même.

Comme un projet historique, en se séparant de la nature et envisagent de civiliser des formes de production de la main-d'œuvre n'ira pas au-delà d'être une « histoire d'économiste.»⁹⁴ Marx, la référence à l'énorme effet civilisant de capitale dans Grundrisse, est dans une position pour apprécier avec les motifs progressifs, l'existence de Britania en Inde qui a conclu la structure de déterminant de cultures locales et tendances naturelles et le pouvoir de capitale de tourner la nature à une source qui sert pour satisfaire les besoins d'humain. La liaison de la reproduction de style de vie local et traditionnel (par la capitale) avec le caractère révolutionnaire continu de capitale compose un problème individuel. Bookchin, en décrivant l'excès la théorie économique de Marx étant comme resté sous l'effet de culture dominante, précise que ceux contre le capitalisme évaluent le développement économique comme la progression autant que ses supporters. Ainsi Bookchin continue sa critique sur Marx en disant que « Marx a évalué le capitalisme comme sont idéologiquement le pouvoir de but égalisateur qui enlèvera tout le politique, religieux, moral, ethnique et même les différences de langue et cela balaiera le monde pour convertir le monde en région sociale homogène.»⁹⁵

⁹³ **Ibid**, p.154

⁹⁴ **Ibid**, p.155

⁹⁵ Bookchin, **Anarchisme Social ou Anarchisme Style De Vie ?**, p. 7

Marx avec sa formulation réduisant la nature au niveau de source sous l'ordre d'humain (en raison de la loi historique) est l'acteur du processus de dégager l'humain de l'esprit autant que le déblayage de nature de l'esprit. Marx, qui définit l'humain comme étant 1. le travail de producteur et existence sociale économique avec sa théorie, critique - dans son livre appelé l'idéologie allemande - l'humain pour décrire une humanité limitée qui limite l'humain avec un pouvoir de production simple par la détermination que l'humain avait séparée eux-même des animaux en ce moment ils avaient commencé à produire des instruments de vie. Selon Bookchin « la théorie Marxiste juge 'l'humain' comme la personnification de deux caractéristiques de réalité matérielle : D'abord est comme un producteur qui se définit avec le travail; la seconde est comme une existence sociale dont les fonctions sont essentiellement économiques.

Quand Marx a écrit comme 'les humains peuvent être différenciés des animaux par la conscience, la religion ou autre chose, mais ils s'étaient séparés des animaux quand ils ont commencé à produire leurs propres instruments de vie.' (L'Idéologie allemande) 'il décrit une humanité limitée par l'opinion que l'humain est un 'pouvoir' dans le processus de production qui fait la différence d'autres 'pouvoirs matériels 'au taux il conçoit les activités productives que les animaux réalisent d'instinct.«⁹⁶ À ce point Murray Bookchin tourne à la notion hellénique et compare la notion d'Aristote et la théorie Marxiste. Il conclut que la doctrine d'Aristote, quant auquel l'humain réalisera son humanité puisqu'il crée 'la bonne vie', n'inclut pas de domination comme le fait d'accentuer la capacité rationnelle d'humain, mais que la notion de pouvoir productive accentuée technique de Marx inclut la domination. Finalement la domination d'humain sur l'humain n'est pas étique, mais essentiellement un fait technique. Dans Marx le prolétariat de pouvoir productif est dans les chaînes dans l'histoire comme étant dépourvu de l'intégrité personnelle. Son existence est l'existence d'objet. La destruction du sens magique d'humain comme la mesure, tenez-vous en équilibre et l'autarcie qui est embellie par les notions spirituelles, sensuelles, volontaires, culturelles est le préalable du recreata de conscience de classe.

⁹⁶ Bookchin, **Vers Une Société Ecologique**, p.195

À part cela est la région de circulation libre d'autorité et « comme comment l'obligation est devenue la base de liberté, l'autorité devient la base de coopération rationnelle. »⁹⁷ D'une façon semblable l'expression “d'usine n'est pas une forme de bourgeois libre de rationalisation de travail, mais une réalité naturelle de technique; ainsi il existera dans le communisme comme dans le capitalisme” dans le "sur l'autorité” appelé l'article d'Engels, il enregistre l'acceptation de domination par les prolétaires à l'usine pendant qu'ils renoncent de l'attente et de l'opportunité d'autonomie.

Ainsi par la contribution d'Engels la théorie Marxiste « reçoivent le socialisme et la télécommande et l'administration ensemble comme un fait naturel. La domination, comme quittant être une qualité sociale, est faite un préalable de protection de soi dans techniquement la société d'avances. «⁹⁸ Dans les cas quand le prolétaire ne peut pas réaliser les exigences d'ordonnance, le droit de fête pour faire l'histoire comme une manifestation réelle de conscience est le retour de fait d'être autorisé et de centralisation à sa forme claire.

Dans un cas quand l'ordonnance dans le sujet est réalisée, autrement dit dans l'argument de si une structure exempte de l'ordonnance et de la hiérarchie sera composée ou pas après la composition de société sans classes par le prolétaire « c'est évident : On ne peut pas l'insister qu'une société sans classes qui est libérée de l'exploitation matérielle ira faire obligatoirement être une société libéralisée. Il n'y a aucune raison d'alléguer que dans l'avenir social la domination de bureaucratie sur les femmes, le jeune, les groupes ethniques ou les groupes professionnels ne s'accordera pas avec une société sans classes.»⁹⁹

Basé sur le « quand le public permet sa représentation, alors ce n'est pas libre et ce n'est public plus »¹⁰⁰ détermination de Rousseau quant à la représentation politique, Bookchin accentue l'invalidité de lois qui ne sont pas approuvées par les individus de file et réclame que la subjectivité politique qui sera partagée par tous les individus dans les structures d'entreprise comme la communauté, les coopérations, les conseils publics est saisie.

⁹⁷ **Ibid**, p.198

⁹⁸ **Ibid**, p.198

⁹⁹ **Ibid**, p.200

¹⁰⁰ Bookchin, **Vers une Société Ecologique**, p.207

Le projet de libéralisation de Marx embourgeoise comme il a fait le socialisme une science qui est même plus oppressive que l'économie. Il critique le projet de libéralisation socialiste comme étant incapable de voir qu'il sera isolé de son âme étique, esprit libéral et contexte écologique. Le prolétaire étant le sujet principal de projet de libéralisation a une complètement différente humeur que le prolétaire vers la fin du 19ème siècle et du début du 20ème siècle.

La tension qui est composée entre les mondes mondiaux et industriels ruraux et cela donne le droit à l'enthousiasme révolutionnaire a l'air complètement a disparu aujourd'hui. Par l'industrialisation de prolétariat, il a rendu possible d'avoir n'importe quel conflit traditionnel et cette condition a enlevé le prolétariat pour être un facteur de menace pour la bourgeoisie.

Ainsi le prolétariat est devenu identique avec la bourgeoisie. De ce point « le prolétariat n'est pas 'l'embryon' se développant de la société future (ce mot était utilisé dans une manière ennuyeuse dans le projet révolutionnaire de socialisme de prolétaire), mais un organe simple dans le capitalisme entier.»¹⁰¹ Bookchin en disant en passant que l'opinion quant au prolétariat et à la société socialiste était un embryon s'améliorant dans le capitalisme a été conclu, il précise aussi que le prolétariat n'avait jamais été une menace contre le capitalisme.

Bookchin réclame que « la chose qui a donné l'activisme de prolétariat et la détermination d'un ordre révolutionnaire dans quelques périodes de croissance était les points qui casse la pureté de prolétariat comme le zinc et les morceaux en étain tournant du cuivre au bronze durci.»¹⁰² La pureté de prolétaire que Bookchin mentionne émanait de l'action d'ouvriers avec les motifs étiques et utopique.

Le prolétariat vers la fin du 19ème siècle et vers le commencement du 20ème siècle qui abritent les attitudes complexes et les valeurs qui impliquent les valeurs agricoles de base de pré-industrie était dans un aspect étant dirigé par les valeurs d'artisan et de paysans. Ainsi « les grands ouvriers anarchistes brûlant les sommes d'argent ils ont trouvé dans les magasins de fusil dans les jours désireux de juillet de 1936 à Barcelone bougeaient pas avec les avantages économiques étendus par le capitalisme, mais avec utopique profond et les motifs étiques un calme était observé dans leur mentalité, il y avait un naturalisme vivant incité de soi dans leurs

¹⁰¹ Bookchin, **Refaire La Société**, p.135

¹⁰² **Ibid**, p.135

attitudes; ils étaient agités en raison des caractéristiques qu'ils avaient perdues, ils avaient des valeurs formées par un monde d'artisan perdu, l'amour pour la terre et la solidarité de société.»¹⁰³ Les approches collectives quant à la capacité de socialisme pour résoudre les problèmes de toute l'humanité et l'univers et la conviction étendue quant à surmonter la hiérarchie en cas de l'atteinte d'une société sans classes sont problématiques. Une société socialiste «avec être économiquement sans classes et sans exploitation, tout de même cela peut être une société qui abrite l'administration hiérarchique et la domination dans le sens social dans la forme de famille patriarcale, la domination d'anciens et groupes ethniques, institutions bureaucratiques, manipulation idéologique ou dans la forme de division de travail du haut en bas.»¹⁰⁴ Bookchin, étant sauf le concept et les notions de classique quitté, fait des avertissements stricts contre les compréhensions quittées du classique qui remettent triompher de la crise écologique après la révolution.

Cette compréhension gauche «une écologie 'socialiste', un féminisme 'socialiste' et un mouvement de communauté 'socialiste' avec les drapeaux rouges, les tortillons et la tautologie a non seulement des contrastes comme un terme, mais ils gâtent les créatures nouvellement formées par les vers sur les corps du passé.»¹⁰⁵ Bookchin, en citant que ses amis sur de gauche avaient le mécontentement contre lui et la raison était sa relation avec l'anarchisme, précise que cette attitude est fondée sur une raison simple; et clarifie son attitude avec cette sentence «Ma dépendance à l'anarchisme. Je me sens honoré de cette dépendance; parce que c'est au moins une frontière morale invisible qui me protège d'être emportée avec le Néomarxisme, l'académisme et finalement réformisme.»¹⁰⁶

En étant à la tête de ce point en refusant l'acceptation Marxiste quant à cela la nouvelle société est composée dans l'utérus de vieille société, il clarifie sa séparation de la ligne Marxiste classique en disant «contre la compréhension extraordinaire quant à la relation d'article et au processus d'accumulation, l'économie Marxiste est devenue une idéologie affectée en disant que le capitalisme pousserait le prolétariat à se soulever dû de faire de la peine et à la crise cronical."

¹⁰⁷Quand il est estimé que le projet de révolutionnaire Marxiste est se noient sous

¹⁰³ **Ibid**, p.134

¹⁰⁴ Bookchin, **Vers Une Société Ecologique**, p.21

¹⁰⁵ **Ibid**, p.23

¹⁰⁶ **Ibid**, p.29

¹⁰⁷ Bookchin, **Refaire La Société**, p.137

les marchandises en vrac 'de phases' et 'de sous-phases'. Et la légende de 'croissance comme un embryon' rend la compréhension d'histoire plus dure et enlève la spontanéité et la sélection. Cette compréhension qui juge la transition à la nouvelle société comme obligatoire, inévitable et positif, approuve aussi la rupture d'obligations traditionnelles qui nourrissent le sentiment de responsabilité social.

Marx suppose une attitude indécise en disant que "les gens font leur propre histoire eux-mêmes, mais ils font l'histoire pas dans les conditions qu'ils choisissent, seulement dans les conditions transférées, données à partir du passé et dans les conditions remplies" dans le Bruimaire de Louis Napoleon comme l'impliquant que d'une part l'humain est une existence qui est capable du changement, mais d'autre part que c'est possible seulement au taux permis par les conditions historiques externes.

Le système de notion de Marx, qui juge le capitalisme comme une énorme amélioration historique de Grundrisse, qui réduit la nature à un objet de simple, qui considère la capitale comme révolutionnaire continu, avait tourné à une théorie sûre et pas méchante comme il a gagné un caractère bourgeois. « Le drapeau rouge de socialisme Marxiste agite maintenant sur un cercueil complet avec les mythes comme la centralisation économique et politique, le rationalisme industriel, en simplifiant la théorie de progrès linéaire et une attitude contre l'écologie qui ont été tous défendus au nom du radicalisme. Si le drapeau est rouge ou pas, il y a un cercueil dans le milieu. Les mythes à l'intérieur de ce cercueil avaient dévié la notion radicale et la pratique tragiquement des idéaux de libéralisation volontaires de la première moitié du 19ème siècle.»¹⁰⁸ Marx objective le prolétariat. Sa subjectivité ne peut pas excéder la région d'obligation. « L'émeute de prolétariat et aussi son retour à l'humanité n'est un fait humanitaire plus; c'est la fonction de lois économiques intouchables et 'l'exigence obligatoire' ... la psychologie de prolétariat est l'économie vraiment politique. »¹⁰⁹ L'humanité d'aujourd'hui adresse le problème de libéralisation avec les dimensions plus étendues que dans le passé. Il est aussi nécessaire de souligner qu'une culture d'émeute individuelle se développe, surtout la recherche de technologie qui mettra fin à la sécheresse, étant contre le travail inconvenant, en refusant la domination.

¹⁰⁸ **Ibid**, p.141

¹⁰⁹ Bookchin, **Vers Une Société Ecologique**, p.233–234

Mais c'est une réalité que l'approche Marxiste classique ne peut pas être une base pour les sources d'émeute dans le sujet avec les formules de prolétariat particulariste, avec la compréhension de fête hiérarchique centrale, avec la notion de prolétariat archaïque. La raison derrière cette réalité « contre ces signes ultralibéraux qui est extrêmement riche, en venant du profond par son contenu existentiel, le mouvement socialiste est toujours debout avec les formules fictives, avec 'notion' de dictature de prolétariat archaïque et un concept de fête hiérarchique central sournois. Si ce mouvement socialiste ne montre aucune indication de vie, la raison de qui ont perdu toutes ses connexions avec la vie.»¹¹⁰

Le mouvement gauche à son point actuel soutient de façon positive le pouvoir avec lequel il se bat. Les insistances classiques comme la fête de masse, la direction de classe est et cetera vraiment préliminaire la voie d'un régime semblable qui permet bureaucratisation comme semblable du système qui est cru prendre position contre. Il ne sera pas oublié que les concepts d'avantage impalpables comme 'la société', 'l'histoire', 'le prolétaire', 'la fête' deviendra et cetera la portion des avantages d'état étant comme exposé à la manipulation bureaucratique. Pour Murray Bookchin, qui refuse cette relation de vacillation qui est essayée pour être établie entre l'individu et la collectivité, la dynamique de libéralisation est sous les concepts d'action de soi et de gêne.

La révolution est l'action de soi et sa conscience la plus lointaine est la gêne. Révolutionnaire réels sont ceux qui admettent que le fait de reprendre le pouvoir est vraiment la distribution de pouvoir. « Conformément à chaque revendication quant à laquelle la population a besoin de la direction de chefs, les mensonges la conviction que la révolution est un problème de stratégie et de tactique plus qu'être un processus social, que la population ne sera pas en mesure de créer leurs propres institutions libérales et ainsi ils doivent croire un pouvoir public-a 'la dictature de prolétaire'-pour organiser la société et exterminer la révolution de contra. Chacune de ces notions d'être sans base est montrée par l'histoire et aussi par les révolutions partielles qui placent l'administration d'une autre classe au lieu de l'administration d'une classe.»¹¹¹

¹¹⁰ **Ibid**, p.242

¹¹¹ **Ibid**, p.244–245

Bookchin, en disant en passant qu'il admire Marx malgré toute sa vue critique, se sent aussi libre de dire que « Vous êtes d'accord ou n'approuvez pas Marx, mais vous ne pouvez pas cesser vous-même pour admirer son pouvoir de critique attrayant et dénué de remords, revendication de consistance déterminée et sa recherche de la compatibilité.»¹¹²

Bookchin, en honorant Marx surtout pour le concept de monde naturel étant l'évolutionniste et dynamique, souligne que Marx veut dire pour lui dans une interview avec les mots, « permettez-moi s'il vous plaît d'accentuer un point que je spécifierai toujours avec la gratitude. Marx a pensé moi pour chercher les connexions entre le phénomène et synthétiser et placer les problèmes d'humanité et nature et leurs actions réciproques réciproques dans la charpente de philosophie et d'histoire.»¹¹³

Bookchin croit que la tradition anarchiste a des différences profondes avec l'approche Marxiste comme avec les tendances pré-modernes. La compréhension de libéralisation, dans la volonté et les mouvements pour le changement de période passée comme les Chrétiens archaïques, Gnostiques, la fraternité d'esprit libre, les supporters de Gioacchino et les baptistes principaux, est fondée sur les fondations mystiques. L'individu passif et acceptant définit la liberté pas comme sa propre action, mais comme le résultat indirect de faveurs surnaturelles. Le changement est quitté à la disposition d'un auteur au-delà de l'humain. Bookchin, en précisant que la notion de Hegel absolutise tout ce qui arrive sous le guide d'esprit dans la forme de réalisation d'une chose qui arrivera déjà, défend ce Marxisme en a sa part absolutisant par la version de caractère inévitable de socialisme.

Il croit que les attitudes d'utopistes ultralibéral et anarchiste quant à la sélection dans l'individu et l'histoire sont sans doute séparées de l'attitude de socialisme 'scientifique' qui est inspiré par la théologie. Utopistes anarchistes et ultralibéraux ne voient jamais un individu comme un jouet dans les mains d'une 'haute loi'. Il l'attire ces philosophes définissent l'individu comme une existence étique qui fait des sélections rationalistes, non-favorables, n'impliquant pas dans l'intérêt personnel.

¹¹² **Ibid**, p.299

¹¹³ <http://www.anarkismo.net/article/9870>

« Le fait d'accentuer sur l'indépendance d'individu par les anarchistes et utopistes ultralibéral signifie le relief d'histoire de la prédétermination ahistorique la sélection d'éthique soulignait sa signification dans l'affectation. L'individu est vraiment indépendant et atteint l'individualisme réel quand il est dirigé avec une société volontaire rationaliste, humanitaire et haute et une compréhension de bonté communale. »¹¹⁴

7.1. Des sociétés pré-capitalistes

Peuplades et Clan primitifs sont des formations égalitaires. Des expériences sociales comme relations famille-peuplade, la corporation structures villageoises, etc. méritent un intérêt spécial en raison de l'implication un certain noyau d'autonomie. Si on réfère aux études des anthropologues comme Dorothy Lee et Paul Radin sont référées, il est possible d'évaluer le fait de ne pas avoir des verbes en incluant potentia dans Wintus parmi le préfait de savoir lire et écrire les sociétés de tribu organiques et de la même façon les langues d'indien de Winnebago comme une réflexion d'égalité sociale.

C'est remarquable quant à ces sociétés, en utilisant des expressions comme par exemple 'vivait' au lieu des verbes évoquant la propriété-potentia comme 'obtiennent', 'possèdent', qu'ils ont possédé une conviction commune et une notion de valeur et qu'ils avaient intériorisé une égalité réelle qui se distingue de l'égalité formelle d'aujourd'hui parce que « dans cette ère qui laisse le collectif à un côté par la raison de détruire l'individualisme, mais enlever d'autre part toutes les frontières d'amphibiens, les individus isolés, atomisés qui sont dans un égoïsme simple, il est nécessaire de donner l'importance à un fait, le respect contre l'individu, que Radin spécifie comme le premier dans les caractéristiques d'indigènes. De plus comme l'évaluation de certaines sociétés natales nous montrent, une collectivité puissante peut soutenir un individu plus qu'une société 'de marché libre' qui accentue un ego égocentrique mais impuissant. »¹¹⁵

L'économie capitaliste et l'institution publique centrale atomisent l'unité dans la structure sociale et vident le tout organique, tuent les rapports humains et font il a limité avec le rapport d'article entre les acheteurs et les vendeurs. Pendant que les

¹¹⁴ Bookchin, *Refaire La Société*, p.123

¹¹⁵ *Ibid*, p.57

formations sociales avant le capitalisme vivaient comme tous les individus autonomes se remodelant, le capitalisme s'était effondré les caractéristiques comme la vitalité sociale, le pouvoir social intérieur qui continue les sociétés. « La caractéristique la plus frappante de marché capitaliste est sa capacité dissolvent, envahissent cette structure sociale serrée et distribuer l'intégrité de période première les formes sociales qui sont fondées sur les relations humaines. »¹¹⁶

Murray Bookchin, qui définit la logique de société du marché comme le marchandisation de société, croit que la destruction de communauté en distribuant les facteurs organiques comme les clans, les familles, la police, les guildes et les groupes locaux étant disponible dans la structure de société avant le capitalisme et le remplaçant avec l'ego comme la forme sociale de base provoquera la bureaucratie de ré-autorisation. « La caractéristique la plus ennuyeuse de bureaucratie moderne n'est pas seulement l'oppression, demolishment et la supervision sociale, mais l'établissement de société moderne : Le fait de valider lui comme la région 'd'ordre' contre le chaos et la dissolution sociale. »¹¹⁷

On peut penser la bureaucratie comme le tendon et les os qui garde la forme se dispersant de société capitaliste du marché. Dans la société artificielle créée par le capitalisme en détruisant la nature d'humanité, les bureaucrates sont indécents, parce qu'ils ne sont pas protoplasmique des existences. À cet égard sa raison d'accentuer la démocratie hellénique souvent comme une référence historique est qu'il avait affecté et avait profité de la Démocratie : Livre Ancien et Moderne de M.I. Finley.

Il informe qu'il approuve l'auteur en disant « la démocratie d'Athènes étant fondée sur un 'conseil dominant' qui est ouvert pour tous les citoyens et la rencontre de quatre fois par an; Athènes étant consciemment une structure 'en amateur' et antibureaucratique étant comme dirigée par un conseil alternant de 500 individus étant élus avec le dessin dans un jour simple; son système judiciaire surprenant, gardes nationales et application étendue au dessin n'exigent pas trop de mot.»¹¹⁸

La contribution physique de citoyen à la politique, en trouvant une disponibilité vivante dans la politique s'accorde avec la notion d'action de soi; ainsi

¹¹⁶ Bookchin, **Vers une Société Ecologique**, p.219

¹¹⁷ **Ibid**, p.224

¹¹⁸ **Ibid**, p.229

l'ego rend la supervision de soi sociale possible dans une manière efficace. Les revendications quant à un citoyen moyen d'Athènes pour avoir une haute norme intellectuelle, comme ne sera pas rencontré dans les individus de société anciens et modernes, trouvent la correspondance dans les études de J. S. Moulin et H. Arendt. La police, en soutenant l'amélioration de soi avec son environnement disponible pour la pratique, il sert le citoyen pour atteindre la compréhension d'avantage générale.

De plus Murray Bookchin croit que l'avantage dans le sujet ici est complètement différent que le concept d'avantage repris de l'éclaircissement bourgeois inclus dans le Marxisme. Cet avantage est fondé sur la « socialisation et la possibilité réciproque basée sur le concept *philia* hellénique ou le concept grand ouvert dans tradition chrétien. »¹¹⁹

Il donne l'importance au concept humain de la ville comme le site de réalisation de liberté et de concepts de gêne qui peuvent être définis comme les potentiels humanitaires. La mentalité de la ville d'environnement est un facteur complémentaire pour l'individu pour concevoir la réalité dans laquelle il vit. La destruction de la compréhension humaine de la ville signifie l'exclusion d'individu de son ego; parce que la culture, l'économie, le fonctionnement intellectuel et d'entreprise qui tire les lignes des attitudes d'individu est réalisée dans une notion de ville. 'la ville d'humain' est définie comme un environnement qui peut être vu physiquement et numériquement d'un coup d'oeil, dans le parallèle avec l'idéal hellénique de la police d'Aristote, organisé comme la communauté de citoyenneté, en ayant un organe politique actif. Murray Bookchin, qui soutient la relation organique qui est établie entre la conscience et la ville avec l'expérience hellénique de la ville, donne un endroit spécial pour le concept de tradition comme c'est la source de vision urbaine.

Il ajoute sa propre vision future urbaine à la détermination d'Arendt comme « ...sans la tradition aucune continuité volontaire n'est observée à temps et ainsi fro l'aspect humanitaire il n'y a ni devant, ni avenir; le fait est le changement éternel du cycle mondial et biologique des créatures dans le monde. »¹²⁰

Une conscience d'histoire limitée avec un priorless et un temps actuel sans fin,

¹¹⁹ **Ibid**, p.231

¹²⁰ Bookchin, **Refaire La Société**, p.166

prépare des terres pour fermer nos yeux au passé et aussi nier le passé. Le point qui se montre souvent en vue de l'histoire peut devenir « l'hypothèse que nous ne pouvons pas revenir au passé, une vieille excuse de fermer nos yeux au passé ou à une dénégation sans condition des choses que nous pouvons apprendre à partir du passé. Pour un étudiant sérieux de vie de la ville, le point de départ le plus charmant de s'entendre devant et l'avenir est la police hellénique. »¹²¹

Le philosophe, avec la réalisation de ce beaucoup de référence à la police, en déclarant qu'il prend conscience des caractéristiques négatives qu'il abrite et ainsi il ne veut pas idéaliser le concept; précise que les caractéristiques comme la fermeture des femmes à la maison par les travaux quotidiens, le temps d'inactivité faisant la politique possible étant fourni par le travail d'esclavage, la collection de richesse aux élites spécifie complètement une société avec les classes. Suivant qu'en essayant d'analyser la police par la sentence “maintenant, même après le fait d'indiquer toutes ces caractéristiques qui sont les caractéristiques du Vieux monde en masse, nous ne pouvons pas nous arrêter pour admirer la conservation de la rationalité de citoyen hellénique quant à ses origines archaïques et sa capacité pour les excéder”¹²², il indique qu'il ne suivra pas de ligne objective.

À la base de la classe les caractéristiques est des mensonges asservis l'infrastructure technologique en développement et l'insuffisance de ressources agricoles. Parce que « l'isolement de terrain hellénique comme le résultat de la terre stérile et de la structure géographique montagneuse, prévenue le développement de pouvoirs basait sur l'agriculture centrale à laquelle nous faisons face sur les lits de fleuve fertiles, riches de Proche-Orient et d'Est. »¹²³

Dans cette formation ni la ville ne pourrait prédominer la terre ni la terre pourraient prédominer la ville, dans un sens une balance artistique s'est produite dans la ville la balance rurale. Ces conditions composent le concept autarchia qui impose la relation de balance entre l'esprit de corps, la source d'exigence, la société individuelle. Le concept d'autarchia n'expose pas de réalité dans laquelle l'individu et la société sont isolés l'un de l'autre. Au contraire le nidification et l'intégrité de communauté et d'individu sont le principe. Le caractère unique de l'individu ne devient jamais dans le danger; la relation de société et d'individu est sur les

¹²¹ **Ibid**, p.180

¹²² **Ibid**, p.134

¹²³ **Ibid**, p.134

fondations réciproques et donnantes le droit. Par l'émersion du concept autarchia hellénique « ni la collectivité ni la subjectivité ne sont sans condition : L'individu hellénique, dans le cosmos petit, est la société qui lui-même est une partie de cela. Mais cette relation ne signifie pas le refus de caractère unique individuel; cela veut dire d'être la fonction de police étant un citoyen moi seulement la non couverture de la ville, mais aussi l'environnement rural d'individu.

La relation est vraiment réciproque et rafraîchissante. Le fait de parler de la priorité de la communauté ou de l'individu l'un sur l'autre doit refléter notre propre sens d'aliénation social à la période hellénique, parce que l'essence de police est l'intégrité de ces deux.»¹²⁴

Murray Bookchin, qui précise que la police avait été la victime de commerce Méditerranéen, parle des valeurs de la ville de la police qui regerment pas rationnellement, mais intuitivement dans les villes d'âge mûr mille ans après l'effondrement de police. Pendant que la ville est acceptée comme le déterminant dirigeant l'élément d'évolution sociale dans la notion de Murray Bookchin; « la bonne ville a représenté la victoire de société sur la biologie, la mentalité sur le motif, l'humanité sur le public »¹²⁵.

Mais depuis le siècle dernier les faits d'usine et de commerce soumettent 'la ville' qui donne la somme d'esthétique architecturale, inspiration culturelle et socialité humanitaire. Ci-après « l'idéologie de la ville est l'idéologie d'affaires. »¹²⁶

Quand nous comparons de premières sociétés et des sociétés modernes, il est nécessaire de définir des structures d'abord sociales comme les formations qui croient en vertu de coopération et de rigueur, en faisant l'éthique de vie commune expressive; et les sociétés modernes comme les formations qui provoquent la compétence et l'égoïsme, en aliénant à être ensemble de tous ses sens sauf le gagnant et le fait de consommer.

Aujourd'hui quand l'augmentation de marchandises et de travail est évaluée comme une condition 'de civilisation', il est naturel que la compréhension du fait de 'économies s'autodétruisant, au lieu de sauver' qui a un endroit significatif dans la culture sociale de période néolithique devient impossible avec nos capacités

¹²⁴ **Ibid**, p.135

¹²⁵ **Ibid**, p.167

¹²⁶ **Ibid**, p.168

aujourd'hui. Les priorités morales de village Néolithique qui exclut l'économie, dont les traces sont rencontrées aux cérémonies potlatch d'indigènes de côte nord-ouest, les pyramides de l'Égypte, ziggurates de Mésopotamie, dans les tombes et les bâtiments publics de la période, sont l'exemple physique du fait de détruire l'économie dans le sujet.

Quand nous comparons la société capitaliste d'aujourd'hui et les expériences passées que nous pouvons appeler la société organique « les paysans Néolithiques n'étaient pas homo economicus comme nous, mais ils étaient homo collectivus le type. Il n'a pas été formé avec le gagnant des vues sociales et des testaments compétitifs, mais avec leur habitude de droit de profiter et aux normes minimales irréductibles. S'ils ont été lancés au cupide et ont atomisé le monde de capitalisme, ils seraient terrifiés contre les relations de société bourgeoise pas étant loin du capuchon de soi et de son égoïsme cupide. »¹²⁷

Pour cette raison l'ordre le plus malfaisant d'histoire est le capitalisme moderne. L'enrichissement et le profit composent le sens de vie, la raison d'existence. Les valeurs qui ont été caractérisées comme la méchanceté dans le passé sont devenues une vertu dans la société capitaliste; et un bouleversement significatif de vertu est vécu de la coopération à la compétition, de la distribution à l'économie, de l'avantage public à l'avantage privé, du cadeau au marketing, du rigueur et de la solidarité pour tirer profit et à la compétition.

Bookchin, à cet égard, donne une importance significative à l'anthropologue Paul Radin 'non-réductible minimal' concept. Le concept minimal non-réductible déclare que « tous les individus avaient le droit d'obtenir des instruments de vie sans considérer leur contribution à la production.

Le droit de vie était au-delà de toutes les sortes d'arguments, tel qu'un concept comme 'l'égalité' était dénué de sens, parce que les pertes, ouvertes par les inégalités comme d'arriver vieilles à l'infirmité en raison de l'affection, étaient couvertes par la société.

Plutôt que la compréhension 'd'égalité' formelle où nous sommes tous 'égaux' pour mourir de la faim ou être quittés pour être oubliés, la compréhension d'égalité réelle que les individus qui ne peuvent pas être complètement productifs aussi

¹²⁷ Bookchin, **Ecologie de la Liberté**, p.162

peuvent atteindre les mêmes bénédictions avec les autres ...»¹²⁸ Mais l'égalité rencontrée dans le monde d'aujourd'hui est égale en mort de la faim ou être quitté à être oublié.

¹²⁸ Bookchin, **Refaire La Société**, p.57

HUITIÈME PARTIE – L'ORIGINE DE HIÉRARCHIE ET DE LA DOMINATION

La domination et la hiérarchie instituée dans la vie sociale sont la tendance sociale fondamentale. Bookchin garde la hiérarchie de mot clairement égale à la méchanceté. Selon lui « la méchanceté que nous appelons la hiérarchie avait taché toutes les augmentations extraordinaires d'humain en raison de la civilisation. »¹²⁹

Bookchin adresse une morale fugacité comme la méchanceté en définissant un problème social. C'est un des détails significatifs qui le sépare du Marxisme. D'une façon semblable Bookchin, en estimant qu'une des différenciations parmi Bakunin et Marx peut être relue sur le concept de méchanceté, note que « Marx, en essayant de tourner la critique sur le capitalisme à une science objective indépendante de tous les sens de côté moraux, n'utilisait pas la méchanceté de mot. Dans la notion de Mihail Bakunin l'adressant de la méchanceté comme une condition à être considérée est un point positif. »¹³⁰

Le conflit de travail et de capitale est un autre point où sa différenciation du Marxisme classique, qui inclut la classe basée les analyses équipées avec l'usine et le salaire, devient évidente. Les explications de radicaux traditionnels, anarchistes orthodoxes et Marxistes accentuant seulement des classes, des analyses de classe et une connaissance de classe sont limitées et insuffisant. Bookchin montre le point où il se sépare des vues actuelles en disant « la hiérarchie de mot pas seulement les systèmes économiques et politiques que les termes de classe et d'état mentionnent d'une façon convenable, je veux dire l'obéissance culturelle, traditionnelle et psychologique et les systèmes d'ordre. »¹³¹ Avec sa propre expression Bookchin exécute la critique sur la hiérarchie après sa décision d'aller au-delà du Marxisme. La lutte avec la hiérarchie et la domination est la condition inévitable de lutte quant à l'intégrité de monde naturel. Bookchin disant que « j'ai essayé d'indiquer que l'économie moderne n'est pas seulement l'action réciproque entre le travail payé et la capitale, mais aussi l'action réciproque entre le monde de la main-d'œuvre et naturel humain.

¹²⁹ **Ibid**, p. 89

¹³⁰ **Ibid**, p.89

¹³¹ Bookchin, **Ecologie de La Liberté**, p.81

Mes vues philosophiques étaient un dialectique et toujours un dialectique basé sur Hegel, mais non être l'approche théologique de Hegel. «¹³² et définit son approche comme “le naturalisme dialectique”¹³³ Les premières fondations de mentalité hiérarchique ont été établies en faisant subir la sensibilité organique qui peut être définie comme l'unité, étant inhérente dans la variété sociale et naturelle, à un antagoniste classant. Par tous les faits étant rattachés avec les concepts de bas et supérieur, la hiérarchie « a commencé à envahir à moins de régions matérielles de vie. Une priorité est donnée à la mentalité sur le travail physique, à l'expérience intellectuelle sur la sensualité, au principe de biens immeubles sur le principe de plaisir et envahie finalement par un autoritarisme qui placera sa domination la plus vindicative sur les formes les plus fondamentales de justice, morales et esprit, langue et symbolisation. «¹³⁴

L'esprit hiérarchique tourne le refus des plaisirs essentiels à une attente légitime et va faire. La mentalité hiérarchique est celui qui fait respecter les plus bas pour être le sujet d'effort, le sens de culpabilité et moi le sacrifice et les supérieurs pour être en mesure de satisfaire leurs testaments contre cela. Le point où Bookchin se sépare des débuts de thèse Freudist modernes dans ici. La chose demandant la suppression de nature intérieure ‘ne travaille pas la discipline’, mais ‘la discipline de domination’. « Cette suppression les premiers débuts comme la domination absolue et se développe ensuite vers la nature extérieure comme un objet d'exploitation. Cette mentalité accumulée jusqu'à aujourd'hui et pénétré à la psyché de chacun d'entre nous; pas seulement comme le capitalisme, mais aussi comme l'histoire générale de société hiérarchique depuis le commencement. En fouillant cette histoire qui vit efficacement dans nous comme les premières phases de notre vie individuelle, nous ne serons jamais en mesure de soulager de son attache. Nous pouvons enlever le fait d'être injuste social, mais nous ne pouvons pas atteindre la liberté sociale. Nous pouvons enlever des classes et une exploitation, mais nous pouvons nous soulager des obstacles de hiérarchie et de domination.

¹³² <http://www.anarkismo.net/article/9870>

¹³³ <http://www.anarkismo.net/article/9870>

¹³⁴ Bookchin, *Ecologie de La Liberté*, p.86

Nous pouvons enlever l'âme de gagnant et d'économie de nous, mais nous continuons à porter la culpabilité agressive, la renonciation et la conviction contre la méchanceté de sensualité. «¹³⁵ Les tranches d'âge dans les familles, le type d'éducation de pouvoir scolaire, bureaucratique dans la ville, la différence de genre, la division ethnique étant et cetera parmi les exemples typiques de domination et de relations de hiérarchie sont énumérées comme les facteurs significatifs dans la construction de hiérarchie et de domination. En raison de ces raisons multiples, comme la considération de la domination de classe simple et de l'opinion de hiérarchie de Marxisme comme problématique, ajoute que « Marx ne pouvait pas être soulagé d'être la victime de cette fuite historique en ignorant les formes sous-tendantes de relations d'ordre d'ordre dans la famille, l'école, la bureaucratie et le groupement d'âge ou plus exactement en identifiant les relations de classe par le problème social au lieu d'examiner les relations hiérarchiques composant les classes. «¹³⁶

Pour l'argument de l'origine de domination et de hiérarchie, il y a un problème semblable de 'déclaration' de région d'obligation du courant / l'anthropologie classique. Anthropologie est aujourd'hui de nouveau sous le service de statu quo pour valider l'exigence matérielle, ne pas l'enlever. Pour Bookchin l'inclusion de problème d'exigences de la région d'obligation provoque l'absolutisation de l'exigence. La relation entre l'exigence et la liberté est de façon inversement proportionnelle. L'augmentation d'exigences provoque la diminution de liberté. Le 'après l'insuffisance' l'expression, comme un titre de discussion dans laquelle la relation d'exigence et de liberté est dans le sujet, a un contexte que la base la liberté d'exigences, qui est suggérée comme étant inspiré du chasseur primitif les sociétés organiques qui vivent libre du sens d'insuffisance qui détruit la société capitaliste malgré être dans la richesse. Bookchin, qui critique Marx en développant une hypothèse quant aux exigences dans la région d'obligation et en absolutisant des exigences, dit que la région d'obligation n'est pas éternelle et éternelle et accuse les points de vue sociaux, qui jugent la nature comme un fait d'être autre qui sera dominé et s'est battu contre les sociétés de chasseur primitives qui avaient une relation organique et se conformant avec la nature, en convertissant la région de liberté à une région d'obligation.

¹³⁵ **Ibid**, p.86

¹³⁶ Bookchin, **Vers Une Société Ecologique**, p.36

La notion de nature étant acceptée comme la région d'obligation n'a pas d'existence éternelle et éternelle. Selon lui « la région d'obligation est un phénomène historique d'une différente façon. Selon moi, c'est, au lieu des communautés primitives le jugeant comme un phénomène qu'ils existeront ensemble en acceptant la nature ou en le respectant, si nous utilisons les métaphores de simplifiant de Marx, 'l'autre' apparu comme ils étaient obligatoirement s'est battu la nature comme quelque chose pour être 'dominé' dans la dernière analyse. »¹³⁷

L'écologie sociale et la théorie Marxiste montrent de complètement différentes tendances quant à la source de domination. L'acceptation fondamentale dans l'écologie sociale consiste en ce que « la notion de domination de nature provient de la domination d'humain par l'humain; c'est en conflit avec la notion Marxiste de réclamer que la domination d'humain sur l'humain émerge de l'exigence d'être dominant contre la nature »¹³⁸

Comme il sera remarqué que le problème pour l'écologie sociale fournit la compréhension quant à la domination de nature et du fait de le juger comme les sources exploitables sans fin émanent fondamentalement de la domination d'humain sur l'humain. Quand c'est compris, la destruction écologique menaçant la planète a aussi un caractère social et « si nous faisons face à une menace de destruction écologique étendue aujourd'hui, que beaucoup de spécialistes sur cette édition disent ainsi, la raison de ce fait est que la domination établie par l'humain sur l'humain le long de l'histoire a bondi de la société à la nature. »¹³⁹ Une recherche d'association fondée biologique parmi les créatures est une compréhension qui ne peut pas être acceptée, parce que l'ignorance des caractéristiques qui différencient l'humain et d'autres créatures facilite la naturalisation de domination et de hiérarchie. Les caractéristiques d'humain comme différent de l'animal peuvent changer l'ordonnance de la société, peut l'améliorer et il implique le potentiel pour passer de bon à mal. “Si nous réduisons une société complexe à un simple, nous pouvons facilement ignorer comment les sociétés sont séparées l'un de l'autre le long de l'histoire.

¹³⁷ **Ibid**, p.33

¹³⁸ **Ibid**, p.291

¹³⁹ Bookchin, **Refaire La Société**, p.9

Mais nous pouvons ne pas comprendre comment les différences de statuts tournaient aux hiérarchies et aux hiérarchies tournées aux classes sociales «¹⁴⁰, par cette explication il montre les résultats possibles de cette réduction. L'opinion quant à cela la domination et la hiérarchie sont des réalités inhérentes aux sociétés est une méthode a appliqué les élites de réussite de chaque période historique. Il est évident que ces caractéristiques de la société, comme la forme organisée d'ordre et de système d'obéissance, ne sont ni divines, ni biologique. L'acceptation d'entre ceux-ci comme les caractéristiques inhérentes est une manipulation historique, politique.

La notion de nature dominante est le produit de domination d'humain sur l'humain. Même si le Marxisme dit l'opposé, que la domination d'humain sur la nature provoque la domination d'humain sur l'humain, il ne sera pas si facile d'admettre que l'histoire avait été témoin d'un tel projet. Aussi il peut être réclamé que c'est un mythe réactionnaire. Parce que « ce mythe étant réactionnaire à la base, défend ces formes de domination comme les classes et l'état émanent des conditions économiques et des exigences et cette liberté sera atteinte dans la société sans classes qui sera établie après que la domination de nature est accomplie. «¹⁴¹

Il croit que la région de recherche du mouvement d'écologie social est la force, l'ordre, les systèmes d'obéissance qui ont été institués avant les classes économiques exemptes des motifs de classe. Dans l'arrière terre historique, la période nouvelle qui commence avec l'effondrement de la première société Néolithique du village compose un tournant historique provoquant l'établissement de système de domination et de hiérarchie.

Selon cela l'invasion de jardinier convenu le plus vieux les sociétés agricoles par les éleveurs de moutons saisonniers sont le facteur principal qui a accéléré l'effondrement. Aux endroits d'invasion, il est possible d'observer « l'émergence d'une nouvelle arène sociale dans le respect de qualité où la supervision élitiste a remplacé la supervision collective de production de villes, villes et finalement les empires, où la terre et les relations de classe ont remplacé des relations de famille et où l'état bureaucraties a remplacé les conseils publics ou les conseils d'anciens...»¹⁴²

¹⁴⁰ Bookchin, **Ecologie de La Liberté**, p.41

¹⁴¹ Bookchin, **Refaire la Société**, p.54

¹⁴² Bookchin, **Ecologie de la Liberté**, p.149

Ce changement a été pas seulement limité avec l'administratif - la région d'administration avait aussi un effet étourdissant sur la langue, la tradition, la religion etc. La supervision collective dans les villes et les villages laisse son endroit à la supervision élitiste, les rapports de famille laisse son endroit à la terre et aux relations de classe, les conseils publics et les conseils d'anciens quittent leur endroit pour exposer bureaucraties. Le changement principal est survenu dans la structure spirituelle de l'individu et des premiers pas de structure sociale hiérarchique commencée par les hommes demandant un statut supérieur que les femmes avec leurs travaux, l'artisan que les fermiers, les philosophes que les ouvriers.

Ainsi la hiérarchie « a intériorisé les termes de déclaration quotidienne, la relation entre l'objet d'annonce asservi, l'humanité et la nature en pénétrant presque à toutes les régions d'expérience. La différence, de son statut traditionnel apparaissant comme l'unité dans la variété, tournée à un séparé, un système linéaire de pouvoirs qui devient plus d'antagoniste, à un système permis par toutes les sources de religion, morales et philosophie. »¹⁴³

On résout que la première apparence sociale de hiérarchie se produise en cas de l'ascension d'anciens dans la société. Cette forme d'administration dans laquelle les anciens tant mâles que femelles ont été jugés être égaux jusqu'à une période spécifique est appelée comme 'gérontocratie'. Mais comme le mouvement vertical gérontocratique est fondé sur une base biologique, il ne montre pas de caractère strict. Les anciens commencent l'institutionnalisation en gardant une position de priorité sur les éditions significatives comme les enfants enseignants et le jeune pour survivre, l'arbitrage pour les mariages et les conflits dans la société, l'autorité pour la décision de guerre.

Le jeune s'appliquera aux expériences d'anciens sur les sujets comme le fait de survivre, les rites. Parce que les informations ne sont pas dans une forme écrite qui peut être transférée. Les informations étant seulement dans les esprits d'anciens provoquent ensuite pour avoir la position stratégique sur le jeune. Selon Bookchin le brisement de cette position provoque les conflits sociaux et la compétition parmi les individus. Il le défend une vue mondiale de Hobbes, où chacun est dans une condition de bataille avec chacun, n'est pas une condition éternelle.

¹⁴³ **Ibid**, p.150

Il défend ces causes de fracture l'image mondiale de Hobbes. À temps comme les femmes se divisent en 'domestique' et les hommes dans les régions de culture 'civilisées', la domination d'hommes sur les femmes montre la tendance de devenir systématisée. Surtout la domination d'hommes sur les femmes est dans le parallèle avec le début d'invasions, guerres et conflits intérieurs et par le monde d'hommes la formation proéminent.

Bookchin, en précisant qu'après que ce point où la menace externe et les conflits intérieurs (le commandant, le chef, le chef, le président du jury et cetera) créent le fait de 'grand homme' la relation d'affinité laisse son endroit à la relation de compagnie, croit que cette phase est un point historique qui met fin à la détermination de parent par le sang et de divinité basée sur la tradition.

8.1. L'épistémologie de la domination

En définissant pour bouger des sociétés organiques aux sociétés hiérarchiques et à partir d'ici aux sociétés avec la classe, l'existence d'un mécanisme spirituel étant inhérent avec les directeurs autant que les changements matériels seront admis. Ce mécanisme spirituel peut être défini comme 'épistémologies de la domination' qui nourrit les morales intéressées de directeurs et culpabilité et renonciation aux individus gouvernés. Selon cela « comme l'agression tend nos corps pour la lutte ou la fuite, les sociétés avec les classes organisent nos structures spirituelles pour l'ordre ou l'obéissance. »¹⁴⁴ Selon la description de rationalisme oppressif, l'intelligence est perçue comme un pouvoir qui prend l'humain de l'obscurité de monde mythic et qui gagne la conscience de personnalité et de fait d'être logique. Aussi par cette intelligence dans le sujet une théologie systématique est créée même dans les catégories de conviction et de religion. « Mais ce projet d'humanisation de la société organique-grande à une société avec les classes est exécuté sans avoir une fondation étique ayant un contexte clair, exact, rationaliste pour l'achèvement d'humain. »¹⁴⁵

Par conséquent un paradoxe est composé, entre la 'intelligence de pensée' être une méthode pour réaliser le but étique et l'intelligence étant incluse dans les buts étiques, dont la compensation est très dure. Mais dans la résolution de ce paradoxe,

¹⁴⁴ **Ibid**, p.181

¹⁴⁵ **Ibid**, p.182

il est remarqué que les suggestions positives de référence de philosophes d'Éclaircissement à l'intelligence n'étaient pas suffisantes. Il est évident que la réaction contre la notion d'éclaircissement est nécessaire d'être réexaminée sans perdre nos capacités d'esprit et sans tomber dans l'hostilité d'intelligence qui prévient pour voir l'héritage de domination. En définissant la rationalisation de domination sur les faits sociaux et historiques, il sera compris que les niveaux matériels et subjectifs ne peuvent pas être séparés l'un de l'autre avec les lignes exactes et qu'il est dur d'accepter n'importe quel niveau comme l'infrastructure d'un autre.

Ainsi «la ville étant observée comme 'le résultat' de changements fondamentaux de l'affinité à territorialité est une région très significative pour la résolution de serment de sang qu'il peut seulement être observé comme 'une raison' peu importe comment la personne à charge il semble aux changements significatifs dans la technique et l'idéologie. «¹⁴⁶

Bookchin selon cette 'raison' détermine que le 'serment de sang' et les vieilles formes sociales continue à se conduire aussi après un long terme de l'émergence de villes, même si ses valeurs initiales et son effet qui maintient les institutions en vie sont complètement traumatisés par la 'connexion civilisée' le système. Chamanisme gagne un nouveau caractère dans le processus après l'émergence de villes qui est l'expression d'entreprise de système de connexion civilisé.

Chamanisme devient une sorte de connexion de communication entre l'humanité et Dieux étant comme libérés de sa condition non défendue. Selon Bookchin, pendant que la culture d'institution chamanisme classique basée sur la prédiction changeait l'endroit avec institutionnalisme théologique, « les explications apparemment rationnelles-chargé d'une épistémologie de domination-quant aux origines d'univers, son opération et foi ont commencé à prendre l'endroit de magie. »¹⁴⁷

L'expression d'unité spirituelle quant à cela les problèmes sociaux comme les échecs à la guerre, la sécheresse, les maladies et cetera comme pas étant les actions de mauvais spiritueux plus et être l'expression de la colère de Dieux sur l'humanité

¹⁴⁶ **Ibid**, p.183

¹⁴⁷ **Ibid**, p.184

de pécheur, commencée pour refléter la condition de fait d'être infructueux technique, en trouvant son expression dans chamanisme, sur l'humanité qui paiera pour leurs penchants moraux.

Dans ce nouveau dessin, où le salut était selon les prières chères et généreuses du prêtre, pendant que l'unité spirituelle a gagné une position indispensable et continuante, il a été témoin de la composition de premières théocraties dans la forme de villes, temples, districts de clergé, magasins, ateliers d'artisan et maisons d'artisan et de bureaucraties. Par cette voie la terre et ses produits, en faisant l'objet de commun conviennent au droit d'une fois, commencé pour être considérés comme le cadeau saint et l'unité spirituelle a commencé à renforcer sa domination théocratique sur la terre, le travail et le produit par ses représentants et a commencé à être une nouvelle classe. Ainsi « l'unité spirituelle, en transformant les spiritueux séculaires de nature et de mauvais spiritueux à Dieux surnaturels et à démons semblables à l'humain, a créé un complètement nouvel arrangement social et idéologique et a créé un nouveau trajet de rationaliser la domination. »¹⁴⁸

De cette perspective il ira faire possible de voir que l'état a aussi une histoire psychologique en plus de son histoire d'entreprise où la hiérarchie et la domination sont concrétisés. L'État, en plus des institutions bureaucratiques et oppressives, comme étant une condition de mentalité fournie pour arranger la réalité étendra le sens de foi, peur et faiblesse parce que « la capacité d'état pour diriger le fait d'être fondé seulement sur le pouvoir était toujours limitée. »¹⁴⁹

La sauvegarde dynamique principale de cela est en haut la rationalisation de domination sur le faible. Ainsi sur le sujet de l'état comme l'autorité et le mécanisme bureaucratique, beaucoup de raisons peuvent être énumérées pour les déclarations, quant aux sociétés passant à une vie ayant un état d'une vie sans un état, ne peut pas être vrai en raison des caractéristiques qu'il a isolément ou en raison des raisons économiques ou en raison des raisons basées sur la conquête. Historiquement on peut le dire que les exemples d'état de Sumérien, monarchies publiques, juives aztèques et état d'Athènes n'ont pas le but et le pouvoir d'envahir dans tous les aspects de vie; qu'ils soient des exemples déficients et incomplets en raison de la non-rationalisation de domination.

¹⁴⁸ **Ibid**, p.185

¹⁴⁹ **Ibid**, p.187

« L'état que nous sommes exposés à aujourd'hui, qui est vraiment accompli, historiquement complet pourrait seulement émerger après être traité complètement dans une manière d'être conformément à la domination autant que les sociétés traditionnelles, la douane et les sensibilités a perdu tout le sens de connexion de la société organique que l'humanité est venue de.»¹⁵⁰

8.2. La morale et la domination

Bookchin problematizes le concept moral comme étant fondé sur Platon et Aristote. Son argument principal est comment les droits civils et politiques de femmes composant la moitié des esclaves de la police et libérés enclins d'exécuter les travaux quotidiens sont décrits. Platon ou Aristote sont les architectures principales d'épistémologie hiérarchique grecque. Bookchin, en définissant Platon comme atavique, précise que Platon rattache les différences d'individus dans leurs performances et capacités avec les spiritueux des individus dans le sujet. Ainsi les gardes de la société idéale de Platon sont nées avec les spiritueux 'd'or' et 'en argent' et ceux-ci composent une minorité ayant la capacité de se débrouiller. « Ceux ayant de spiritueux d'or sont les directeurs-philosophe de police en raison de l'héritier les caractéristiques spirituelles natales; et ceux faisant devenir de spiritueux 'en argent' les guerriers de la police. »¹⁵¹ Les deux groupes sont faits subir à un entraînement aux points de santé physique, en partageant haut et de solidarité, le refus de lux et de confort. Il est intéressant que l'on ne renvoie pas les spiritueux 'de bronze' et 'en fer' composant les fermiers, l'artisan et le commerçant trop. Le rationalisme de Platon est hiérarchique impitoyablement et dans une manière de joker. Parce que « la police a dû obéir à la cruauté d'intelligence et a dû suivre al la logique de domination pour survivre. Il n'y aurait pas de cosmos, l'ordre sans hiérarchie et domination. »¹⁵² Aristote ne trouve pas la 'cruauté d'intelligence' légitime. Il critique l'idéalisation rationaliste dans le gouvernement. Il critique dans sa politique les vues idéales de la police de Platon et ses chefs. Malgré les notions d'Aristote étant résumé comme « sur chaque sujet, l'intelligence sera formée par l'éthique et par la 'bonne vie' ira faire de l'humain rationaliste qui n'est jamais limité avec la

¹⁵⁰ **Ibid**, p.189

¹⁵¹ **Ibid**, p.205

¹⁵² **Ibid**, p.206

matière. »¹⁵³, finalement on peut le dire qu'il a un système de notion qui coïncide grandement avec Platon.

Platon ou Aristote, quand on pense leurs héritages en incluant la domination et la hiérarchie, « ils tous les deux ont vraiment non seulement établi les fondations d'une philosophie sociale, ils ont aussi composé une tradition épistémologique oppressive qui s'étend à toutes les ères de notion Occidentale. »¹⁵⁴ La notion hellénique en général et spécialement l'héritage des deux philosophes qui rationalise et la hiérarchie catholicizes est partagé avec les idéologies qui sont radicalement différentes l'un de l'autre. Les régions différentes jusqu'aux socio-biologistes, la théologie de Thomist et le socialisme scientifique trouvent leur inspiration dans cette source.

Dans l'intériorisation de hiérarchie et de domination comme une caractéristique constante de nature humaine et dans sa pénétration à l'esprit humain, il est nécessaire de voir que le sens de culpabilité et de renonciation a une part autant que l'idéal rationaliste. Bookchin montre à l'importance de gouvernés pour être leur propre police en gagnant un arrangement 'le principe de réalité' et l'entreprise du regret de culpabilité. La difficulté principale pour nous pour comprendre ce processus est dans les termes de "auto-oppression" par Freud et la maîtrise de soi par Marx. Les deux philosophes fonctionnalise l'oppression de soi et la maîtrise de soi appellent comme le « fouet historique »¹⁵⁵ de domination arrivante sur la nature et la civilisation.

Comme une condition de progression de comportement et sociale, les suggestions de changement, le fait d'opprimer ou le fait de prendre sous la discipline les motifs d'intelligence plus bas et brutaux d'humain ayant un jeu intellectuel haut et complexe «ils ont fait la domination une phase indispensable ou hanter dans la dialectique de civilisation. »¹⁵⁶ La morale a basé des concepts comme le travail, la renonciation, la culpabilité, la honte, la sublimation et la discipline sont redéfinis par la langue de la production industrielle et de la période en trop. Il est méfiant si les motifs cliché que la psychologie avait renvoyés à la nature humaine

¹⁵³ **Ibid**, p.207

¹⁵⁴ **Ibid**, p.207

¹⁵⁵ **Ibid**, p.208

¹⁵⁶ **Ibid**, p.209

dans le passé sont toujours valides aujourd'hui.

Selon Bookchin « il y a une nature humaine; mais c'est quelque chose de composé de tendances et de potentiels qui devient défini par l'insertion d'exigences sociales. »¹⁵⁷ À cet égard dans la détermination de ce qui est 'bon' ou 'mauvais' dans les termes moraux, il ne sera pas oublié que les codes sociaux sont transférés à l'esprit d'individu. «De cette perspective, la morale est conçue pour faire un système de conduite, qui a été une fois combiné, l'égalitariste, plus incompréhensible et le cacher. »¹⁵⁸

8.3. La femme et la domination

Ceux décrivant et comprenant la ligne du concept de hiérarchie qui dirigent de gérontocratiques composé des hommes à de grands hommes et aux groupes de guerrier, des élites aristocratiques aux états et aux états de nation par seulement le patriarcat sont ceux qui sont naïve et cela simplifie le problème. Le point à être accentué sur ce sujet est la relation d'expansion de la région 'civile' d'hommes et d'entrée de femme à l'intérieur la maison.

Les raisons comme l'augmentation de population dans les sociétés adjacentes avaient poussé les petites sociétés agricoles à se comporter avec une sorte d'inquiétude de sécurité et cette inquiétude avait été la raison d'une nouvelle expansion dans la région civilisée pour réaliser le devoir de protéger la société. Bookchin dit que l'anthropologie ne donne pas d'informations exactes quant à la femme étant le prototype de victime de hiérarchie et aussi que dans premier gérontocraties, les patriarcats, les scripts juifs il est connu que les hommes ont partagé leur potentia avec leurs femmes les plus vieilles.

Ainsi comme il est réclamé par certains féministes, il n'est pas possible d'accepter l'acte contre les femmes comme la source de tous les rapports hiérarchiques. De Plus Bookchin critique aussi l'éco-féminisme qui défend cette écologie enrichirait le féminisme. Dorénavant dans la préface de la deuxième édition de 'Philosophie d'Écologie Sociale' qu'il pense alors différent de l'éco-féminisme. En précisant que son augmentation radicale au cours des années 1970 et

¹⁵⁷ **Ibid**, p.210

¹⁵⁸ **Ibid**, p.210

opposition à la hiérarchie s'est attirée, alors il garde une distance de ce mouvement comme il tourne à la forme de « mots magiques, en vénérant la déesse et la sorcellerie, en courant de la réalité... »¹⁵⁹

L'Eco-féminisme, qui choisit le rôle se souciant de femmes comme la base et reflète cette attitude à la nature, essaie vraiment d'inverser le rôle privilégié que la culture de centraliste de père donne aux hommes et le rétablir de la part de la femme. Au lieu du chauvinisme d'hommes qui dit que les hommes sont préférés par l'histoire, accepter le désir de placer le chauvinisme de femmes qui croit que les femmes sont préférées à la nature est problématique comme le premier.

Dans les premières sociétés un autre fait que la hiérarchie de causes est Chamanisme. Shamans avait gagné le prestige en devenant les élites scientifiques d'hommes primitifs en raison de naïve ou les raisons fausses. À temps shamans ou les anciens essaient de garantir leurs positions hiérarchiques en formant l'alliance contre la perte possible de légalité. Un autre pas d'institutionnalisation de hiérarchie rend à demi spirituel et la moitié du statut principal monarchique héréditaire par le soutien des camarades armés de 'grand homme' qui augmente son pouvoir de statut avec son identité de chasseur et avec son généreux - les caractéristiques distributives.

'Le grand homme' et 'la relation d'affinité' implique deux différents groupes de valeur sociaux. La société étant fondée sur la relation d'affinité peut être définie comme une union morale que le sens de fraternité domine qui n'implique pas potentia, la peur, l'indignation et la violence loin des avantages matériels sur la base du respect à la société et aux ancêtres. Bookchin spécifie le 'grand homme' la société selon sa caractéristique qui permet la composition de royaume, la dynastie en plaçant un clan sur un autre en distribuant des privilèges et cela élève la monarchie et l'aristocratie contre la société. Les points que Bookchin accentue sont que les compositions hiérarchiques basaient sur les relations économiques que l'on appelle comme la classe avait été disponible dans les sociétés primitives comme le système de statut de différenciation hiérarchique.

Bookchin fait la comparaison pour indiquer la disponibilité de coeurs hiérarchiques dans les sociétés primitives même si les classes économiques n'ont pas été encore composées par la distribution de statuts. Il tient à adresser la

¹⁵⁹ Bookchin, **Philosophie de l'Écologie Sociale**, p. 9

hiérarchie comme le terme social. La recherche des échantillons hiérarchiques sauf la société est un effort incompréhensible. La thèse d'obéissance étant inhérent à la nature peut être observée comme les efforts de réductionnisme et de fait d'être identique naïve parmi les espèces. Parce que dans le monde sauf l'humain, il n'y a aucune hiérarchie du type dans le sujet et aucun privilège institutionnalisé. La raison du fait de ne pas l'avoir, est que le fait de potentia dans la vie sociale pas étant disponible à l'intérieur du monde sauf l'humain.

Contre les convictions étendues et les opinions « potentia peut seulement être défini par le soutien d'absolutisme par les institutions, la bureaucratie, les troupes, la police, la loi et les cours de justice composées par l'humain, par la coopération d'église étendue et associée qui est aussi jugée être hiérarchique, selon une composition qui est composée au cours des siècles et a disparu dans quelques semaines avec une approche de révolutionnaire, par l'existence d'un large instrument d'entreprise dont les origines sont profondes. »¹⁶⁰

Le concept de potentia étant comme élaboré dans le processus historique « le statut émanant de l'âge combiné avec les changements dans le statut d'identité de genre, la société domestique a rendu pour entrer dans le service de société civilisée, les guildes de sorcier alliées avec gérontocraties et les sociétés de guerrier, les groupes de guerrier ont recomposé leurs relations d'affinité; ainsi les tribus basées sur le parent par le sang ont tourné aux sociétés basées sur la résidence et la personne à charge à la terre dont les paysans sont composés du serf et des esclaves. »¹⁶¹

L'effet significatif et profond de société hiérarchique sur les sociétés adjacentes ne sera pas ignoré. Une société de guerrier agressive pousse les sociétés pacifiques adjacentes à faire la différence dans les termes moraux, culturels et d'entreprise et à leur organisation militaire et établir le système chefferie. Les tournants historiques suivants d'institutionnalisme hiérarchique sont le fait de survenir de ville comme mentionné auparavant. Il en définit la raison par la détermination de faits sociaux impliqués de « ville comme la résidence et les avantages économiques au lieu de l'origine biologique et de la naissance dans un groupe d'affinité spécifique »¹⁶² qui peut être défini comme l'arène sociale de

¹⁶⁰ Bookchin, **Refaire la Société**, p.70

¹⁶¹ **Ibid**, p.68

¹⁶² **Ibid**, p.87

passage du parent par le sang à la dépendance à la terre. L'affinité a commencé à diminuer à une large famille d'un peut structurer. Ce nouvel arrangement social de ville, l'étranger étant en mesure de fins lui-même une région plus confortable et sûre de vie dans la ville est d'obtenir une position plus équitable l'aspect juridique. Ce processus avait composé l'infrastructure de l'idée que vraiment tout l'humain est un (par leurs responsabilités et droits) et l'infrastructure de notion humaniste.

Cela survient apporté par la ville n'a pas réalisé tout à l'heure et immédiatement et la tension provoquée par les coeurs de tribu, religieux, traditionnels, autoritaires n'avait jamais quitté la ville. Bookchin, en jugeant la déclaration d'hommes libres comme le citoyen par l'Empereur Caracalla au 3ème siècle BC comme le début de ville, défend cette autorité d'empereur ne changerait pas les acceptations de milliers d'années immédiatement, mais « qu'il 'a créé la mesure d'une nouvelle tendance qui peut seulement survenir par la ville et par son de plus en plus cosmopolite, le rationaliste et les valeurs d'individualiste. »¹⁶³

D'autre part la ville est l'endroit où la propriété commune de sources de terre et naturelles a quitté son endroit à la propriété privée. Pendant que les hiérarchies traditionnelles sont élaborées aux hiérarchies économiques, le maître d'esclave, le partisan de prolo, le seigneur de serf et finalement le capitaliste de prolétaire est devenu réciproque. Il spécifie la tension réciproque de valeurs archaïques se sentant perdues par de nouvelles valeurs imposées par statist et la classe a basé la structure étant efficace sur le fait de survenir de ville comme « la 'méchanceté que nous la hiérarchie de cal a taché toutes les augmentations extraordinaires obtenues par l'humanité par la 'civilisation'. »¹⁶⁴

Le troisième point de rupture historique après le 'guerrier le grand homme' et 'la ville' est le fait de survenir de 'état de nation et de capitalisme'. Mais l'état de nation et le capitalisme étant ensemble pour être enregistrés comme une obligation sont une illusion. Quand l'Angleterre et la France du 12ème siècle sont pris comme le commencement, la composition de nation qui mettra fin aux conflits parmi les pouvoirs locaux, la noblesse et les villes sont l'essai de monarchie d'obtenir le pouvoir central et la terre. Cet essai sera défini comme la réduction, du despotisme arbitraire appliqué par les barons nobles et locaux contre le public aux unités

¹⁶³ **Ibid**, p.88

¹⁶⁴ **Ibid**, p.89

administratives loin du centre où le réseau de transport est faible, par le roi au nom de la justice. Bookchin admet que la pratique publique de nation crée un relief malgré la connaissance que la justice du roi est un avantage opérant pour lui et qu'il tourne à un caractère oppressif à temps. Il accentue que les citoyens normaux ont jugé l'amélioration relative par l'expression « la Justice du roi bonne; les officiers de royaume étaient nobles arrogant demi tampon et groupes obéissants. »¹⁶⁵

L'opinion quant à cela l'état de nation est composé par la bourgeoisie est une légende. En ayant un ordre économique mélangé entre 15ème et le 18ème siècle, la technologie étant fondée sur les artisans pas l'industrie et ces artisans, les serfs, partagent des laboureurs, yeomen et les capitalistes qui sont des commerçants vivant côte à côte sont des expériences qui prennent à cette légende étendue.

Parce que la chose qui déterminent ces options sociales est la condition de société mélangée. Dorénavant les cités italiennes et allemandes ont commencé à composer et l'établissement d'alliances locales et de confédérations qui résistent le pouvoir central est un potentiel démocratique et révolutionnaire pour les périodes futures d'histoire. C'est possible même de mentionner la revendication « si le continent d'Europe faisait route vers des confédérations urbains, il prenait un chemin plus utile même plus révolutionnaire, démocratique et solidariste que la forme qu'il a pris au 19ème et le 20ème siècle. »¹⁶⁶

Cette revendication consiste en revendication que le capitalisme et l'Etat-nation n'est pas une formation sociale obligatoire, exigible, inévitable pour une révolution socialiste pour un développement historique quelconque. Il faut prendre note que le développement du capitalisme n'est pas aussi facile et sans obstacle qu'on suppose. La transformation des terminologies capitalistes du marché comme la compétition, le profit, l'intérêt, et similaire au pouvoir dominant après être répandue a fait face à la persistance des règles christianismes du grec ancien comme ' idéal type aux confins 'ou 'taux d'or ' .

D'ailleurs « par la plupart des endroits de l'Europe la bourgeoisie est considérée comme la passion de la richesse, satanique , l'attachement à la noblesse, à la nouvelle richesse , la tendance au grandissement, ébranlant au point de vue culturel et la passion de la modernisation technologique est considérée comme une

¹⁶⁵ **Ibid**, p.91

¹⁶⁶ **Ibid**, p.94

sous- classe une bassesse menaçante . «¹⁶⁷

Mais l'Angleterre présente des caractéristiques qui méritent d'être identifiées comme le pays exceptionnel de l'Europe. L'Angleterre est l'Etat Européen unique dont l'identification comme Etat-nation n'est pas facile, qui ne présente une monarchie dominante comme en France et qui a une structure économique et étatique faible où les capitalistes peuvent agir librement.

Ces conditions originales de l'Angleterre ont donné la possibilité de faire des progrès historiques. Bookchin défend que suite de la révolution en 1688 des nobles et la bourgeoisie après avoir tombé d'accord , le capitalisme Anglais a obtenu le droit de pillage illimité , il a constaté qu'à la suite de cet accord « L'aristocratie a obtenu la permission d'administrer l'Etat, la monarchie est réduite au symbole d'union intercatégorique simple, bourgeoisie est devenue libre pour orienter l'économie.»¹⁶⁸

8.4. L'émergence de l'état et la domination

Il est évident que la région de manifestation de domination, hiérarchie et domination d'hommes est l'état. Bookchin, par sa détermination que « l'état est devenu le plus haut point que la civilisation d'hommes a atteint »¹⁶⁹, clarifie la relation entre la domination d'hommes et d'état. « L'État n'est pas seulement un système d'administration social comme jugé au niveau le plus bas par le public et beaucoup de théoriciens de politique mais un système de force professionnelle .»¹⁷⁰ État n'est pas un phénomène naturel. Même si le fait de recourir à la force est rencontré dans la nature, la seule forme de force professionnelle et d'entreprise est l'état.

Bookchin montre que l'état n'est pas une institution de violence travaillant pour le bien de la classe de réussite dominante comme réclaté par les Marxistes, mais qu'il existe sauf les privilégiés et se débrouillant. Il soutient sa thèse avec les exemples du Vieux monde. Il définit la ne pas possession d'une société capitaliste du Vieux monde par les classes capitalistes actuelles étant limitées par le pouvoir

¹⁶⁷ **Ibid**, p.95

¹⁶⁸ **Ibid**, p.97

¹⁶⁹ **Ibid**, p.74

¹⁷⁰ **Ibid**, p.74

d'état. Il enrichit sa thèse par les exemples d'états qui ne sont pas organisés sur les inquiétudes basées de classe, jouant sur leur nom, en se représentant. « L'État de Ptolemy dans l'Egypte de période de Hellénisme était un avantage jouant pour lui et n'a représenté aucun autre avantage que lui. La même chose était aussi correcte pour l'aztèque et les États Inca jusqu'à l'amélioration d'envahisseurs espagnols. L'État romain dans la période d'empereur Domitianus , est devenu 'l'intérêt' primaire de l'Empire , en dépassant même des intérêts d'aristocratie propriétaire du terrain qui maintient son rang dans la société Méditerranéenne «¹⁷¹ Ce n'est pas possible de rencontrer à un Etat classifié jusqu'à l'émergence des Etats-nations Européen. Mais à ce point il faut attirer l'attention sur un détail ; même si les formations d'Etat avant d'Etat de la nation moderne présente des caractéristiques inacceptables les formations publiques avant l'état de nation moderne avaient des caractéristiques inacceptables comme l'esclavage, le mépris de la femme, etc, c'est pas raisonnable d'ignorer les traditions libertaires utopiques qui contribuent le développement et des moments créatifs que ces caractéristiques impliquent.

Selon lui, malgré l'Etat- nation de nos jours qui prône des côtés défavorables sus- mentionnés, il a donné le moyen de la création d'une structure centrale détaché du citoyen ordinaire et il a réduit la démocratie au niveau représentatif. L'un des matériels primaire important pour la création d'hierarchie et de la domination est la théorie civile impliquant des concepts égalité et justice. L'usage en commun des mots liberté et justice et même pour le même sens constitue l'erreur principal. Lors de processus historique la liberté et la justice ont impliqué des demandes politiques et sociales radicalement différentes et des divers demandes ont créé des formes de lutte différentes. L'opinion étendue définissant la justice comme la demande pour recevoir une part de la vie est problématique.

Cette opinion, la cause non-égale pour être jugée égal dans le respect de forme, crée une illusion de légalité qui couvre une divergence spécifique au point de posséder la santé, l'âge, la capacité, l'infirmité, la mentalité, les instruments de vie matériels. Pendant que cette condition est avant nous comme une réalité claire, cela pas la foire pour s'attendre à ce qu'aux humains avec de différentes capacités et des caractéristiques entreprennent la charge de vie tout aussi.

¹⁷¹ **Ibid**, p.75

Parce qu'une justice étant instituée deviendra inégale essentiellement. Et la compensation de cette inégalité est le principe **minimum non-réductible** dont des sociétés peuplades portent des traces. Ce principe est celui qui réalise le but d'assurer l'égalité des inégaux.

NEUVIÈME PARTIE – SOCIÉTÉ TECHNOLOGIQUE ET ÉCOLOGIE

Les opinions que la civilisation et la mentalité et la technique, que la nature est dans le conflit, dégradent existence humain depuis Russo. La science et la technologie étant déclarée comme destructif et à l'extérieur de la nature sont problématiques. Selon Bookchin quand nous y sommes exposés affectent « comme les différences et les conflits non résolus parmi les blancs privilégiés et d'autres courses, les hommes et les femmes, la conservation riche et pauvre derrière les mots que nous n'utilisons pas quand nous utilisons des mots obscurs comme l'humanité ou les termes zoologiques comme l'homo sapiens; quand nous utilisons des mots obscurs comme 'la société' ou 'la civilisation' nous ignorons les différences parmi les sociétés qui sont libres, non-hiérarchiques, sans classes et apatrides et qui sont l'opposé dans le changement de la balance. »¹⁷²

En indiquant la technologie et l'augmentation de population comme l'acteur de crise écologique ignore des conditions sociales et tourne le résultat de raisonner par la statistique conventionnelle. Il est nécessaire d'évaluer les promesses de technologie, son potentiel créateur sauf sa capacité de destruction. Malgré la période Néolithique en coïncidant la révolution technologique et toutes les améliorations techniques étant dans cette période, il n'est pas accidentel que l'humain et la nature étaient dans l'harmonie dans cette période. Il sera tourné à l'opposé de technologie capitaliste. Comme une alternative à cette déclaration de politique, la technologie n'implique pas de refus et s'appelle pour retourner à la collectivité de période Paléolithique.

Bookchin, par l'expression « complètement contre qui, j'exige que notre technologie actuelle ne soit pas aussi subtile que la petite éco-technologique écailleuse, à usages multiples qui est déjà dans la forme d'application pre ou être disponible en dessin des bureaux »¹⁷³, refuse le négationnisme de technique superficielle et de science. La suggestion est que ce sera une technologie « qui fournira le temps libre pour réaliser les travaux de société, un nouveau face à face les relations et qui ouvrira l'ère de démocratie directe. »¹⁷⁴

¹⁷² **Ibid**, p.34–35

¹⁷³ Bookchin, **Vers une Société Ecologique**, p.72

¹⁷⁴ **Ibid**, p. 73

La technologie dans cette suggestion implique une capacité créatrice qui rendra la conformité d'humain et d'environnement possible et libérera l'usine de la destruction.

Les approches qui excluent l'expérience technique quant à la vitalité de technologie sont problématiques. Un des individus qui défendent des notions comme la technique étant un projet libéré des relations humanitaires est George Bradford. Selon Bookchin « Bradford donne une autonomie mystique malgré le fait d'accentuer le processus de production en utilisant la technologie en réduisant les relations sociales. »¹⁷⁵ Être contre la technologie fait l'attention de public partir des problèmes provoqués par le capitalisme.

En donnant un sens négatif à la technologie, la machine et les instruments semblables doivent créer une catégorie de capitaux indépendants du capitalisme. Quand la possibilité de relation avec la technologie et les machines est limitée, « les machines, utilisées par le bourgeois pour diminuer le prix de travail, peuvent fournir à l'humain pour allouer plus de temps pour les événements créateurs. »¹⁷⁶ Pas en acceptant la fonction de technique comme un instrument destructif doit ignorer une réalité. Bookchin rappelle que beaucoup de destructions dans l'histoire sont déjà réalisées sans technique. La destruction écologique, politique et culturelle surtout dans le 18ème et le 19ème siècle n'est pas réalisée par la technologie de pointe et les artifices; « au contraire avant que les chemins de fer atteignent tout l'état cette destruction a été réalisée par les instruments simples et les armes. »¹⁷⁷ Avec que Bookchin accentue qu'il prend conscience de la contrepartie de technologie dans l'exploitation capitaliste et les relations sociales de domination. Ainsi il clarifie son attitude en disant que « il ne signifie pas la domination de beaucoup de technologies comme inhérente et ignorer son danger du point de vue de l'écologie ou réclamer que la civilisation est une félicité durement pour trouver. Les réacteurs nucléaires, les grandes digues, les complexes industriels centraux, le système d'usine et l'industrie d'arme étaient malfaisants du début comme la bureaucratie, la ville et les mass-média d'aujourd'hui. »¹⁷⁸

¹⁷⁵ Bookchin, *Anarchisme Social ou Anarchisme Style de Vie?*, p.45

¹⁷⁶ *Ibid.*, p.46

¹⁷⁷ *Ibid.*, p. 51

¹⁷⁸ *Ibid.*, p. 51

DIXIÈME PARTIE – MURRAY BOOKCHIN EN TANT QUE PENSEUR

La chance d'avoir une part de la richesse logique et morale par une lutte pour la liberté où les philosophes comme Guillaume Godwin, Pierre-Joseph Proudhon, Mihail Bakounin, Pyotr Kropotkin, Robert Owen et Charles Fourier ne sont pas considérés est faible. Parce que ces philosophes avaient représenté une tradition rationaliste, étique, pensive de soi et passionnée en posant les questions pas n'étant demandé avec leurs opinions ultralibérales et anarchistes.

Ils « avaient posé des questions étendues comme si la communauté et l'individualisme peuvent être réunis dans la conformité, si la nation est predecessor obligatoire, étique de communauté, si l'état est le prédécesseur de ville et de confédérations régionales, si l'usage de propriété privée est exigé au lieu de l'usage communal de sources, si les produits d'artisan et de petits travaux agricoles écaillés doivent quitter leur endroit aux chaînes de fabrication géantes, les systèmes d'opération agricoles mécaniques »¹⁷⁹

Bookchin commence à penser sur l'écologie dans la perspective d'héritage notionnel et de tradition comme à partir de 1951. Cet intérêt de gagner une profondeur philosophique est l'avance par le désir de déterminer de nouveaux potentiels gauches et nouveaux. Dans la notion de Bookchin le concept d'éclaircissement a un endroit spécifique. Il refuse la critique contre l'éclaircissement pour être le responsable de monde mécanisé. Selon lui l'Éclaircissement est la source des valeurs héroïques d'avenir et d'aujourd'hui et des idéaux. La notion était venue de surnaturel à naturel par l'Éclaircissement et l'établissement de monde disposé-ouvert, séculaire après le système féodal, le despotisme et la religion sont devenus possibles par l'Éclaircissement.

Bookchin, en défendant que la base de notion et de raison contre la hiérarchie est établie par l'Éclaircissement, représente son attitude dans l'argument d'Éclaircissement dans son expression « au-delà de tous, l'Éclaircissement a surmonté le régionalisme féodal et a essayé de définir un avantage humain général et composer une nature humaine commune qui libérera l'humanité de folklorique, les dissolutions de tribu et nationalistes. »¹⁸⁰

¹⁷⁹ Bookchin, **Refaire la Société**, p.121

¹⁸⁰ **Ibid**, p.165

Dans le trajet intellectuel de Bookchin il est possible de faire face aux changements. Et il est un disciple de sincérité comme il ne s'abstiendrait pas de regretter qu'il dit. Dans la préface de l'édition turque de son livre 'Vers une Société Écologique', il précise qu'il les regrets de son attitude critique précédente quant à l'Éclaircissement.¹⁸¹ Le choix de la préface de son livre qui est imprimé en Turquie pour cette expression de regret implique la possibilité de considérer les tendances Éclaircissantes de structure d'appréhension gauche en Turquie. Bookchin, en définissant sa ligne politique dans une de ses interviews récentes, utilise l'esprit de communauté de mot qui prétend impliquer tant anarchisme que Marxisme.

Bookchin, en critiquant l'individualisme d'anarchisme et d'économisme de Marxisme, accentue une idéologie ultralibérale gauche. Aujourd'hui je préfère l'esprit de communauté de mot qui représente l'idéologie ultralibérale impliquant les meilleurs facteurs Marx aussi bien que tradition anarchiste. Aujourd'hui je ne crois ni anarchisme ni le Marxisme est assez : Un grand d'entre tous les deux ne peut pas être appliqué au monde actuel. Nous devons aller au-delà de l'économisme de Marx et nous éclaircir ou d'individualisme caché d'anarchisme. Les notions de Marx, Proudhon et Bakounin ont émergé au 19ème siècle. Nous avons maintenant besoin d'une idéologie ultralibérale gauche, pas pour les jours de Révolution russes ou espagnols. «¹⁸² Par cette explication il tire sa ligne intellectuelle.

La liberté de sciences naturelles et de notion par les augmentations de science surtout dans les trois derniers siècles et sa définition de réalité par une combinaison et une manière établie-longue est appréciée par Bookchin. Mais en surmontant la méthode raisonnant logique qui domine la mentalité scientifique, »la poésie et l'imagination s'intégreront avec la science et la technologie.«¹⁸³ Nos définitions, comme pas étant exempt de notre capacité de raisonnement répondront aux sensibilités humanitaires et incluront un instinct créateur. Autrement il ne sera pas possible de quitter un héritage scientifique qui est établi avec la vue mécanique. Cet héritage est attaché avec l'insécurité, le travail dur et le dévouement et sert l'aliénation, la compétition et la dénégation de potentiel humanitaire.

¹⁸¹ Bookchin, *Vers Une Société Ecologique*, p. 13

¹⁸² <http://www.anarkismo.net/article/9870> "Interview with Murray Bookchin", *Social Ecology*, volume II, Numéro 1 (Mars 2001, Institute for Social Ecology)

¹⁸³ Bookchin, *Ecologie de La Liberté*, p. 99

Pour cette raison la suggestion d'une nouvelle conscience et d'une sensibilité inclut « un maîtrise qui combine l'imagination avec la mentalité, la créativité avec la logique, la fantaisie avec la technique. »¹⁸⁴ Selon Bookchin, qui le défend nous avons besoin d'une conscience étendue et réceptive, « nous n'avons pas maintenant le luxe à être mis aux fers par la tendance de sciences traditionnelles qui séparent le fait aux morceaux et évaluent les morceaux. Nous devons combiner les faits, les rattacher et les voir dans leur intégrité en plus de leur spécificité. »¹⁸⁵

Bookchin, en croyant cet éclaircissement avait ouvert la façon de comprendre que le monde étant sous le monopole de clergé avec l'esprit humain, le défend cela déclenche l'amélioration des sciences naturelles et ainsi les tendances légendaires et theological sont décomposées. Mais au point aujourd'hui la science « est la vue de simple d'homme regardé de celui qui exige la domination et l'antagonisme et pas l'égalité réciproque et la conformité. »¹⁸⁶

Cette activité de connaissance par un oeil simple, comme étant sous le fardeau de destruction, « le grand projet de sera aujourd'hui d'ouvrir l'autre oeil: Il devra être en mesure de voir de toute la direction et en masse, fermer et surmonter la différence qui est le résultat du bon sens initial parmi l'humanité et la nature. »¹⁸⁷

Il est possible que l'effet négatif d'idées relatives sur les idées établies puisse détruire le groupe de principes que nous pouvons tenir et définir. L'atmosphère de soupçon absolue se développant vers rationnel nourrit la relativité. Contre les Athéniens disant “la violence commence quand les fins conscientes”, la nouvelle relativité met la thèse basée sur le rationalisme contre la liberté. Bookchin caractérise la relativité comme « multiplism, décentre des sens, en ignorant des fondations, en rendant surnaturel une hypothèse, tous se conforment à la décadence d'aujourd'hui et à une partie de la décadence culturelle. »¹⁸⁸ Au cours des dernières années la relativité a commencé à être populaire surtout parmi le titre de post-modernisme.

¹⁸⁴ **Ibid**, p. 99

¹⁸⁵ **Ibid**, p.100

¹⁸⁶ **Ibid**, p.125

¹⁸⁷ **Ibid**, p.125

¹⁸⁸ Bookchin, **Philosophie Sociale Ecologique**, p.166

Selon le Post-moderniste Bookchin intellectuelle sub les groupes culturels composés du nominalisme, le pluralisme, scepticism, le nihilisme avait entrepris la fondation d'individualiste, paradigme primitiviste non-moral et nouvel et être placé auparavant « la notion conséquente et le principe d'espoir. »¹⁸⁹ L'approche post-moderne relative, en ayant la tendance de décomposition en bas et de reductivism, manipule les concepts et les mots comme la civilisation, l'amélioration et l'histoire n'ont pas d'autre sens qu'en étant des multiples d'épisodes, mythes et série de coïncidences. La relativité – la notion post-moderne survient des résultats s'ouvrant à la pathologie culturelle comme le sens historique, la consistance rationnelle, la continuité, le rationalisme et le refus de l'existence d'espoir. Pendant que l'humain comme un 'animal de connaissance' présente un caractère créateur et amical quand il vit dans la balance intellectuelle et étique; quand il est enlevé de savoir et être étique il tourne pour être une matière de destruction et c'est imposé sur le post-modernisme pour enlever la norme ouverte de rationalisme et bon. L'opinion de Bookchin d'histoire fait la différence des approches relatives et post-modernes dans le sujet.

Pour Bookchin «l'histoire est une structure sub rationnelle qui rend les actions passées et d'aujourd'hui et les institutions conséquentes dans la direction du fait de libérer la société et les individus libres. » Autrement dit l'histoire est absolument une chose rationnelle dans le passé d'humain. «¹⁹⁰ Bookchin défend cet anarchisme suit fondamentalement le principe de 'Liberté de ' au lieu de la 'Liberté à ' et que cela permet la créativité et le pluralisme pour l'anarchisme. D'autre part 'la liberté à ne pas faire' l'attitude provoque un rapport insisté parmi l'autonomie individuelle et la dépendance collectiviste. La raison de cela est l'attitude de 'liberté à ne pas faire' comme étant fondé sur l'autonomie individuelle; plus que le fait de définir une intégrale et une société de maximaliste, en gardant l'opposition pour exposer sur une conviction de minimaliste. Selon Bookchin « l'échec d'anarchisme pour résoudre cette tension, pour émerger la relation d'individu avec collectif et émerger les conditions historiques qui feront une société apatride, anarchiste les problèmes créés disponibles de la notion anarchiste qui reste aussi non résolue. «¹⁹¹

¹⁸⁹ **Ibid**, p.162

¹⁹⁰ **Ibid**, p.173

¹⁹¹ Bookchin, **Anarchisme Social ou Anarchisme Style de Vie ?**, p.15

Bookchin compare les commentaires anarchistes de Proudhon, Kropotkin et Bakounin être le trois premier représentant d'anarchisme. Kropotkin et Bakounin sont des philosophes fondamentalement collectivistes. Et Proudhon, avec être l'anarchiste travaillant le plus dur de son ère, a des opinions reflétant le monde d'artisan local en raison de son système basé sur les accords parmi les producteurs, les coopérations et les communes. Bookchin évalue l'expression de Proudhon qui est « qui projette jamais une main en avant pour me gouverner, il est un cruel et un despote. Je le déclare un ennemi 'comme' il bouge à un individualiste, la liberté négative qui obscurcit son opposition aux institutions sociales oppressives et à sa vue de société anarchiste. »¹⁹²

Bookchin croit que l'anarchisme exige la littérature théorique, étendue et programmée fondamentale et pas les commentaires d'individualiste. En plus Bookchin précise que beaucoup d'anarchiste voit l'acte par l'effet de discours de liberté de philosophes comme Max Stirner, John Locke, J. Stuart Mill. Bookchin en disant l'aspect de notion de compétition libre américaine et comme une conviction « l'anarchisme d'individualiste est resté comme un style de vie bohémien qui est surtout connu avec les exigences d'amour libres et désiré aux innovations dans l'art, l'attitude et le vêtement »¹⁹³ le défendent derrière l'activation d'une opposition collectiviste organisée, programmée d'anarchisme d'individualiste aux mensonges d'ordre actuels la "émeute personnelle" de Michel Foucault. Selon Bookchin, qui le défend la 'opposition n'est pas à l'extérieur du potentia' l'expression de Foucault définit une émeute qui est obscure et sera vaincue, « cette tendance détruit l'anarchisme socialiste ou communiste au taux il enlève la possibilité réelle de révolution sociale en jugeant impossible ou imaginaire. »¹⁹⁴ Les anarchistes de style de vie avec leurs caractéristiques mystiques et irrationnelles servent vraiment un objectif qui rend la notion radicale impossible. Là est une intention d'opposition contre cette réalisation d'impossibles derrière son expression de « un essai fait pour prévenir l'anarchisme de la classe moyenne, les anarchistes de narcissisme qui essaie de convertir une action sociale donnant la main à faible pour ouvrir la région publique à une expérience individualisée, le spectacle attrayant ... »¹⁹⁵

¹⁹² **Ibid**, p.16

¹⁹³ **Ibid**, p.20

¹⁹⁴ **Ibid**, p.23

¹⁹⁵ **Ibid**, p. 9

Un autre danger pour moi rencontré pendant l'anarchisme réfléchi est les pièges typiques d'interprétation légale sociale. Ce risque a tendance à voir toutes les catégories comme le produit d'ordre social. En adressant le sujet d'anarchisme de style de vie, les concepts principaux 'de l'autonomie' asservie et 'de la liberté' seront adressés sans être faits subir à une réduction catégorique de ce type.

Parce qu'il est remarqué que les anarchistes de style de vie ont la priorité d'autonomie pas la liberté et que les sens intégrants quant à la liberté sociale sont sacrifiés à ces demandes. Derrière cette version d'anarchisme la liberté a un endroit significatif et « les origines de cela s'étend à la tradition libertas d'Empire romain où l'ego irrésistible est libre d'avoir ses possessions personnelles et rencontrer des ambitions personnelles. »¹⁹⁶ Bookchin dit que le mot *autonomia* a le même sens avec l'indépendance de mot et que cela évoque un ego qui peut se diriger. Bookchin, en critiquant le mot *autonomia* qui n'est pas souvent utilisé par les philosophes grecs, fait allusion à l'individu dans l'Etat de Platon dont la condition de 'être le maître de lui' est ironiquement adressée. Platon présente le conflit de personnification de maître et d'esclave comme d'autre dans le même individu. Bookchin, après cette ironie de Platon, précise que l'aventure d'individu étant son propre maître n'est pas possible selon les concepts comme l'autonomie, la liberté, l'indépendance. Pour Bookchin « pendant que l'autonomie est identifiée avec l'individu étant dominant sur lui, la liberté raccorde l'individu avec collectif. »¹⁹⁷ Le concept de liberté, comme en incluant les sens sub communaux, est préféré par Bookchin au lieu de l'autonomie et il est visé pour prévenir pour l'anarchisme à être interprété et accepté comme le système de notion d'autonomie. Parce que « quand la liberté est utilisée pour l'individu il implique une interprétation sociale et collective quant aux origines et à l'amélioration de cet individu. Dans la liberté l'ego compose sauf collectif ou étant contre cela et par son existence sociale et il sera réalisé dans la société rationnelle. Ainsi la liberté n'inclut pas l'indépendance d'individu, mais spécifie sa réalisation. »¹⁹⁸

¹⁹⁶ **Ibid**, p.25

¹⁹⁷ **Ibid** p.26

¹⁹⁸ **Ibid**, p.26

CONCLUSION

L'examen des origines des concepts de domination et de hiérarchie chez Bookchin, qui constitue l'objet de la présente étude, s'ouvre tout d'abord sur une enquête philosophique portant sur le désastre écologique actuel.

Au terme de recherches effectuées sur le passé historique des causes et des conséquences du désastre écologique quasi inévitable auquel nous faisons face, Murray Bookchin arrive au constat qu'il est impossible d'apporter des réponses suffisantes aux problématiques de la situation actuelle par des méthodes de résolution provisoires, réglementées et non radicales.

Bookchin, qui a interrogé la pensée économique et politique, ainsi que les capacités relatives de résolution des mouvements visibles qui se développent parallèlement, met l'accent sur le fait que les méthodes et procédés existants et communément admis ne sont pas viables pour le désastre auquel l'humanité est confrontée. Il souligne que cet état de fait ne constitue pas uniquement fait environnemental, mais qu'il fait planer une menace absolument certaine sur l'essence même de la vie.

La cause principale de ce désastre est le capitalisme, qui a incarné la hiérarchie et la domination. Ce système d'organisation de la société, qui reconstitue artificiellement l'écosystème et uniformise toutes les distinctions que la nature implique, amène notre comportement, nos gestes et nos pensées à des rapports hiérarchiques ; la domination, qui crée une biosphère inorganique, génère des égoïsmes atomisés.

Le première étape de notre problématique présente l'acceptation comme une forme de mouvement et de substance de la nature. L'identification de la nature à une mère ou à une entité quelconque nous empêche de la considérer comme un domaine évolutif cumulatif développant des relations complexes, diversifiées et différenciées. La nature ne présente pas un aspect mat, une substance et un mouvement simples. Il faut prendre la nature spontanée comme un fait orienté vers la liberté, un ensemble qui connaît l'histoire de la différenciation, de l'orientation, du mouvement évolutif.

Ainsi, dans ce contexte, la place de l'homme dans la nature n'est pas un problème zoologique, mais bel et bien un problème social et éthique. Une des principales ruptures a lieu au niveau suivant : lorsqu'on pose la question de la

canalisation des pouvoirs humains au service de l'évolution ou bien de la destruction de la biosphère, il s'agit effectivement d'un problème social et éthique. La perception des distinctions et des oppositions comme un conflit ou une division témoigne d'une conception restrictive.

Cette conséquence crée le terrain de l'institutionnalisation de la relation ordre / obéissance, des oppositions et des conflits en question par l'habileté d'une épistémologie administrative. La domination sociale constitue la cause principale tant de la crise économique actuelle que des soucis écologiques de l'humanité. Ces problèmes de relations entre les êtres humains et de crise écologique portent en effet la trace de la recherche de domination d'un être humain sur l'autre. Autrement dit, le conflit de l'homme avec la nature s'avère être le prolongement des conflits entre être humains. Pour Bookchin, il s'agit d'une possibilité ontologique liée aux conséquences de l'évolution humaine.

La société en tant qu'ensemble d'êtres humains est dérivée de la nature et pour cette raison chaque évolution sociale constitue une évolution naturelle de l'espèce humaine et entraîne une manifestation sur l'espace vital. Selon Bookchin, le regard immanent porté par la tradition occidentale sur la nature, qui considère celle-ci comme dispositif fait de lois parfaites et exactes, sans merci et inexorables, en soulignant la nécessité de la dompter, pose problème. L'écologie sociale qu'il préconise soutient l'idée d'une écologie culturelle, acceptée par le monde naturel.

D'après les penseurs marxistes ou libéraux fondant la tradition occidentale moderne, la domination d'un être humain sur un autre lors du processus de libération que constitue la domination de la nature – et donc la lutte contre la nature – est inévitable. Ces thèses apportent une justification au fait que l'être humain cherche à vaincre la nature.

La conception de l'écologie sociale que nous avons étudiée dans le présent, et dont Bookchin est à l'avant-garde, peut être considérée comme une tentative de renouvellement philosophique et politique du point de vue de domination sur la nature. L'analyse de Bookchin dépasse en effet l'idée de domination de l'être humain sur son semblable, telle qu'acceptée depuis Aristote. Il met en évidence le fait que c'est justement cette domination de l'être humain sur son semblable qui a s'incarne dans la domination exercée sur la nature.

Bookchin a consacré une place spéciale au concept de ville en tant qu'un lieu de constitution et de vie de la société libérale. Selon lui, la ville est également

un fait historique et culturel dans la société écologique. La ville implique en effet la dialectique et le développement cumulatif des sociétés humaines ; elle constitue en même temps le symbole d'une supériorité de l'esprit. Cependant, la conception moderne de la ville, c'est à dire "l'urbanisation", a transformé la ville : originellement espace éthique et moral, cette dernière est devenue un espace destiné à satisfaire le statut économique et les désirs hédonistes. Suite à cela, la dissolution urbaine engendre une dissolution éthique de la citoyenneté menant à la dissolution politique, laquelle encourage elle-même l'élimination de la liberté.

Ce processus est complété par l'élimination de la citoyenneté au profit d'une substitution par la forme de l'état-nation, et la substitution de la politique par l'administration de l'état. Le citoyen qui identifie sa vie avec l'urbanisme s'identifie dorénavant en tant que segment naturel d'une entité portant le nom de "nation", qui intègre la hiérarchie et la domination.

Bookchin qui relie la formation d'une société présentant une tendance écologique et libérale à la constitution d'une union de la ville et des petites villes en confédération, avance le concept d'action directe. Ce dernier est lié à une politique révolutionnaire destinée à prévenir la transformation de la structure confédérale vers une "localité" qui engendrerait des conséquences défavorables comme le racisme, le conservatisme culturel ou le traditionalisme. L'action directe encourage la réalisation d'un ordre social libéré où des principes d'auto-activation et auto-gestion sont reconnus et occupent une place importante.

La notion d'action directe donne la possibilité de réalisation d'un "Nouveau Siècle des Lumières", selon les termes de Bookchin, et assigne les concepts de capitalisme, d'état et de domination devant le tribunal de l'histoire. Un vecteur des Nouvelles Lumières est "l'automatisme". Il est le complément de la dialectique d'émancipation sans aliénation de l'auto-conscience, qui s'est débarrassée de l'esclavage subjectif. Aux yeux de Bookchin, un mouvement révolutionnaire n'a pas une chance de réussite indépendamment des automatismes.

BIBLIOGRAPHIE

BOOKCHİN Murray, **Özgürlüğün Ekolojisi, Hiyerarşinin Ortaya Çıkışı ve Çözülüşü**, İstanbul, 1994 (**The Ecology of Freedom The Emergence and Dissolution of Hierarchy**, Black Rose boks-Revised Edition, 1991)

_____, **Toplumsal Ekolojinin Felsefesi, Diyalektik Doğalcılık Üzerine Denemeler**, İstanbul, 1996 (**The Philosophy of Social Ecology-Essays on Dialectical Naturalism**, Black Rose Books, 1995)

_____, **Ekolojik Bir Topluma Doğru**, İstanbul, 1996 (**Toward an Ecological Society**, Black Rose Books, 1988)

_____, **Kentsiz Kentleşme, Yurttaşlığın Yükselişi ve Çöküşü**, İstanbul, 1999 (**Urbanization Without Cities The Rise and Decline of Citizenship**, Black Rose Books, 1992)

_____, **Toplumunu Yeniden Kurmak**, İstanbul, 1999 (**Remaking Society**, Black Rose Books, 1990)

_____, **Toplumsal Anarşizm mi Yaşam tarzı Anarşizm mi**, İstanbul, 2005 (**Social Anarchism or Lifestyle Anarchism: An Unbridgeable Chasm**, AK Press, 1995)

SOURCES ELECTRONIQUES

(2001), <http://www.anarkismo.net/article/9870> "Interview with Murray Bookchin", **Social Ecology**, volume II, Numéro 1

(2008), <http://www.anarkismo.net/article/9870>

BIOGRAPHIE

Özgür Doğu est né à İstanbul en 1970. Après avoir terminé ses études secondaires au lycée Osman Ülkümen d'İstanbul, en 1989, il s'est inscrit au département de philosophie de la Faculté des Sciences et des Lettres de l'Université Uludağ à Bursa. Au terme de ces études universitaires, il a poursuivi son cursus par des études à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université d'İstanbul, où il a obtenu son diplôme de formation pédagogique. Il a ensuite commencé à travailler comme professeur de philosophie dans un lycée privé à Istanbul. Il enseigne désormais (depuis 2009) au Collège de Bahçeşehir.

TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite	Galatasaray Üniversitesi
Enstitü	Sosyal Bilimler Enstitüsü
Adı Soyadı	Özgür Doğu
Tez Başlığı	L'ORIGINE DE LA DOMINATION ET DE LA HIÉRARCHIE CHEZ MURRAY BOOKCHIN
Savunma Tarihi	08.11.2011
Danışmanı	Doç. Dr. Nami Başer

JÜRİ ÜYELERİ**Ünvanı, Adı, Soyadı****İmza****Doç. Dr. Nami Başer****Prof. Dr. Zeynep Direk****Yrd. Doç. Dr. Buket Türkmen****Enstitü Müdürü****Prof. Dr. V. Mehmet BOLAK**